

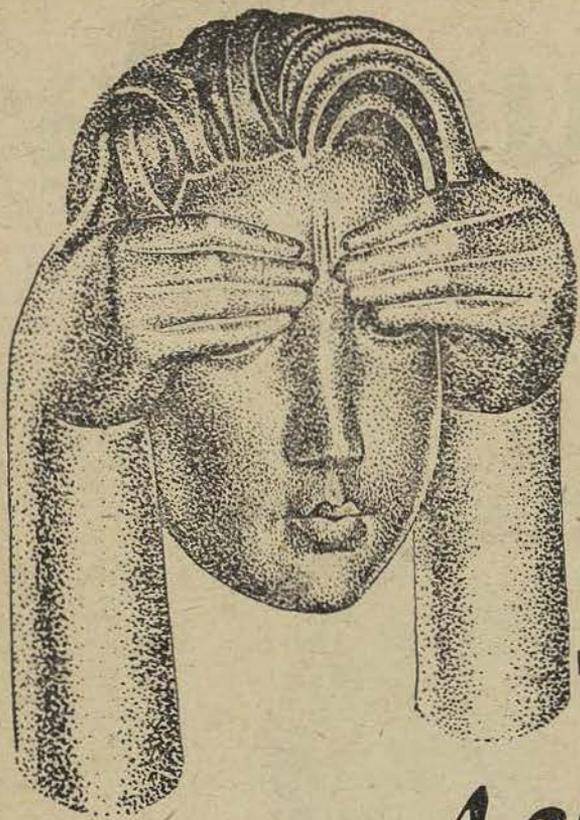
Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



R. BILAUT

Conseiller à la Cour d'Appel



Contre les douleurs
Véramone
Schering

Tubes de 10 et 20 comprimés

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET
ADMINISTRATEUR Albert Collin

ADMINISTRATION B. rue de Berolmont Bruxelles Reg. de Com. Nos 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS	Un An	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux N° 16.004 Téléphones N° 105 46 et 105 47
	Belgique	65 00	23 00	12 00	
	Congo	65 00	35 00	20 00	
	Etranger selon les Pays	80 00 ou 65.00	45.00 ou 35 00	25.00 ou 20 00	

R. BILAUT

En regardant le croquis de Ochs, en évoquant à notre mémoire le visage souriant et bienveillant de M. le conseiller Bilaut, nous avons été sur le point d'écrire en sous-titre: ou le bon juge. Mais nous nous sommes souvenu, d'abord que M. Bilaut n'est plus juge, puisqu'il est conseiller à la Cour, ensuite que, depuis feu le président Magnaud, on décerne ce titre un peu au hasard à tous les jeunes magistrats teintés de politique qui cherchent à réformer les lois en les tournant. M. Bilaut n'est pas du tout de cette école...

D'ailleurs, quand on dit d'un magistrat: le bon juge, cela implique qu'il y a de mauvais juges et nous avons trop le respect des lois, de ceux qui les font, de ceux qui les représentent et de ceux qui les appliquent, pour jamais souscrire à pareille proposition. Chacun sait que ce journal est une école de respect...

Avouons cependant qu'il y a différents aspects de la justice. Si, quand elle est représentée par certains magistrats, elle apparaît comme une vieille déité plus revêche encore que terrible, toujours nantie d'un glaive qui, pour être un peu émoussé et rouillé, n'en est pas moins un glaive, d'autres représentants de la loi, qu'on dit plus modernes, savent lui donner un air aimable, indulgent, presque bonne fille, si nous osons ainsi parler. Il y a des magistrats qui absolvent le client en ayant l'air de l'envoyer se faire pendre ailleurs, d'autres qui le jugent avec le sourire. Le conseiller Raymond Bilaut serait plutôt de la deuxième école. Si jamais on instituait cette justice « laudative » dont rêvait jadis au temps de Tertullia Maître Holbach, et qui eût distribué des récompenses aux bons citoyens en même temps que des blâmes et des châtements aux

mauvais, Bilaut, croyez-le, ne manquerait pas de solliciter la présidence de la Cour chargée des récompenses.

Si jamais magistrat donna peu l'impression d'une austérité revêche, en effet, c'est bien notre héros d'aujourd'hui. Regardez-le souriant derrière le banc. N'a-t-il pas l'air de vous dire que la vie est bonne ou que, du moins, elle n'est pas si mauvaise que cela, que s'il est vrai que les hommes ne valent pas cher, ils ne sont pas tous aussi méchants qu'ils en ont l'air ? Elle n'est pas de lui cette parole d'une indulgence profonde que nous avons entendu prononcer par un délicieux garçon qui défendait un ancien camarade coupable de quelques petites crapuleries: « Croyez-moi, il vaut mieux que ses actes », mais elle pourrait l'être. Ce magistrat catholique a lu les Fioretti, Anatole France et ce délicieux conte de Voltaire, précieuse leçon pour tous les réformateurs moroses: Le Monde comme il va...

???

Généralement ce scepticisme bienveillant, cette espèce de tendresse humaine qui est le plus souvent à base de mépris, ne s'acquiert que sur le tard après des expériences plus ou moins cruelles, mais il semble que Raymond Bilaut possédait de naissance cette aimable et douce philosophie de la vie. Tous ceux qui fréquentèrent l'université de Louvain, il y a quelque trente ans, se souviennent du joyeux garçon qu'était alors notre conseiller à la Cour.

Il était arrivé du collège de la Paix de Namur avec la réputation d'un fort en thème. Il avait eu tous les prix, le jeune Raymond Bilaut, et, quand il s'était fait inscrire à la faculté de droit, ses cama-

Pourquoi ne pas vous adresser pour vos bijoux aux joailliers-orfèvres

LE PLUS GRAND CHOIX
Colliers, Perles, Brillants

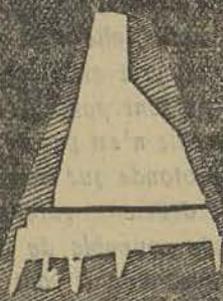
PRIX AVANTAGEUX

Sturbelle & Cie

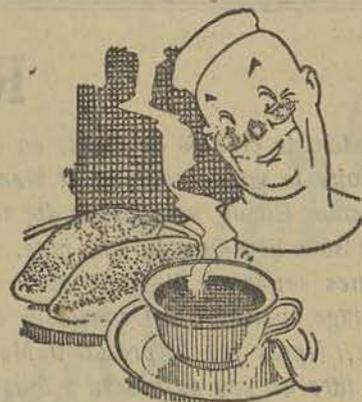
18-20-22, RUE DES FRIPIERS, BRUXELLES

L'HOTEL METROPOLE De la Diplomatie
De la Politique
LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS Des Arts et
Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes de l'Industrie

PLEYEL
FOURNISSEUR DE LA COUR



SUCCURSALLE
DE BRUXELLES
101 RUE ROYALE



**LE PISTOLET
DU DIMANCHE**

Un dimanche qui ne commence pas par un bon "pistolet" n'est plus un dimanche. Les "pistolets" de SORGELOOS, croustillants et légers, sont une fête. Dans des installations spéciales il s'en cuit actuellement jusque 4,000 à l'heure. Arrosez d'une tasse de café fumant, lardés d'une couche de beurre, tel que nous vous connaissons, vous aussi vous croquerez bientôt quelques exquis "pistolets".
Sorgeloos, préludes d'un gai dimanche.

**BOULANGERIE
SORGELOOS**

38, RUE DES CULTES. TEL. 101.92.
16, RUE DELAUNOY. TEL. 654.18.

les créations publicitaires

S^{TE} A^{ME} EMAILLERIES DE KOEKELBERG
13, RUE DE LA MADELEINE BRUXELLES

PLAQUES EMAILLÉES

DURABLES

INALTERABLES

MINIMUM DE TAXES
TOUS PROJETS GRATUITS

raies s'attendaient à voir en lui un de ces bûcheurs qui sont pour tous les étudiants, qui le sont moins, une espèce de remords vivant. Bûcheur, Raymond Bilaut l'avait toujours été, mais, fichtre, il n'en avait pas l'air, et bientôt il fut connu dans toute la bonne ville de Louvain comme un des étudiants les plus joyeux dont le petermann naïf eût à se méfier. Son plus grand plaisir était de lui donner des leçons de droit inattendues et légèrement tour-neboulatières.

Un jour, au sortir du cours du bon M. Dupriez, professeur de droit romain, Bilaut, se promenant avec un de ses camarades sur le boulevard de Tirlemont, avise un tuyau de poêle qui, sortant du pignon latéral d'une petite maison, déversait une fumée abondante sur le fonds voisin, en l'espèce un terrain vague. Il sonne. Le propriétaire, un honnête petit rentier louvaniste, vient ouvrir lui-même. « Savez-vous, Monsieur, lui dit Bilaut, que votre cheminée fume chez le voisin.

— Mais oui, Monsieur, répond le brave homme, mais comme il n'y a pas de voisin...

— Peu importe, Monsieur. Est-ce que le fonds du voisin serait grevé d'une servitude fumi emet-tandi?...

— Je ne sais pas, Monsieur, mais...

— Ah! vous ne savez pas. Cela pourrait être grave. Nul n'est censé ignorer la loi et quand on jouit d'une servitude même discontinuée et apparente, on doit en connaître la théorie... »

Et voilà Bilaut expliquant au bonhomme ahuri la théorie des servitudes en droit romain, dans un langage magnifiquement pédantesque et tout fleuri de latin de cuisine. Heureusement, en ce temps-là, les bons bourgeois de Louvain étaient habitués aux méurs des étudiants et possédaient pour eux des trésors d'indulgence. La leçon de droit se termina par un apéritif d'honneur payé par le propriétaire de la cheminée. O tempora, o mores! dirons-nous, puisque nous en sommes à parler latin.

Il ne s'en prenait pas uniquement aux naïfs bourgeois d'ailleurs et les plus hautes autorités ecclésiastiques n'étaient pas toujours à l'abri de ses blagues étudiantines. A l'occasion de l'installation d'un nouveau prélat de l'abbaye du Parc, on avait organisé un grand banquet où figuraient tous les messeigneurs de l'université et bon nombre de bonzes du parti catholique. Par un fâcheux et volontaire oubli, on avait négligé d'y convier les délégués des étudiants. Bilaut se chargea de réparer cette lacune. S'étant délégué lui-même, ainsi qu'un de ses camarades, il se présenta tout simplement, coiffé du traditionnel bonnet d'astrakan, à

la porte de la salle du festin. « Nous sommes les délégués des étudiants, dit-il fièrement au chanoine maître des cérémonies.

— Etes-vous invités, Messieurs? dit le chanoine.

— Il ne tiendrait qu'à vous, Monseigneur, que nous le fussions immédiatement », répond Bilaut.

Hélas! le chanoine ne voulut rien savoir et Bilaut et son camarade en furent réduits à rentrer l'oreille basse à leur pension.

« Tout est permis à ceux qui en ont l'habitude », dit-on en une formule plus concise que syntaxique. Tout en ce temps-là était permis à Bilaut et à ses amis, parmi lesquels il nous sera bien permis de citer notamment le baron Edmond Carton de Wiart, directeur à la Société Générale, et M. Bernard de l'Escaille, ministre de Belgique à Varsovie.

Cependant, un beau matin, notre héros et Edmond Carton de Wiart furent appelés chez le recteur. Un jour de mardi-gras, ils avaient suivi le cours de Droit du vénérable M. de Monge avec des faux-nèz. Dans le monde étudiantin, on s'attendait à des choses terribles. Heureusement, Monseigneur Cartuyvels, qui exerçait en ce temps-là les fonctions de recteur magnifique, ne ressemblait en rien à notre Monseigneur Ladeuzè. Il aimait la jeunesse et il était souvent le premier à rire des plaisanteries étudiantines, généralement d'ailleurs assez innocentes, et auxquelles on ne mêlait encore aucune querelle linguistique. Il se contenta de leur dire: « Il ne se fait pas une bonne ou une mauvaise farce à Louvain sans que vous y soyez mêlés. Vraiment, mes amis, vous exagérez. »

Au surplus, cela n'empêchait pas notre Bilaut de passer ses examens avec éclat. Il y avait bien des gens qui lui disaient qu'une aussi joyeuse vie n'était pas la meilleure préparation à la pratique du droit, mais il se contenta de leur répondre qu'ils se trompaient.

Peut-être, en effet, est-ce à cette joyeuse exist-



Gomina Argentine
Fixe les cheveux et leur donne du lustre sans les graisser

CONCESSION. -
E. PATUREAUX

tence d'étudiant que notre Bilaut dut cette aimable philosophie de la vie, qui en a fait le magistrat très humain que nous salvons aujourd'hui. Parce qu'il a su être jeune, le conseiller Bilaut comprend la jeunesse; parce qu'il a pris la vie comme elle venait, il comprend la vie, et il sait que la vraie justice se modèle sur la vie, même dans ce qu'elle a d'imparfait et de relatif.

Et pourtant, il y eut un moment où Raymond Bilaut se montra répressif avec joie, c'est quand ses fonctions lui permirent d'arrêter l'illustre Borms, que les électeurs anversoïses ne s'étaient pas encore avisés de blanchir et qui n'était qu'un simple traître. Il avait connu l'occupation. Il avait pris sa part de la résistance à l'ennemi, qui restera, dans l'histoire, l'honneur de la magistrature belge et il était enchanté d'avoir à mettre à l'ombre un des misérables qui, se faisant le complice de l'ennemi, avaient tenté de détruire le pays. Ce jour-là, nous pouvons vous l'assurer, Bilaut n'avait plus rien d'un sceptique indulgent aux faiblesses humaines: c'était un combattant. Depuis, hélas! il a dû constater que, dans ce cas-là non plus, il n'y avait pas lieu de se passionner.

???

Aussi, on peut en être sûr, Bilaut ne se passionnera plus. Il exercera son métier de magistrat avec cette conscience scrupuleuse qui fait de lui un de nos meilleurs magistrats, et avec cette humanité qu'il doit à un tempérament naturellement optimiste et à une connaissance désabusée et cependant pitoyable de tous les animaux humains qui passent par cet hôpital des droits blessés, comme disait Edmond Picard, qu'on appelle le « Palais de Justice ».

Il attendra avec patience les hauts grades qui doivent nécessairement lui venir. Il aimera ses livres et ses amis et il regardera passer la vie. Ce magistrat est un sage...



Le Petit Pain du Jeudi A M. Mergi, citoyen français à Livourne, en prison

Vous voilà collé en prison, monsieur, et pour six mille avec, en plus, mille lires d'amende, et ce, par les soins du tribunal de Livourne, pour avoir dit du mal de M. Mussolini. Cela vous prit soudain, dans un train, à la station Campiglia. Vous parlatés, vous aviez une superbe occasion de vous taire.

Qu'avez-vous dit? Que M. Mussolini était cocu... Vous n'en saviez rien, ni nous non plus. Saviez-vous seulement s'il était marié? Mais ce sont là propos que tient volontiers un Français frivole pour qui la cocufication du prochain est un intarissable sujet de plaisanterie. Ou bien farouche amoureux de la liberté, sectateur passionné des grands principes, avez-vous dit que M. Mussolini était un traître, un bandit, l'assassin de la Constitution, le violeur des droits de la société et de l'individu? Tout cela est bien possible. Mais il faut noter que cela regarde les Italiens avant tout et nous. Or, le régime mussolinien, ils l'ont voulu, ils l'ont accepté, ils en sont fiers. Violés comme une simple Constitution, mais durement régis par une main de fer, ils ne trouvent rien de mal. Alors, de quoi les plaignez-vous et vous en gémissez-vous? Qu'est-ce qui vous obligeait à aller en prison? Il y a des milliers et des milliers de gens hors d'Italie qui, à tort ou à raison, M. Mussolini déplaît. Ils restent chez eux, ce qui est sage. Et si, par hasard, ils sont contraints d'aller en Italie, ils ne s'y attardent pas et s'en vont, porteurs, sur la langue, d'un bœuf solide.

Nous avons vu partir nombre de nos amis pour l'Italie. Il y a peu de temps, à l'occasion d'un grand mariage, nous n'étions pas sans quelque appréhension. On a son droit de parler en notre pays, et dire du mal du gouvernement n'est pas chez chacun, une pratique hygiénique quotidienne. Mais nous concédons que cela aussi est français. Il y a là un excès que les gouvernements respectent. Mazarin, Italien et Français, en a usé, disait du peuple qu'il accablait d'impôts et qui le méprisait durement: « Ils chantent, ils paieront. » M. Mussolini n'est pas de l'école de Mazarin. Il y a l'Italie riante et insouciante; il y a l'Italie sombre et passionnée. L'une et l'autre sont et furent grandes. M. Mussolini — regardant vers le passé — est de la dernière. C'est peut-être de la dernière. Mais que l'Italien moyen se réclame le plus volontiers: il aime le goût du romantisme, des pas dans la muraille, des

des escaliers secrets, de la « bocca di leone », des masques, des poisons. Il vit dans tout cela à l'aise, sous Borgia comme sous Mussolini, et nous, peuples bavards, mais qui n'avons pas appris, comme l'Italien bavard, la volupté du silence, nous n'y comprenons rien.

Quoi qu'il en soit, tous nos voyageurs partis pour Rome nous ont été rendus, du premier au dernier (la mariée exceptée, bien entendu), et aucun d'eux, informations prises, n'est resté dans les cachots du Château Saint-Ange ou les plombs de Venise. Ça prouve qu'ils ont su tenir leurs langues, ces Belges qui, à l'ordinaire, s'amuse de leur intempérance de langage. Mais nous sommes sûrs qu'à la frontière du retour, ils ont fait: « Ouf! »

Ah! monsieur, quand vous serez rendu à votre débonnaire République française, quand vous pourrez dire tout à votre aise et tout le jour que Briand est un vieil escroc, Tardieu un bandit, Doumergue un tigre à face humaine, comme vous la bénirez l'Italie, l'Italie sombre et passionnée, qui, par contraste, vous permettra d'apprécier votre chez vous!

Nous sommes convaincu que nos Belges, à Rome, se sont senti des démangeaisons quelque part, comme ils en sentent en Russie. Nous nous souvenons d'un vieil ami qui, dans une brasserie de Berlin, embarrassé par son chapeau, en coiffa ingénument un buste en plâtre qui dominait le comptoir. Horreur et sacrilège! c'était le buste de Guillaume II. Il y avait lèse-majesté.

Ici, nous respectons trop le roi pour mettre son buste à toutes les sauces; mais enfin, si un imbécile ou un distraît coiffait ce buste de son melon personnel, on l'avertirait de sa sottise et le ciel belge ne croulerait pas.

Les Belges, retour de Rome, ont donc pu passer à leur aise la frontière française; eh bien! la plupart que nous avons interrogés, en gens sages, se trouvent très bien d'avoir dû se taire et de s'être tus. Il n'en serait pas de même s'ils avaient pu parler inconsidérément et sans avoir le temps de réfléchir. Le silence imposé leur fut d'une bonne hygiène. Ils ont pu voir, écouter; ils font le bilan de leur expérience. Ils concluent que s'ils sont heureux d'être en Belgique, les Italiens font ce qu'ils veulent chez eux.

Certes, il y a les Italiens antifascistes, exilés ou non. Nombre d'entre eux sont infiniment respectables et sympathiques. Mais qu'y faire? Que faire? le S. U., c'est la loi du nombre; la Démocratie, c'est la majorité; la majorité fait la loi qui est sacrée. On a renversé les dieux d'autrefois. A qui peut-on réclamer? Une déesse de la liberté a tenu bon un certain temps. Ce sont les socialistes qui nous ont le mieux appris qu'elle n'était qu'un mannequin, et que c'était l'Etat qui était dieu. Les antifascistes doivent bien se résigner à subir la dure loi de la majorité qu'ils ont voulue... Les fascistes de la marche sur Rome et Mussolini n'ont fait que répondre à la force par la force. Durement, certes, mais quoi! ils ont continué le jeu où on les traînait.

Vous pouvez songer à tout cela, monsieur, pendant vos six mois de prison, qui seront, nous voulons le croire, écourtés. Car enfin, la force n'exclut pas l'esprit. Et nous imaginons que ce Mussolini que nous décrit Béraud, et qui est le seul homme en Italie à qui on puisse dire ce qu'on pense de son régime, ne sera pas fâché de se montrer homme d'esprit.



Tout est bien qui finit bien

C'est du moins ce que dit la grande presse d'information, toujours éperdument officieuse. Cette conférence de La Haye, assure-t-elle, est un acheminement considérable vers cette paix définitive et cordiale que tous les discours officiels nous annoncent depuis Locarno. Les Allemands, malgré les difficultés de leur politique intérieure, ont montré un esprit de conciliation remarquable; M. Snowden s'est montré tout à fait aimable; M. Loucheur particulièrement ingénieux; M. Jaspas a présidé comme un ange. Quant à M. Tardieu, il a été incomparable. Tant qu'il aura le vent en poupe, M. Tardieu sera toujours incomparable...

Voilà donc le plan Young définitivement adopté et prêt à être mis en vigueur. C'est quelque chose. Si la conférence avait échoué, on aurait dû en revenir au plan Dawes, que l'Allemagne aurait saboté. On peut espérer qu'elle ne sabotera pas le plan Young, qui est pour elle beaucoup plus avantageux.

Que nous apporte-t-il de positif, à nous les créanciers? Notre seul avantage c'est la commercialisation, la mobilisation immédiate des réparations par l'entremise de la fameuse Banque des règlements internationaux. Il s'agit donc de faire faire par l'Allemagne un gigantesque emprunt grâce auquel les puissances créancières pourront toucher assez rapidement une partie des sommes qui leur sont dues au titre réparations. Maintenant, il s'agit de savoir qui prendra les titres de cet emprunt. Il semble que, dans toute cette affaire, on ait tenu compte de tout, sauf des goûts et peut-être des intérêts des souscripteurs, sans le concours desquels le plan Young n'est qu'une spéculation sur la peau de l'ours.

Est-on sûr de trouver beaucoup de gens dans le monde qui aient envie de prêter de l'argent à l'Allemagne, dont les finances sont détestables, et qui, maintenant, échappe à la tutelle de M. Parker Gilbert? Nous ne pensons pas qu'il y ait beaucoup de Belges, ni même de Français, qui soient tentés par cette opération.

Il est vrai qu'on compte sur la banque américaine, dont on a demandé l'approbation avant de rien entreprendre. Il paraît qu'elle est d'accord. Fort bien, mais tout cela se traduit, en somme, par de nouvelles chaînes que nous impose la finance de New-York.

La dernière élégance est de porter le
« BAS YETTE »
Magasin: 76, rue du Marché-aux-Herbes.

JANVIER et FEVRIER à

Les mimosas sont en fleurs

Tous les clubs de sports sont ouverts

Et comme à DEAUVILLE
l'élite mondiale se rencontre
chez « BRUMMEL »

A partir du 26 janvier
COURSES DE CHEVAUX

Trois millions de prix

CANNES
sont délicieux

Le vaincu

Le vaincu, c'est évidemment le docteur Schacht. Il était arrivé avec des allures de Rodomont. Il était le monsieur qui va tout « bouffer ». Il a suffi de lui rappeler discrètement que les grandes banques françaises peuvent, du jour au lendemain, ruiner le crédit allemand en retirant les fonds qu'elles ont placés à vue ou à court terme dans les banques allemandes, pour l'amener à composition. Il se souvint de la panique que sa déclaration sur la restitution des colonies allemandes, lors des négociations de l'Hôtel George V, provoquèrent à la Bourse de Berlin.

M. Curtius et M. Moldenhauer, à qui ses manières dominatrices sont insupportables, ont, du reste, puissamment contribué à le ramener à la raison. Mais qu'on y prenne garde: le docteur Schacht n'est pas homme à rester sur un échec et la bonne volonté de l'Allemagne financière est indispensable au succès du plan Young.

Pour les Banquets, Réunions, Diners, Lunchs, demandez menus à l'ERMITAGE-HOTEL et comparez.

Nombreuses références. Ses jolies salles, sa cuisine, ses vins, ses prix, ses services distingués.

Téléphones : 157.99—206.62.

La qualité de VOISIN

est tellement établie que même l'ami connaisseur ne la dénigre pas.

Quand sont-ils sincères?

Tout de même, à La Haye, les Allemands se sont montrés assez conciliants et, dans tous les cas, fort pacifiques. Ils parlent, aussi bien que M. Briand lui-même, de l'Europe, de la solidarité internationale et de la Paix... Sont-ils sincères? Sans doute. Mais le général von Seeckt, qui est un personnage au moins aussi considérable que M. Curtius, l'est aussi quand il écrit:

« Il n'est réellement pas aisé, de nos jours, de diriger la politique extérieure de l'Allemagne. Cependant, aucun doute ne devrait être permis quant au but final de cette politique, à la réalisation duquel s'oppose le traité de Versailles. Les Français n'ont pas renoncé à leurs velléités de maintenir les pays rhénans sous leur contrôle et leur influence. La base de toute politique étrangère allemande doit être la lutte contre le traité de Versailles, qui barre l'avenir de l'Allemagne... »

Pour se rendre compte de l'importance de cette manifestation, il faut savoir que les milieux nationalistes et républicains sont d'accord pour appeler le général von Seeckt à la succession du maréchal von Hindenburg.

Le général von Seeckt poursuit activement sa campagne pour la présidence de la République, et, le plus sûr moyen d'y parvenir lui paraît de se placer à la tête de la lutte contre le traité de Versailles, parce qu'il sait qu'ainsi il aura avec lui la très grande majorité de l'Allemagne, bien décidée à ne tenir aucun engagement.

Très intéressante la mise en vente de fin de saison chez Charlet, 42, rue du Treuenberg, un succès sans pareil. Hâtez-vous d'en profiter, car ce sont des prix!

Notturno de Murry, le parfum à la mode

extraît cologne, lotion, poudre, savon (crème), etc.

Briand-Tardieu

Avec ou sans leur aveu, voilà MM. Briand et Tardieu opposés l'un à l'autre. « Candide » publiait la semaine dernière une caricature de Sennep où l'on voyait un huisnier épousseter une espèce de pantin portant le masque de Briand. « Monsieur le président, disait-il à Tardieu, votre ministre est tout mité. » Signe des temps: M. Tardieu a

dit et répété cent fois que sur la politique étrangère il était parfaitement d'accord avec M. Briand; n'empêche que tous les succès de cette politique — car, tout de même, la Conférence de La Haye est un succès pour la politique française — sont attribués à Tardieu. Est-ce juste?

La seconde Conférence de La Haye n'est que la suite de la première. On peut dire, par conséquent, que l'heureuse issue de la seconde n'est que la conséquence de la première laquelle fut menée par M. Briand. Cependant, ceux qui ont suivi les travaux disent tous que la seconde fut conduite avec infiniment plus de méthode et de rondeur que la première. Toujours est-il que c'est M. Tardieu qui préside à cet accord franco-allemand qui doit liquider la guerre et auquel M. Briand avait rêvé d'attacher son nom. O! injustice de la destinée. Et, par dessus le marché, il apparaît comme une victoire française, tandis que, si c'était M. Briand qui l'avait conclu, on n'eût pas manqué de le représenter comme une nouvelle victoire de l'Allemagne.

Vous trouverez tous phonos et disques 40, rue Marché-aux-Herbes, Dernières nouveautés. Ouvert le dimanche.

REAL PORT, votre porto de prédilection

Manceuvres

M. Briand, disent ses amis, y a travaillé de toutes ses forces et de tout son cœur, mais depuis qu'ils sont rentrés à Paris, les amis de M. Tardieu disent tout le contraire et, sur l'apostrophe de M. Tardieu aux délégués allemands, on raconte une histoire qui, pour être d'hier, n'en est pas moins intéressante.

Au sortir de la séance où le président du Conseil mit si gaillardement les Allemands en demeure d'apporter une fin à leurs atermoiements, les délégués du Reich, raconte-t-on, étaient beaucoup moins atterrés que ne le paraissent MM. Briand et Loucheur. « Que va-t-on dire en Allemagne? », gémissait-on dans leur entourage. « N'avons-nous pas donné des armes aux nationalistes allemands? Là-dessus, on vit M. Sauerwein du « Matin » et un certain M. Hirth, journaliste allemand qui travaille beaucoup au Palais-Bourbon à « faciliter » le rapprochement franco-allemand, faire la navette mystérieusement entre les hôtels où les délégations française et allemande avaient pris leurs quartiers.

Que se passait-il? Dans les entours de la Conférence commença à parler de rupture. Dès le lendemain, toute la presse Hügenberg donnait de la voix avec l'indignation que l'on sait, si bien que M. Tardieu, d'abord fort calme, finit par être ébranlé et par accorder à l'« Agence Havas » une espèce de rectification. Cependant, à deux jours de là, M. Snowden faisait une sortie beaucoup plus violente qui passait comme une lettre à la poste. « C'est un coup de Briand ou de ses amis que cette tempête provoquée », dirent les amis de M. Tardieu. Comme quoi, quand deux hommes politiques veulent mettre leurs deux têtes sous le même bonnet, leurs amis finissent toujours par déchirer le bonnet.

TENNIS Jardins, Entretien et Création, Plantes etc. Etabl. Hort. Eug. DRAPS, 157, rue de l'Etoile, à Uccle.

Hors de pair

Voilà ce que toute femme dit de l'incomparable bas de soie Mireille... « Il est hors de pair! »

Les hommes d'Etat s'amuse

Maintenant que tout le monde est rentré, on commente à raconter les petits potins de la conférence de La Haye. Est-ce à M. Tardieu qu'on le doit, comme le prétendent les amis pleins de zèle qu'il a dans toute la presse? Trois jours est-il que l'atmosphère de cette conférence fut si tôt gaie. L'Europe nouvelle, qui doit avoir à son service

Dangeau des cours internationales, nous la décrit comme une espèce de conférence en dentelle.

Tout y fut charmant, même l'amitié (parfaitement) de MM. Tardieu et Briand. MM. Tardieu et Curtius découvrirent qu'ils avaient été copains à l'Université de Bonn. M. Tardieu se montra aussi bon joueur de dominos qu'habile négociateur. On fit des mots. Bref, à certains moments, on eut l'impression que l'état-major de l'Europe était en vacances sur les rives du Vyver.

Le clou, ce fut le bal donné par M. Jaspar, président de la conférence, et Mme Jaspar, à l'Hôtel des Indes, pour répondre aux nombreuses invitations de la reine de Hollande et de M. Beelaerts van Blockland. Il y eut notamment un certain quadrille qui aurait fait merveille à une reprise de la *Grande-duchesse de Gérolstein*.

On y admira fort Son Altesse Royale le prince consort. Il fut un temps où on le comparait à un reître prussien. Maintenant, on lui trouve une ressemblance tout à fait sympathique avec un capitaine de garde civique de Frans Hals. « Ah! comme on change! », chante Maurice Chevalier...

On sait que c'est M. Tardieu lui-même qui renseignait les journalistes. Il le faisait avec une bonne grâce et une familiarité charmantes. Il est d'ailleurs passé maître dans l'art de communiquer avec la presse. A Paris, pendant la Conférence de la Paix, il s'était aussi chargé des rapports des augustes négociateurs avec ses anciens confrères. Il leur faisait tous les jours une petite conférence. Il avait l'air de tout raconter de répondre à toutes les questions, et quand on sortait de l'entrevue, ravi de sa franchise et de sa bonne grâce, on s'apercevait qu'il n'avait absolument rien dit. C'était le comble de l'art.

Docteur en Droit. Loyers, divorces, contributions, de 2 à 6 Leurs. 25, Nouveau Marché-aux-Grains. Tél. 290.46

Restaurant « La Paix »

57, rue de l'Ecuyer. — Téléphone 125.43

Vers

Lors d'une de ces conférences à la presse, M. Tardieu récita aux journalistes le fameux sonnet que notre ami Gutt composa pendant les négociations de l'Hôtel George V: il connaît ses classiques.

A ce propos, l'Europe nouvelle cite une amusante chanson due à un des experts français:

*Je resterais bien prier Dieu,
Dans cette solitude agreste
Mais il faut qu'à la Saint-Sylvestre
Je sois aux ordres de Tardieu.*

*Dans le grand tournoi qui s'annonce
Entre Briand et Schacht (Hjalmar)
Il faut bien aussi que je fonce
Avec mon humble braquemar.*

*Quand nous aurons, d'une estocade,
Crevé la panse du couillon,
Nous aurons de Franklin-Bouillon,
Je crois, mérité l'accolade.*

*Dans mes soucis tout absorbé,
Je ne puis écrire à personne.
Pardonne, cher ami, pardonne,
Si sous le laiz j'ai succombé.*

E' si tel matin...

Il paraît que la suite n'est pas publiable. Ces experts, tout de même...

Il y a de la pluie dans l'air

En partant à votre travail, munissez-vous d'un imperméable et si vous n'en possédez pas, achetez-en un au C. C. C., rue Neuve, rue Haute ou chaussée d'Ixelles.

BUSS & C^o Pour vos CADEAUX

66, rue du Marche-aux-Herbes, 66, Bruxelles
PORCELAINES — ORFÈVRES — OBJETS D'ART

Le Saint-Empire financier

De mot est de M. S. de Givet qui fait la politique étrangère dans l'« Ordre », le nouveau journal d'Emile Buré. Il est parfaitement juste. Cette banque des règlements internationaux, cette véritable superbanque consacre définitivement la mainmise de la haute finance qui ne connaît pas de patrie, sur la politique du monde entier. Ce n'est que dans quelques années qu'on verra les effets de sa toute-puissance, mais on lui donne dès à présent la qualité de personne de droit international, qualité qui n'appartenait jusqu'ici qu'aux Etats souverains et qu'on a même refusé à la Société des Nations.

Le président de la B. R. I. sera donc en fait l'équivalent d'un chef d'Etat, quelque chose comme Albert Ier, George V ou M. Gaston Doumergue. Seulement, ce sera un chef d'Etat international et même surnational. Il n'aura pas d'armée mais il aura à sa disposition toute la cavalerie de Saint-George et il a déjà sa justice représentée par la Cour internationale de La Haye.

Quand l'Allemagne, par exemple, se déclarera incapable de tenir ses engagements financiers, le comité consultatif de la Banque pourra indiquer — c'est-à-dire accorder — un moratoire.

Si l'Allemagne se refuse, définitivement à exécuter le plan Young et à continuer ses versements, il faudra d'abord constater qu'il y a « mauvaise volonté ». Et ce sera en réalité la banque qui devra évoquer l'affaire devant la Cour de La Haye. C'est donc la banque qui remplacera la commission des réparations.

Notez encore que si les banques d'émission des divers Etats y sont représentées, ces banques d'émission dans une large mesure dépendront d'elle. C'est donc une sorte de super-Etat que l'on vient de créer, un véritable saint Empire consacré au culte du veau d'or.

C'est évidemment là un grand danger pour l'indépendance économique et peut-être politique des peuples, mais à quoi bon se lamenter. Ce n'est que la constatation officielle d'un fait: depuis la fin de la guerre, il n'y a plus qu'une puissance qui compte dans le monde: c'est celle de l'argent. Et malheureusement le centre de cette puissance est à New York, le saint des saints du nouveau culte se trouve à Wall Street.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

Est-elle blonde?

offrez "AMOUR-AMOUR"

UN PARFUM DE JEAN PATOU - PARIS

La conférence de Londres

Si les diplomates professionnels se reposent, les diplomates, les « experts » et les hommes d'Etat pour conférences ne chôment pas. De La Haye, en passant par Genève, ils n'ont fait qu'un saut jusqu'à Londres.

La Conférence de La Haye a, en somme, réussi. Il est un peu puéril de s'indigner de ce que les Allemands en retirent pas mal d'avantages, puisqu'elle était réunie pour les leur accorder. Nous en sommes arrivés à ce point que nous considérons que c'est déjà quelque chose de ne pas leur avoir donné tout ce qu'ils demandaient.

La Conférence de Londres est plus épineuse. Il s'agit là d'une nouvelle étape dans la voie du désarmement. Tous les gouvernements proclament à l'envi leur bonne volonté, mais il faut bien remarquer que, dans ce domaine, on n'a pas avancé d'un pas depuis dix ans et que toutes les tentatives de désarmement, que ce soit le désarmement naval ou le désarmement terrestre, ont échoué. Echec de la Conférence de Washington (1922), échec de la Conférence navale de Genève (1927), échec de l'accord naval franco-anglais (1928), échec du projet d'assistance mutuelle, échec du fameux protocole Herriot. En fait de désarmement, nous n'avons que le pacte Briand-Kellogg, qui prononce l'excommunication majeure et préalable contre les violateurs éventuels de la paix. L'excommunication, c'était une peine suffisante aux siècles de foi. Avons-nous la foi ?

La Conférence de Londres réussira-t-elle mieux que ses devancières ?

C'est fort douteux. M. Macdonald est allé se jeter dans les bras de M. Hoover, mais après s'être donné le baiser de paix, ils se sont aperçus qu'ils sont loin d'être d'accord sur tous les points. Le Japon n'a plus aucune envie de se laisser rouler comme à Washington, ni la France non plus. Les Italiens apportent dans leurs serviettes un orgueil national magnifique, mais un peu encombrant. Enfin, il est tout de même comique de voir que, dans cette conférence du désarmement, on n'envisage absolument que des éventualités de guerre. Serait-il donc vrai que si nos grands hommes d'Etat préchent la paix, personne n'y croit ?

POUR VOS DINERS, BALS ET FÊTES, ne donnez que les cotillons de la MAISON MARCOTTI, spécialiste du genre. Toutes les dernières nouveautés en coiffures, cotillons sur cannes, menus artistiques, boules lumineuses, projecteurs, etc. Rue Royale, 103b, Bruxelles. Téléphone: 283.87.

Pour votre dessert, dimanche

demandez-nous, Madame, la délicieuse « Timbale Princesse de Piémont », garnie de marrons de Turin et de crème Chantilly. Téléphonez au 298.23, à la maison Val Wehrli, 10-12, boulevard Anspach.

Faillite de della Faille

Notre excellent ambassadeur à Rome ne sort pas très frais de son affaire avec la Presse belge. On ne l'a trouvé nulle part quand il fallait qu'il fût partout et il n'y a qu'une voix dans toute la Presse belge pour dire qu'il a traité nos journalistes comme moins que rien. Il paraît même qu'on lui prépare de durs réveils. On connaissait depuis longtemps ce comte della Faille comme un gaillard pratique, doué d'assez d'entregent et d'aplomb, type d'homme d'affaires anversois, débrouillard et souverainement insouciant de tout ce qui n'était pas ses affaires personnelles. Il a cru pouvoir se débarrasser de celles des journalistes. Mal lui en a pris.

Il faudra cependant que l'on s'habitue à choisir nos diplomates ailleurs que parmi les insouciantes ou les joyeux déseuvrés. Quand M. della Faille suivait, ou faisait mine de suivre les cours de sciences politiques à Louvain, on le savait déjà joyeusement décidé « à ne pas s'en faire ». Suffisamment dénué de culture, riche, mondain et remuant, on en faisait d'avance un diplomate. Deux autres étudiants du même genre lui faisaient une heureuse concurrence. C'étaient MM. Louis de Béthune et Adrien de Montpellier, aujourd'hui députés, assagis et confinés dans les limites étroites de leurs sous-électorats.

Auprès de lui, M. della Faille a M. de Lalain, formé à son école, et le jeune de Buisseret, fils de ce charmant et futile comte Conrad de Buisseret, écrivain, essayiste et critique d'art, qui fut notre dernier ambassadeur auprès des Césars.

Apprenez les Langues Vivantes à l'École Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Nos Talleyrands

Cela fait que souvent on se pose la question: « En bloc, que valent nos principaux diplomates ? » A première vue, il apparaît qu'à part de grandes figures, style Moncheur ou style Beyens, nous n'avons pas grand'chose. Il y a bien M. de Gaiffier, Namurois passé bien Parisien et qui, sous des dehors peu académiques et bon garçon, cache une finesse sûre et un coup d'œil parfois magistral. On fait, à Londres, une très bonne réputation à M. Cartier de Marchienne et, à Madrid, à M. de Borchgrave. Mais celui-ci a eu la jeunesse sérieuse des fils de famille dressés par leurs pères: le vieux de Borchgrave, ministre à Vienne, menait son aîné à la cravache, et cela lui réussit. Mais de plusieurs autres, on parle peu. Sans doute parce qu'il vaut mieux n'en pas trop parler.

N'achetez pas un chapeau quelconque.

Si vous êtes élégant, difficile, économe,

Exigez un chapeau « Brummel's ».

Au paradis, les ruisseaux de miel

sont alimentés par les adoucisseurs « Electrolux ». Démonstration, 1, place Louise.

Les deux triomphateurs

Nous avons cette semaine, dans l'équipe gouvernementale, deux triomphateurs: M. Jaspar, à La Haye, M. Janson, à Bruxelles, ont droit au joueur de flûte.

Le premier est revenu courbé sous le poids des fleurs dont les leaders de l'internationalisme gouvernemental l'ont couvert; le trustee Snowden l'a congratulé avec chaleur et lui a dit que son nom resterait attaché à l'histoire des Conférences où les puissances se seront efforcées, après la guerre, de régler les modalités de la paix. De tels éloges dépassent le cadre: c'est tout le pays qui peut s'en dire heureux.

Comme ministre de la justice, M. P.-E. Janson a triomphé, lui, à l'intérieur. Ce fut au cours de l'interpellation Brunfaut sur la police italienne. Rageur, malgré ses efforts, le député socialiste parvenait à se montrer, dans son discours, désagréable au ministre de la justice. M. Janson, après s'être indigné comme il convient des affirmations gratuites de Brunfaut, fut amené, pour confondre l'interpellateur, à citer les interventions de celui-ci auprès du gouvernement pour amener la libération de divers Italiens.

— Les socialistes, dit le ministre, savent combien je suis bienveillant.

— Vous êtes juste! accorda Brunfaut.

Et toute la Chambre, devant cette déclaration que la vérité arrachait à un adversaire acharné, éclata en applaudissements. M. Vandervelde tint à dire son mot: il rendit un sincère hommage à la façon dont le ministre exerça son pouvoir discrétionnaire dans ces difficiles questions où le principe du droit d'asile et les nécessités gouvernementales sont en conflit.

Une pareille séance honore toute la carrière d'un ministre.

Pianos Bluthner

Agence générale: 76, rue de Brabant, Bruxelles.

Gros brillants, Joaillerie, Horlogerie

Avant d'acheter ailleurs, comparez les prix de la MAISON HENRI SCHEEN, 51, chaussée d'Ixelles.

Sombre histoire

Cette affaire de la Banque Chaudoir aura mis au rancart pour un bout de temps ce pauvre M. F. Tschoffen.

Eh bien! c'est dommage: M. Tschoffen est un homme de talent et nous n'en avons pas trop dans notre parlement.

C'est aussi un homme ambitieux, ce dont nous sommes loin de le blâmer; aussi, prend-il très mal sa disgrâce et ses amis répandent le bruit qu'il a été l'objet d'une sombre machination.



« On l'avait pris dans le ministère, disent-ils, parce que les amis de M. Jaspas le trouvaient moins dangereux dedans que dehors; mais étant donné les difficultés que la question linguistique suscite au cabinet, il n'en était pas moins "héritier". C'est très gênant pour un ministre de vivre sous la surveillance de son héritier désigné.

» Survinrent les difficultés de la Banque Chaudoir, que M. Tschoffen, administrateur, n'avait pas surveillée d'assez près, parce qu'il administre beaucoup de choses, sans compter son cabinet d'avocat. Était-il possible de sauver la Banque? Dans tous les cas, la situation était gênante pour un ministre.

» Inquiet, M. Tschoffen s'en fut trouver M. Jaspas et lui demanda conseil. « Je ne suis pas homme de finances, répondit le Premier ministre; allez donc voir M. Franqui.

Et M. Tschoffen alla frapper à la porte de M. Franqui.

» — Diable! dit ce dernier, c'est grave; il faut vous tirer de cette affaire-là le plus tôt possible...

» Et il conseilla au ministre la fameuse démarche auprès du parquet. Résultat: le successeur désigné de M. Jaspas est hors de combat et une importante banque de province disparaît.

Telle est l'histoire que racontent les amis de M. Tschoffen. Nous n'en garantissons pas l'authenticité.

ED. FEYT, TAILLEUR,
6, rue de la Sablonnière,
Grand choix — Prix modérés.

Est-elle brune?

offrez "QUE SAIS-JE?"

UN PARFUM DE JEAN PATOU - PARIS

La faute de M. Tschoffen

Le départ de M. Tschoffen a effrayé les uns, offusqué les autres et ennuyé beaucoup de monde. Les gens d'administration, d'affaires et de presse qui gravitent autour des cabinets ministériels, s'entendaient bien avec ce personnage affable et fuyant, à la fois démocrate et distant — démocrate et mêlé au monde des banques. Plus personne ne sait très bien à quel groupe de la droite M. Tschoffen peut bien appartenir. Il se donne pour démocrate chrétien; mais, sénateur coopté, il manque un peu d'attaches électorales.

Au fond, cet ami du peuple est un grand parvenu qui a des qualités d'aristocrate. De manières courtoises, plein d'entregent et de savoir-faire, il passait, on le sait, pour le successeur éventuel de M. Jaspas chez tous les ennemis de M. Jaspas, et ceux-ci sont plus nombreux qu'on ne pense.

D'abord, M. Jaspas a contre lui tous les raseurs les importants et les imbéciles. Cela fait déjà un joli contingent.

ROYAL-CUP

Od vin champagnisé de Touraine égal les meilleurs champagnes, coûte moins.
H. Thibaut, 95, r. du Trône, lx. Tél. 819.56

Aux employés

Avec ses appointements actuels, l'employé d'administration, de banque ou de commerce a bien difficile, quand la saison d'hiver arrive, de renouveler sa garde-robe. Grâce au système nouveau de paiements échelonnés des tailleurs pour hommes et dames Grégoire, il lui est désormais possible de se procurer son nécessaire. Il réglera sa facture avec ses entrées, sans toucher à ses économies.

29, rue de la Paix. Tél. 870.75. — Discretion.

L'homme occupé

M. Jaspas revient triomphant de La Haye; peut-être est-il bon que, parmi les roses qui fleurissent son retour, il y ait une petite épine.

M. Jaspas a un grand tort: il travaille trop. Il est toujours à l'heure. Il répond à tout et il a réponse à tout. C'est un inquiet, un tumultueux, un envahissant. Il est toujours prêt le premier et c'est toujours lui qui part le dernier. Il fait dix heures de bureau par jour — ce qu'on trouve tolérable — mais il oblige ses fonctionnaires à en faire huit et cela on ne le lui pardonne pas. Avec lui, au ministère des Colonies, les directeurs généraux sont tenus de travailler comme les sous-rédacteurs et les sous-rédacteurs sont tenus de travailler comme l'exige le règlement.

Chez M. Lippens, il en va à peu près ainsi; mais il est moins tatillon. Chez M. Janson, le régime est paternel et chez M. Hymans, le dernier salon où l'on cause, il est plus décent de ne déranger ces messieurs qu'après 10 1/2 h. du matin. Sauf le comte d'Ursel, chef de cabinet, et M. Van Langenhove, secrétaire général, personne ne sait très bien à quel ces messieurs passent leur temps. M. Vandervelde lui-même, qui passait pour travailler, n'y a insufflé aucun esprit nouveau. Il faut croire que les traditions immobilistes sont plus fortes que les autres.

SOURD? Ne le soyez plus. Demandez notre brochure: Une bonne nouvelle à ceux qui sont sourds.
C^o Belgo-Amér. de l'Acousticon, 245, Ch. Vleurgat. Br.

Le Trio de la Cour de Belgique

qui vient d'accomplir une tournée triomphale à l'étranger, a réalisé en exclusivité chez Columbia d'admirables enregistrements. Des auditions gratuites vous sont offertes cent quarante-neuf, rue du midi.

Jaspas le Grand

Précisément, M. Jaspas fut le premier à s'y attaquer quand M. Hymans eut, une première fois, abandonné le poste. Cela ne donna rien. Il étudiait tout et examinait tout lui-même, couvrait de notes les marges des rapports, ennuyait tout le monde et, manquant de l'expérience indispensable, chambardait tout sans rien arranger. Dans le monde de la carrière, on l'appelait le boss ou patron, à l'américaine; on le considérait comme un mal élevé qui n'a ses diplômes ni d'Oxford ni de Cambridge.

C'est un peu ce qui manque à ce petit homme nerveux et emporté, supérieurement doué et merveilleusement éloquent. On l'aime, mais on le redoute. Il est toujours pressé, ne dort jamais, ne flâne, ni ne rêve, ni ne cause. Sa vie est un perpétuel galop. La paresse d'un Briand lui manque parce qu'il ne peut jamais jouer à l'ignorant. Tout comme la versatilité d'un Lloyd George, parce que son honnêteté proverbiale lui interdit d'oublier ses promesses.

Ses qualités même l'emprisonnent. Il faut qu'il soit éloquent. Sans quoi on dira qu'il baisse. Il l'a été trop souvent! Il faut qu'il soit honnête, loyal, brillant, au courant de tout, sous peine de déchoir. C'est un homme supérieur qui doit demeurer supérieur, toujours. Et c'est un métier éreintant. Le voilà condamné à rester grand homme. Il accepte la partie galamment, et, s'il tombe, ce ne sera que pour un moment, et le front tourné vers l'ennemi, sur une belle phrase tragique.

L'ère des conférences

La conférence de La Haye était la trente-deuxième du genre. Sans doute furent-elles toutes importantes, mais celles que vous fera Charles Bréas, au grillon, cinq, rue de l'Écuver, seront certes plus amusantes.



Marquette (construite par Buick)

Un nom qui va devenir fameux dans le monde automobile. Essayez cette voiture et vous serez surpris de ses étonnantes performances.

Paul-E. COUSIN, 237, chaussée de Charleroi, Bruxelles.

Les Fastes Belges

La Monnaie a donné trois nouvelles représentations des Fastes Belges. C'est un genre de cérémonie tout ce que la Belgique compte de titré et de blasonné. Après, vient tout ce qui voudrait l'être ou qui le demande. Cela fait un résumé très complet de cette catégorie sociale qu'on appelle « le monde » et à Bruxelles « la société », ce qui est parfaitement impoli pour ceux qui n'en sont pas. Néanmoins parmi ces derniers tant de gens montrent une envie telle d'être « du monde » et « de la société » qu'ils ne peuvent vraiment en vouloir à leurs concurrents.

Les familles qui portent des noms historiques s'arrangent pour prendre dans les tableaux vivants, des rôles qui rappellent leurs ancêtres. Celles qui n'ont pas d'ancêtres prennent des airs historiques quand même et à la fin les uns contentent les autres.

Cela donne un assez joli résultat. On s'arrache les places à des prix incroyables : deux cent cinquante francs le fauteuil, plus soixante pour un programme.

E. GODDEFROY, le seul détective en Belgique qui est ex-officier judiciaire et expert officiel des Parquets. Vingt années d'expérience.

8, rue Michel-Zwaab. — Téléphone 603.78.

Restaurant Cordemans

Sa cuisine, sa cave
de tout premier ordre.

M. ANDRE, Propriétaire

Les programmes fastueux

Ces programmes des Fastes sont, en effet, une fastueuse entreprise. Comme papier et comme typographie, il n'y a pas mieux. Comme style, c'est une autre affaire. On a peine à imaginer cacographie aussi étonnante. L'auteur a eu le courage de signer son chef-d'œuvre. C'est le professeur Terlinden, historien qui consacre un chapitre à la formation de l'unité belge, chapitre excellent pour le fond mais qui contient des expressions comme celle-ci : « C'est au XVIIe siècle que la Belgique se coagula ». On imagine, malgré la laideur de la consonance, que neuf provinces peuvent se coaguler. Mais à qui et à quoi? Quant à la « coagulation » de la Belgique, il faut avoir blanchi savamment sur des palimpsestes et des chartes pour en décrire les péripéties de façon « loigne »!

Le reste est vraiment récréatif. La description, entre autres, de la fondation d'Orval est d'un comique intense. Tout le bric-à-brac romantique des premières divagations de Dumas père, compliqué de Walter Scott, d'Henri Ocsience et de Xavier de Montépin s'y déploie parmi le clinquant des épithètes frelatées, des périodes rocamboliques et des évocations de magasins d'accessoires.

Tout cela : familles bourgeoises et jouant aux lignées illustres, châtelaines de 1919 qui se donnent des airs d'ancêtres fouillant la plaine du haut de leurs crâneaux, agents de change en mantelet court et épée de gentils-hommes, littérature pour patronages de paroisses, chics, forme un ensemble en toc et en bric-à-brac du plus haut intérêt.

PARAPLUIES MONSEL

4, Galerie de la Reine.

Vive le Roi!

Le touchant, dans ce milieu plastronnant, c'est son entrain patriotique. Jamais les escaliers et le hall de la Monnaie n'ont retenti de « Vive le Roi! » plus énergiques et plus ardemment convaincus. Pour peu que la Reine apparaisse à l'horizon tout le monde est prêt à se mettre à genoux. Cela devient de la ferveur religieuse, souvent même pieuse, et sans rien de courtisan — sentiment d'autant plus méritoire que la Cour s'étant fait démocratique les « gens du monde » y sont moins choyés. Mais, comme tous les bons serviteurs, plus on les éloigne de leur Roi, plus ils le vénèrent. On se battait bien dans ce monde-là, pendant la guerre et, aux premiers jours d'août 1914, on s'est engagé en masse. Il suffit de consulter les livres d'or des régiments à fourragère pour voir qu'on s'y faisait tuer galement, sans plastrons et sans ce fameux programme en style macaronique à soixante francs.

Le meilleur est toujours le moins cher.

C'est pourquoi l'emploi de la cartouche Légia constitue une économie.

La donation Wellington

L'abondance des matières nous oblige à ajourner au prochain numéro une intéressante communication de M. Lucien Laudy au sujet de la donation Wellington.

Serpents. - Iguanes. - Fourrures

Coloniaux, demandez à Tannerie belge de peaux de reptiles, 250, chaussée de Roodebeek, poudre antiseptique pour la conservation des peaux brutes aux Colonies et échantillon travail terminé.

Le Congrès du Caire

Il a réuni les délégués des Sociétés des auteurs et compositeurs dramatiques, gens de lettres, auteurs, compositeurs et éditeurs de musique et étendu le champ d'action de ces trois sociétés de perception à la Syrie, au Liban et la Palestine.



Notre ami Romain vient d'en revenir bronzé et aéré à quelque fellah rondouillard.

Le congrès du Caire était organisé personnellement par le roi Fouad, qui a veillé aux moindres détails; le Roi inauguré le 11 janvier le nouveau parlement égyptien; il a exprimé l'espoir de voir bientôt votée la loi de protection sur les droits d'auteur.

Ce congrès aura donc eu pour heureuse conséquence de faire voter prochainement une loi, en Egypte, comme il en a fait voter, il y a deux ans, en Pologne, et, l'an dernier, en Yougoslavie.

pension rené-robert — tout confort
interne-externe, avenue de tervueren, 92. — téléph. 388.87.

Un spécialiste

Larcier, horloger d'art, 15bis, avenue de la Tolson-d'Or. met à votre disposition son atelier spécial pour réparations de montres, horloges et pendules.

Sur Henry de Groux

Ce n'était peut-être pas un très grand peintre. On ne sait trop quelle est celle de ses œuvres qui restera et ses fameux portraits historico-psychologiques sont devenus

supportables. Mais c'était un grand artiste plein d'idées, d'imagination et d'une sensibilité vibrante.

Peut-être était-il né trop tôt. De son temps, on croyait encore que dans la peinture, le métier avait une certaine importance. Or, il avait un métier insuffisant. Aujourd'hui que le génie suffit, même inexprimé, il eût été sans doute quelque chose comme un chef d'école, et des marchands l'eussent imposé à ces amateurs qui craignent toujours de passer à côté d'un futur Cézanne ou d'un douanier de demain et de rater la bonne affaire.

Il est vrai qu'il n'eut jamais le manquement du marchand de tableaux. eut quelquefois le manquement de l'amateur, mais son incurable fantaisie lui faisait rater les plus savantes combinaisons.

Un jour, on lui avait ménagé une entrevue avec le fameux Groult, en ce temps-là un des plus riches amateurs de Paris. On prend rendez-vous à l'atelier de de Groux. Celui-ci commence par arriver en retard et trouve le riche amateur faisant les cent pas devant la maison.

Excuses. De Groux déploie la plus exquise politesse. On entre dans la maison, quand, arrivé devant la porte de l'atelier, de Groux pâlit. « Ma clef ! dit-il en se tâtant ; j'ai oublié ma clef... »

Il avait l'air consterné ; mais se reprenant aussitôt : « Du reste, qu'à cela ne tienne, dit-il ; mon atelier est au rez-de-chaussée ! »

Il casse une vitre, ouvre la fenêtre et se met en devoir de faire faire toute une gymnastique au père Groult, qui n'était plus à l'âge des escalades. Aussi n'eut-il pour la peinture de de Groux qu'un enthousiasme médiocre.

De ces anecdotes sur de Groux, il y en a de quoi remplir plusieurs volumes. Il a fait la joie de plusieurs générations d'artistes à Paris, comme à Bruxelles. On connaît la réponse d'une insolence royale qu'il fit un jour à Léopold II.

Le Roi, visitant une exposition, s'était fait présenter le peintre.

— J'ai beaucoup connu votre père, monsieur, lui dit-il. C'était un bien grand peintre !

— J'ai aussi connu le vôtre, Sire, répondit de Groux. C'était un grand roi...

De Groux pensait sans doute que les rois n'ont pas le droit de se permettre des épigrammes quand ils parlent à leurs sujets.

Depuis la guerre, de Groux n'avait plus remis les pieds à Bruxelles. Il était parti pour Marseille dans l'intention d'y passer dix jour Il y resta dix ans et il y décora un théâtre. C'est là qu'il est mort. La Canebière le pleurera autant que le boulevard Anspach ou le boulevard Montparnasse...

Il est de VOTRE INTERET de faire remettre en état, actuellement, la carrosserie de votre voiture.

Vous bénéficiez d'une très grande rapidité d'exécution. DE PRIX REDUITS et de soins particulièrement attentifs.

Adressez-vous à la carrosserie GYSELYNCK & SELLIEZ, 44, rue des Goujons, à Bruxelles. Ateliers spécialisés de réparations. Peinture à la nitrocellulose. Devis et tarifs, sans engagement, sur simple demande.

Chromage

Evitez l'entretien des pièces nickelées d'autos, quincaillerie, ménage, etc... Faites-les CHROMER, mais faites-les BIEN CHROMER par NICHROMETAUX, 11, rue Félix-Terlinden, Etterbeek-Bruxelles, tél. 844.74, qui les garantit inoxydables.

Le de Groux d'autrefois

Ce pauvre Henry de Groux. Nous apprenions la nouvelle de son décès au moment où, la semaine dernière, nous bouclions le numéro.

La carrière qu'il poursuivait en France fut quelquefois aventureuse et d'amusants échos arrivaient de temps en temps à son pays d'origine.

Henri de Groux ! Une dame de nuit et de nécessité lui

demandait, à Paris, quelques années avant la guerre, après l'avoir abordé s'vant les us du trottoir : « Où chantes-tu ? » et un cocher de fiacre lui disait avec un clin d'œil complice : « Je vous reconnais bien, allez : vous êtes l'aumônier de la Roquette ! »



De Groux en 1910

Ainsi deux êtres d'esprit simple dénonçaient contradictoirement en de Groux un personnage comique ou dramatique.

En temps-là, de Groux était populaire à Paris : on vendait sa silhouette aux terrasses du boulevard : « Achetez le salut de l'artiste !... » et c'était un petit bonhomme en carton qui saluait anguleusement avec son haut de forme à bords plats.

Que de souvenirs : de Groux à l'Académie ; de Groux vendant ses tableaux sur la Grand'Place et en s'écriant, prêt à partir pour l'exil : « Ingrate patrie, tu n'auras pas mes os ! » ; de Groux à Florence ; de Groux musicien, sportsman, pugiliste, homme de lettres, peintre, sculpteur, que de souvenirs, que d'anecdotes, que de bons mots !

MOTEURS ELECTRIQUES. — Travaux de bobinages, réparations, achats, échanges. ELECTRICITE LEODAL. — Wemmel-Bruxelles. — Telephone: 610.44.

Un problème parisien...

c'est de déjeuner ou de dîner d'une façon très confortable pour le prix de 20 francs. La solution la plus sûre, c'est d'aller manger à la *Taverne Lyonnaise, 8, rue de l'Echelle.*

Suite au précédent

Un jour, de Groux se rendait chez M. et Mme S..., qui recevaient hebdomadairement de nombreux amis ; un poète-pharmacien, Louis G..., avait, avant la venue de de Groux, déclaré à l'assemblée qu'il allait « monter un bateau » à ce dernier. De Groux, à ce moment-là, était féru de Balzac. Tandis que de Groux présentait ses devoirs à la maîtresse de la maison, Louis G... proféra très haut, sans autre préparation : « Balzac est un cochon ! »

De Groux eut un haut-le-corps, puis il sourit et, de sa voix musicale, s'adressant à Mme S..., à qui il montrait Louis G... :

— Voulez-vous, madame, avoir la bonté de prier votre femme de chambre de venir ici avec une pelle et un balai pour ramasser monsieur ?...

Est-elle Sport ?
offrir "LE SIEN"
UN PARFUM DE JEAN PATOU - PARIS

Un beau cadre

Depuis quelques années, l'aspect de nos cafés se modifie heureusement. Mais ils sont encore enfumés. La ventilation idéale est cependant réalisée à l'écuyer, trois, rue de l'écuyer.

Autre

Henri de Groux avait pris, de Léon Bloy, une façon d'injectiver qui ne manquait de couleur ni de pittoresque. « Un soir d'été, nous raconte Louis Delattre, que j'attendais mes amis de la *Jeune Belgique* à la terrasse du *Sésino*, parut de Groux qui s'assit à ma table, brandissant une lettre ouverte.

» — Figurez-vous, mon cher, me dit-il de sa voix âpre et scandée, que j'ai encore eu une attrapade avec le préposé aux Beaux-Arts, ce matin!... Cet Emile Leclercq est vraiment le représentant le plus complet que je connaisse de la jeanfoutrierie. Je le lui écris. Lisez... »

» Le texte de cette Lussive? Je ne m'en souviens plus. Mais je sais qu'elle se terminait par cette éclatante affirmation: « L'éléphant se laisse caresser; le pou, non!... »

RESIDENCE PALACE

Déjeuner à 35 francs — Dîner à la carte

Thé dansant de 4 h. à 6 h. 1/2

Les plus belles salles de banquets

Propriété Concess.: Georges Detiége.

STERLING apprécié par un médecin

Le docteur Courtadon, de la Faculté de Paris, à Reims, écrit:

« Je suis certainement un des plus anciens possesseurs, en France, des appareils STERLING. Je ne puis vous dire les services qu'ils m'ont rendus. Il y a beaucoup d'affections et de soins d'esthétique pour lesquels on obtient des résultats très remarquables. Je recommanderai vos appareils à ceux de mes clients chez qui je serai appelé en consultation et qui ne peuvent se déplacer pour venir à mon cabinet pour suivre un traitement. »

Démonstration gratuite et sans engagement, 75, boulevard Poincaré, Bruxelles-Midi.

« Ejusdem farinae »

Autre touche pour le tableau en pied du peintre pamphlétaire.

Forcé d'évacuer les locaux de l'abbaye de la Cambre, où il faisait ses premières tentatives de sculpture, de Groux avait demandé et trouvé asile chez un brave homme de chef d'institution au nom connu, en attendant, disait-il, l'installation de son atelier.

Après des mois et des mois, d'escaliers bouseux, de corridors gluants de glai, l'hôte, fatigué de vivre dans le «ohu-tu désordonné que de Groux faisait de toutes choses, fit comprendre au sculpteur que toute "institution commençait à ne plus trouver sa présence passionnément désirable.

Henry comprit. Abandonnant ses paquets de terre mouillée dans le grenier, il laissa, au concierge, une lettre pour ses amis. Pour les remercier de leur hospitalité? Oui, mais les remercier à la de Groux. La lettre était à l'adresse de madame. Elle disait:

« Bella, vous êtes une bourgeoise. Votre mari, un épicié. »

Pour vos cadeaux, adressez-vous aux maroquinerie LOONIS, fabricants vendant directement au détail, aux prix de gros, des articles sérieux du meilleur goût et de fabrication garantie. Les maroquinerie LOONIS font des pièces sur commande et des réparations soignées. Magasins: à Bruxelles, 16 et 17 Passage du Nord; 25, rue du Marché-aux-Herbes; 194, chaussée de Charleroi. A Louvain, 69, avenue des Alliés. A Charleroi, 32, rue de la Montagne.

Minimum de temps, maximum de sécurité

Nous conseillons aux commerçants notre service journalier et rapide de messageries par autos et par fer, en ville et en province.

COMPAGNIE ARDENNAISE

114, avenue du Port, Bruxelles. — Tél. 649.80.

Les 42,000 balles

Il serait peut-être prudent que la presse cessât toute campagne contre les 42,000 balles de nos députés. Vanderelde a déclaré, en effet, dans le *Peuple*: « Qu'on nous augmente, soit; mais alors il faut « en mettre »! »

En mettre! Voilà le danger! Ces gaillards-là, parce qu'ils se sont doublé leur « casuel », vont se croire obligés de

doubler aussi le nombre de leurs discours, de leurs querelles, des lois mal fichues dont ils nous accablent depuis l'armistice!

Il vaudrait peut-être mieux s'entendre pour leur dire que « 42,000 balles », ce n'est pas payé et que, pour une somme aussi dérisoire, ils ne doivent surtout pas « se la fouler ». Nous leur souhaiterions à tous un gros et long poil dans la main: un seul petit bout de loi, longuement discuté pendant toute l'année 1930, suffirait largement à notre bonheur!

Qui dit Sigma

Dit qualité.

Qui veut qualité

Demande Sigma,

la montre-bracelet de qualité.

Souvent femme varie

Le dicton s'affirme toujours, sauf quand il s'agit des « de sole Mireille.

Rubans et faveurs

Trouver toujours quelque motif
Pour fixer à la boutonnière
D'un politicard, d'un sportif
Ou d'une actrice hospitalière
Un bout de ruban laudatif,
C'est tout un art... décoratif
Et bien français. Quoi? J'exagère?
Oh! si peu, chers Voisins, si peu...
Chacun sait qu'il existe encore
Des gens méritants, grâce à Dieu!
Mais ce n'est pas eux qu'on décore.

Qu'attend votre gouvernement
Pour demander à l'Angleterre
Qu'elle décore incessamment
Votre Maud Loty, si grossière,
De l'ordre de la Charretière?

Quant au célèbre explorateur
Shackleton, nous aurons pour rôle,
Nous, Belges, de lui rendre honneur,
Car ce qui sied à sa valeur,
C'est bien l'ordre d'allé au pôle (1).

Les brasseurs auront pour leur part
L'ordre de Mall. Et, ma parole,
Il convient, sans plus de retard,
D'offrir à Moons, l'as du billard,
Le fameux Mérite à bricole.

Oui, mais pour plus d'un grand seigneur
Dont l'honneur n'est pas sans blessure,
— Klotz, Anquetil... — point de faveur!
C'est de trop — je vous l'assure —
Qu'ils aient la Lésion d'honneur (2).

Ariet Nandem.

(1) Ne hurlez pas! Essayez donc de le dire avec l'accent bruxellois?

(2) Z'ai parfois un lézer défaut de prononciation.

PIANOS E. VAN DER ELST
Grand choix de Pianos en location
76, rue de Brabant, Bruxelles

EXPRESS-FRAIPONT

La meilleure machine à laver
1-3, rue des Moissonneurs
Bruxelles. Téléphone: 355.80.

Radio-Paris en gaité

Les sans-filistes qui étaient à l'écoute de Radio-Paris le jeudi 16 janvier à 19 h. 55, n'auront pas été peu surpris d'entendre M. Paul Reboux déclarer, avec un sang-froid imperturbable, que « sa grand-mère, qui était d'origine

belge, avait l'habitude, conformément à la coutume de son pays, de fumer la pipe en jouant de la guitare !

Nous sommes habitués aux plus extravagantes légendes sur notre pays, mais c'est bien la première fois que nous entendons dire que nos grand-mères fumaient la pipe en jouant de la guitare !

L'aïeule de Paul Reboux avait peut-être vu le jour dans une tribu de romanichels en campement sur une grand-toute belge!...

LA C^{ie} « B. E. L. » (anc. Maison H. JOOS)

65, rue de la Régence, Bruxelles, tél. 233.46

possède un grand choix de LUSTRES, LAMPADAIRES, POTICHES et tous BIBELOTS MODERNES destinés à jeter la note d'art, et qui agrémenteront votre home. VISITEZ SES MAGASINS ET SALONS D'EXPOSITION.

« Au Roy d'Espagne », Taverne-Restaurant

Dans un cadre unique de l'époque anno 1610 Vins et consommations de choix. Ses spécialités et truites vivantes. Salles pour banquets. Salons pour dîners fins. T. 265.70.

Le Dr Wibo et les coiffeurs

Où le Dr Wibo va-t-il se nicher? Voilà qu'il s'en prend maintenant aux coiffeurs; lisez la lettre qu'au nom de sa Ligue pour le redressement, etc., il a adressée au président de la Fédération des coiffeurs et que publie, en son numéro du 15 janvier 1930, la Revue de la Coiffure, organe officiel de la dite Fédération:

Monsieur le Président,

On se plaint à nouveau que, dans certains salons de coiffure on mette des journaux légers à la disposition des clients. Ce genre ne plaît pas à tout le monde et constitue un danger d'initiation perverse pour la jeunesse.

Aussi le Conseil d'administration de la Ligue pour le relèvement de la moralité publique vous serait-il très reconnaissant si vous vouliez bien intervenir auprès des membres de votre honorable corporation pour qu'ils choisissent toujours judicieusement les publications qu'ils croient devoir offrir en lecture à leur clientèle.

Ce sera tout profit pour les coiffeurs.

Leurs. La bonne tenue de leur salon leur attirera la confiance des familles.

Le Secrétaire,

Le Président,

Dr WIBO

Joseph GODEFROID.

Pour complaire au Dr Wibo, dont la lettre frise le ridicule et rase le bon sens, les coiffeurs bruxellois vont assurément s'abonner au journal de l'abbé Wallez... Que le Dr Wibo y compte!... « Les jeunes femmes qui fréquentent mon salon de coiffure, nous disait hier un Figaro qui joint l'esprit critique à l'esprit d'observation, ont bien plus peur du docteur Wibo que du Pourquoi Pas? »

« Dursley », synonyme de « Bon Goût »

Un tapis petite réversible en laine aux couleurs chatoyantes, dessins d'Orient et modernes dans toutes les dimensions.

Achetez DIRECTEMENT au fabricant par l'entremise de son seul représentant:

EDDY LE BRET, Coq-sur-Mer

ou à un de ses dépôts:

Bruges, 34-36, rue des Marechaux;

Ostende, 44, rue Adolphe-Buyt;

Ostende, 1, rue des Capucins;

Le Zoute, 53, avenue du Littoral.

Grand choix de meubles ANCIENS, NORMANDS, BRETONS et RUSTIQUES MOINS CHER QUE LES MODERNES.

Visitez « LE CŒUR VOLANT », Coq-sur-Mer EXPOSITION PERMANENTE

Les lions symboliques

Vous avez peut-être remarqué que les deux lions monstres qui flanquent le grand escalier de la Bourse n'ont pas la même pose: l'un lève la tête, l'autre l'incline vers le sol.

La raison de ces deux attitudes est bien simple: l'un symbolise la hausse et l'autre la baisse.

CARLO VERMEULEN DETECTIVE

Ex-Policien expérimenté. Trouve Tout-Suit Tout-Partout
BRUXELLES 5, rue d'Aerschot - ANVERS 30, Rempart Ste Catherine
-NORD. Tél. 598.72 - - - - - Tél. 208.97

Manneken-Pis et l'Italie

Manneken-Pis vient d'être béni par le Pape — du moins voulons-nous le croire, puisque vous, nous, toute la population bruxelloise l'avons été dans la personne de M. Max.

Consciencieusement, comme toujours, et avec le sourire et la sérénité qu'on lui connaît, le plus vieux bourgeois de Bruxelles exerce sa fonction séculaire. Il a parfois quelques réticences, assure-t-on — mais il se fait vieux aussi!

L'autre jour, nous vîmes deux plantureuses commères arrêtées devant lui:

— Qu'à même, dit l'une, ces loerike i's oraient pu lui mett' sa tenue d'Italien, pour le mariage de Marie-José!...

Les « loerike », dans l'esprit de la grosse « Brusselesse », c'étaient évidemment tous ceux qui peuvent avoir à s'occuper de la garde-robe de Manneken-Pis, jusques et y compris, sans doute, l'édilité. Or, ils eussent été bien en peine, les pauvres, de revêtir le manneken de « sa tenue d'Italien », pour la bonne raison qu'il n'en possède pas.

Certes, il fut question, en 1922, de l'incorporer honorifiquement dans un régiment de bersaglieri, comme il l'avait été, trois ans plus tôt, dans un bataillon de chasseurs à pied français. Il nous est même arrivé, depuis lors, de parler de ce projet comme s'il avait été mis à exécution — *errare humanum est* — un peu désorientés que nous étions par l'extraordinaire succession de dignités nouvelles conférées à Manneken-Pis, au cours de ces deux derniers lustres.

En réalité, malgré une campagne menée dans une revue aujourd'hui défunte (*L'Epoque nouvelle*, qui paraissait à Bruxelles en français, mais dont les promoteurs étaient transalpins) et plusieurs articles publiés par des quotidiens de la péninsule, où l'idée fut, paraît-il, cordialement accueillie, les choses restèrent à l'état de projet.

C'est le colonel Maltesse, attaché militaire italien à Bruxelles qui aurait fait de l'obstruction, pour des motifs qui nous échappent; peut-être avait-il sous-évalué la personnalité du plus ancien bourgeois de Bruxelles, à qui Louis XV conféra le privilège de porter l'épée et que Napoléon fit chambellan...

N'attachons pas énormément d'importance à voir Manneken-Pis coiffé d'un chapeau rond à plumes de coq. Mais, tout de même, cela nous choque de penser que quelqu'un ait pu le croire, peut-être, moins digne qu'un diplomate ou qu'un officier de porter sur la tête les plumes que, comme disait l'autre, un volatile arbore à son derrière.

DEMANDEZ

le nouveau Prix Courant
au service de Traiteur
de la

TAVERNE ROYALE, Bruxelles
23, Galerie au Roi.

Diverses Spécialités

Fries gras « Feyel » de Strasbourg
Caviar, Thé, etc., etc.

Tous les Vins — Champagne

Champagne Cuvée Royale. La bouteille: 85 francs.

ACCUMULATEURS

TUDOR

AUTOS

40 ANNÉES D'EXPÉRIENCE

T. S. F.

Au secours de Manneken-Pis

M. Blocktron a été ému en apprenant, par notre dernier numéro, que notre plus ancien concitoyen a des moments de défaillance.



En attendant que le prochain congrès d'urologie ait pu s'occuper de cette grave question et que les spécialistes en la matière aient découvert le remède qui puisse rendre au sympathique « bambino » sa triomphante incontinence, Blocktron propose le... pis-aller ci-après :

Puisque l'innocent « bambino »
Vous semble avoir du plomb dans... l'alle,
Pourquoi, n'en déplaît à Wibo,
Plissart, amputé de son « i »
Ne pourrait-il remplir l'office
du défilant Manneken-Pisse ?

PIANOS H. HERZ

DROITS ET A QUEUE

Vente, location, accords et réparations soignées
G. FAUCHILLE, 47, boulevard Anspach
Téléphone : 117.10.

Au « Rouge et Noir »

Public des grandes séances Une surprise. Ce n'est pas Pierre Fontaine qui préside. Pour un soir, le gong directoirel est confié à M. Jean Dess, qui fait ce qu'il peut, fort empêtré du réveil-guillotine; il ignore la façon dont on le fait fonctionner...

Le Parler belge est mis en cause.

M. Max Deauville défend le « parler beige ». M. Joseph Lecomte ne juge pas ce parler aussi « belge » qu'on le dit, car, à certaines expressions de chez nous, il relève des origines lointaines et nobles. Enfin, M. Perrey a noté de charmants belgicisms dont il veut bien ne pas trop se gausser. On pense bien que dans une pareille question, des puristes comme MM. Edouard Ewbank, René Golstein, Fernand Rigot et quelques orateurs anonymes se devaient, au cours du débat public, de défendre la langue française menacée. Et d'invoquer la grammaire, Anatole France, la syntaxe, de dauber sur Verhaeren, Lemonnier, Eekhoud et autres qui écrivirent un français parfois saugrenu.

Les lustres de Baccarat-France

écartent toute comparaison; ils sont universellement connus pour la pureté et la taille irréprochable de leurs cristaux. Exigez le plomb de garantie. Ag. gén. tél. 728.84, Bruxelles.

Question mal posée

Mais personne ne parla du goût. Or, si l'on suivait, à la lettre, le raisonnement des puristes du « Rouge et Noir », les meilleurs écrivains se rencontreraient parmi les professeurs de grammaire et M. Antoine Albalat, qui publia des livres consacrés à l'« Art d'écrire », serait un prosateur merveilleux.

M. Max Deauville ne désire pas remplacer le pur langage de Touraine par le sabir bruxellois, mais simplement qu'on ne soit point excommunié pour avoir préféré un mot de chez nous à quelque expression, correcte mais banale, pour autant que le terme local soit mis en place, pour autant qu'il ajoute au charme, à la couleur, à la précision, au pittoresque de la page écrite. Si nous écrivons chez nous, pour

nous — pour nous d'abord — le mot « stoëffer », qui n'est pas français, vaut « bluffeur », qui ne l'est pas davantage. Et si notre mot « cour » est ridicule quand il désigne le petit endroit que vous savez, il ne l'est pas plus que les « ouaters » dont usent nos voisins. Le vrai mot, qui rime avec chicotte, n'est pas de bonne compagnie. Aussi les Français usent-ils de périphrase. Nous aussi.

Choisissez vos envois

de fleurs dans les magasins Frouté, art floral:
20, rue des Colonies, et
27, avenue Louise.
Vous serez satisfaits.

CHAMPAGNE
JOSEPH BERRIER

La dictature

Il y avait un second sujet à discuter: Allons-nous vers la dictature? se demande M. Josse Gits, qui accuse les Belges de veulerie. Nous nous laissons em...bêter par le fisc, les cafards et es bigots, berné par les parlementaires, gruger par les mercantis; nous supportons tout et c'est à peine si nous rouspétons. Faudra-t-il donc à ce troupeau bêlant que nous sommes, un berger audacieux, ferme et autoritaire? M. Josse Gits ne souhaite pas la venue de ce berger; il semble même la redouter.

Mais le remède? Descendre dans la rue, arracher les pavés et décrocher le fusil, détrôner la Dynastie et chasser ses ministres? M. Gits ne nous le dit pas, ne l'a pas dit.

Dans le public, il s'est trouvé un admirateur de M. Mussolini. Il s'est fait rabrouer, comme de juste. On n'a pas pensé à demander à cet auditeur du « Rouge et Noir » s'il existe des « Rouge et Noir » en Italie... Il ne doit pas y en avoir, car ça se saurait.

Mais d'abord, y a-t-il des partisans de la dictature? Non même pas en Italie. Il n'y a que des partisans d'une dictature, d'une « certaine » dictature, celle qui ferait — qui fait — les affaires de sa clientèle. Quand on est partisan de la dictature, en tant que système de gouvernement, la couleur du dictateur n'importe pas.

Or, c'est justement là que personne n'est d'accord. Voyez-vous le doux M. Magnette établir la dictature de la Loge? M. Fleuillien celle de son clan schaarbeekois? M. Vandervelde celle du marxisme? Ou Mgr Van Roey celle de l'Eglise?

Quand la séance se termina, le président intérimaire en fut bien content, car il ne semblait pas souhaiter que le tumulte éclatât: son autorité n'était pas encore assez établie pour le dominer.

**SOURD
DEMI-
SOURD**

L'invention toute récente du petit appareil « Vibraphone » vous permettra d'entendre. Il est dépourvu de batteries, fils et autres accessoires et si petit qu'il est invisible une fois placé dans l'oreille. N'attendez pas pour vous présenter ou demander des renseignements. Consultations gratuites tous les jours de 9 à 12 et de 2 à 6 heures.
EUROPEAN VIBRAPHONE Co FOR BELG. & LUX.
52, Boulevard Anspach, Bruxelles

A la douane

« Pourquoi, diable, nous dit un ami, faut-il que les gens aillent dédouaner leurs colis eux-mêmes, quand l'administration, pour cette fois bien inspirée, leur a donné toutes les facilités?

» Il est en effet absolument inutile de se déranger, de faire la queue à trente-six guichets, de perdre une demi-journée, et parfois plus.

» Voilà mon tuyau, je vous le passe à l'œil. D'abord

faites expédier vos colis sans la mention « bureau restant », ou en abréviation « B. R. », ceci est de première importance. Alors, en recevant un avis d'arrivée, qui émane, non de la douane, mais des chemins de fer, il suffit de remplir cet avis, le mieux possible, et de le retourner par la poste en l'adressant au chef de station qui vous l'a envoyé et... votre colis arrive chez vous sans aucun dérangement.

» Inutile de connaître la tarification et le reste. Si vous ne connaissez rien aux tarifs, la douane s'y connaît à merveille. Ensuite, si cela est encore trop difficile, eh bien, mettez donc sur l'avis « Prière faire l'inventaire », et le tour est joué, le colis arrivera chez vous dans un délai minimum. »

Voilà un conseil qui ne sera pas perdu pour tout le monde.

CANNES MONSEL

4, Galerie de la Reine.

Puisque vous allez à Paris cette semaine...

voici l'adresse d'un bon petit restaurant consciencieux : LA CHAUMIERE, 17, rue Bergère, à deux pas des Folles-Bergère, et dont la cuisine est extrêmement soignée. Spécialité de poulet rôti sur feu de bois. Vins d'Anjou et de Château-Neuf du Pape. Prix modérés.

OUVERT LE DIMANCHE

Service postal

La presse a relaté cette semaine une extraordinaire platiènerie que Courteline n'eût pas manqué de monter en épingle. Il s'agit de 80 beaux billets de mille qu'une banque de la capitale remit à la Poste sous pli cacheté, déclaré, recommandé et express, mention du contenu figurant en grands caractères sur l'enveloppe.

Déposé religieusement au guichet désigné, dûment timbré, enregistré et remis contre récépissé, le pli fut accepté après accomplissement de toutes les formalités déterminées et qui s'inspirent d'une saine et légitime méfiance.

Après quoi, aucune précaution nouvelle ne paraissant nécessaire, l'employé préposé au service s'en fut... jeter la lettre et son contenu, dans la boîte du premier tram qui passait!!!

N'est-ce pas, que c'est bien administratif, ce procédé réglementaire et d'ordonnance!

Le pli s'est égaré, ou plutôt le contenu n'a pas été retrouvé, car l'enveloppe est arrivée au bureau central.

Notez que nous n'entrons pas dans les détails, superflus pour l'exposé, que nous voulons faire de cet extraordinaire contraste entre les dispositions réglementaires, draconiennes d'abord, puis d'une insouciance naïve, une fois le pli « entré » dans les services. La question de savoir si les billets existaient avant, pendant et après le trajet n'est pas en cause ici, c'est le procédé seul que nous admirons.

Un postiche

quel qu'en soit le modèle et l'ampleur, du plus simple au plus raffiné, vous enchantera, s'il sort de chez PHILIPPE, 144, boulevard Anspach. — Téléphone: 107.01.

Feu Langrand-Dumonceau

Cette affaire Chaudoir évoque le beau temps de la faillite Langrand-Dumonceau, qui fit sombrer dans une affaire, après tout honnête, un financier malheureux et, avec lui, toute la fleur du parti catholique, aux environs de 1860. Dechamps, le ministre, frère du cardinal-archevêque de Malines, y dégringola avec De Decker, ancien Premier ministre, de Liedekerke-Beaufort et plusieurs autres.

En fait, l'affaire n'était point si mauvaise; mais un jour vint où elle fut en difficulté. Le bruit courut qu'elle allait suspendre ses paiements. A l'époque, on connaissait mal le maniement d'affaires de crédit. On les méprisait ou on les

redoutait. De plus, les principaux intéressés n'étaient pas terribles et leur garantie en paraissait totalement illusoire. Aussi, ce fut la débâcle. Il est juste d'ajouter que le cabinet Frère-Orban ne fit rien pour aider l'entreprise à sortir de l'impasse : il devint infamant d'avoir participé aux affaires Langrand. Quand De Decker fut nommé gouverneur du Limbourg, ce qui n'était cependant qu'une modeste retraite, après un long stage à la tête des affaires, ce furent des hurlements : on était plus difficile qu'aujourd'hui...

GALBE

COLORIS

QUALITE

font du « bas Yette » le bas rêvé.

76, rue du Marché-aux-Herbes.

Adolphe Frézin

dont le récital de violoncelle est attendu avec un vif intérêt, enregistre en exclusivité sur disques Columbia. Vous pouvez l'entendre dans un salon confortable cent quarante-neuf, rue du midi.

A la Banque Chaudoir

Un correspondant qui signe R... s'apitoyait, dans notre dernier numéro, sur le sort des employés qui vont se trouver sans situation par suite de cette malheureuse affaire.

Ces employés ont reçu leur préavis; mais ce préavis peut très bien être rapporté pour les meilleurs éléments, si une reprise par un autre établissement bancaire se réalisait. Certaines compétences étrangères à la Banque Chaudoir croient pouvoir la pronostiquer. Ce serait la meilleure solution pour tout le monde.

L'as des foyers!

Le « Surdiac » à récupération complète. En vente:

Maison Sottiaux 95, Chaussée d'Ixelles à Ixelles

La spécialiste du foyer continu, fondée en 1866.

Cruelle énigme

L'Etoile belge, qui prétend avoir découvert « la vérité » sur l'affaire Berneri, prend le parti d'un des héros — si on peut dire — de cette funambulesque aventure, le nommé Menapace, dont le rôle apparaît, à tout le moins, comme louche:

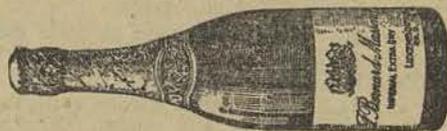
Et pour le défendre, elle écrit:

Menapace n'est ni un mouchard ni un provocateur. C'est un policier italien, qui trouva moyen d'inspirer à Berneri une confiance absolue et d'être ainsi au courant de ce qui se tramait un peu partout.

Une définition du mouchard donnée par l'auteur de ce reportage serait vraiment bien curieuse!

LE GRAND VIN CHAMPAGNISE

Jean BERNARD-MASSARD, Luxembourg



est le vin préféré des connaisseurs!

Agent dépositaire pour Bruxelles:

A. FIEVEZ, 24, rue de l'Evêque. — Tél. 294.43

Comparaison

Récemment, M. l'écrivain Wauquez présida, en l'Hôtel de ville de Bruxelles, au mariage de M^{lle} Bernheim, la fille du grand poissonnier bruxellois.

Le général Bernheim, grand cordon de l'Ordre de Léopold



La dernière perfection
dans l'allumage :

BOUGIE AC

pold, assistait à la cérémonie. Après avoir souhaité aux jeunes époux toutes sortes de bonheurs, M. Waucquez crut de son devoir de déposer quelques fleurs devant l'ancien commandant de la première division de l'armée belge en campagne. Il fit du général un très bel éloge, tout à fait mérité d'ailleurs, et auquel eussent applaudi tous ceux qui ont eu l'honneur de servir sous les ordres d'un vaillant soldat qui ne craignait pas de visiter les tranchées aux heures et dans les moments les plus périlleux.

Mais l'officier de l'Etat civil amena sur les lèvres minces du général un petit sourire, à la fois ironique et gêné, quand il poussa l'enthousiasme jusqu'à comparer le général Bernheim au maréchal Foch.

Le général Bernheim est le général Bernheim — et vive le général Bernheim!... Mais, là, entre nous, mon cher échevin, Foch est Foch...

Sur route...

Plus d'ennuis

Si vous faite installer et réviser votre équipement électrique par un spécialiste

A. & J. DOM,

5, rue Lefrancq. (Pl. Liédts), Bruxelles.
Tél. 511.35

Pour les Grands-Ducaux

Nos amis du Grand-Duché se plaignent amèrement de la Poste belge qui a négligé d'annoncer suffisamment les majorations du tarif applicable aux plis adressés au Duché de Luxembourg, si bien que ce tarif est resté lettre-morte pour les expéditeurs, tandis que les destinataires paient au double l'insuffisance de l'affranchissement.

A la demande de plusieurs de nos abonnées et lecteurs du Grand-Duché, rappelons ici les taxes nouvelles:

Lettres, par 20 grammes	fr. 0.75
Au delà de 20 grammes, par 20 grammes.....	0.40
Cartes postales	0.40
Cartes illustrées (avec 5 mots)	0.10
Cartes de visite.....	0.35
Imprimés, par 50 grammes	0.10

Faites faire vos Vêtements

A LA

MAISON DUPAIX

27, RUE DU FOSSE-AUX-LOUPS, 27

La plus grande maison de Vêtements sur mesure de Belgique
COUPE ET FAÇON DE 1^{er} ORDRE

Le nouveau pauvre

Voici un mot parisien qui aurait trouvé sa place dans le douloureux roman de Duvernoy « Maxime ». C'est notre charmant confrère le « Carrefour » qui le rapporte:

Un des plus cyniques « nouveaux pauvres » de l'après-guerre, fort lettré au reste et qui connaît toujours de grands succès féminins, parce qu'on aime la cruauté de ses propos, le raffinement de ses manières et qu'en plus il est auréolé d'une étrange légende de perversité, recevait le premier janvier dernier la visite (successive) de quelques-unes de ses récentes bonnes fortunes. Il les accueillit toutes avec la même bonne grâce souriante, la même désinvolture aussi. Pas une fleur, pas un marron glacé, pas une boîte de chocolat. L'une eut l'audace de protester.

— Vous ne me donnez rien? fit-elle en souriant.

Il lui tendit le numéro du jour d'« Excelsior » et lui fit lire la manchette qui y était imprimée; c'était une pensée de Voltaire!

« C'est moi qui te dois tout, puisque c'est moi qui t'aime...
— Ne m'aimeriez-vous donc plus, cher amour? ajouta-t-elle tout doucement.

La dame en resta stupéfaite, sur le moment. Mais depuis c'est elle qui conte, à travers Paris, l'aventure.

PORTO BODEGA

GRAND VIN D'ORIGINE

Connu et apprécié depuis 50 ans

A Liège

Que dira donc le docteur Wibro si jamais il va visiter les travaux de l'Exposition de Liège? Quelle lettre il adressera à tous les Qui-de-Droit de la terre au nom de sa *Ligue pour le redressement...*, etc.! D'abord, c'en sera fini pour toujours entre Mussolini et lui: brouillés jusqu'à la mort! C'est que le Palais de l'Italie est orné de six géants fascistes blancs (4^m50 de haut) visibles des quatre coins de Liège et que ces « castars », saluant à la romaine, étalent leur nudité de telle façon que le vieux refrain liégeois:

Av' veyou l'torai?

risque fort d'être remplacé, pendant l'Exposition, par:

Av' veyou l'géant?

A Marivaux, 3^e et dernière semaine

de *Rhapsodie Hongroise* — le film qu'il faut avoir vu.

Annonces et enseignes lumineuses

A la montre d'une ganterie de l'avenue Adolphe Demeur, à Saint-Gilles, la pancarte suivante:

POILS DE CHAMEAU POUR MESSIEURS
TRES CHAUD

???

Au bas de la rue Cardinal Mercier, cette inscription:
« Stationnement des autos abandonnés de leur conducteur interdit. »

Y a-t-il beaucoup de conducteurs interdits à Bruxelles!

ORGUES MUSTEL PIANOS PERZINA

Ag. général: Alb. DeLil, rue Théodora Verhaagen 101. Tél. 462.61
GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

AGENDA P.L.M. POUR 1930

Tous les bibliophiles savent que l'Agenda P.L.M. est un ouvrage d'une présentation artistique, littéraire et typographique irréprochable. L'édition de 1930, en majeure partie consacrée au Centenaire de la conquête de l'Algérie, contient seize illustrations hors-texte en couleurs qui, à elles seules, valent plus que son prix; douze cartes postales en héliogravure y ajoutent encore. Ces compositions et les chroniques, contes, nouvelles, légendes qu'elles accompagnent et qui sont l'œuvre d'une suite nombreuse de photographes et de dessinateurs sont l'œuvre d'excellents artistes et écrivains.

On se procure l'Agenda P.L.M. (au prix de 10 francs français ou fr. 14.50 belges) au bureau des Chemins de fer français, 25, boulevard Adolphe-Max, à Bruxelles. Sur demande accompagnée d'un mandat-poste de fr. 16.40 belges (pour l'envoi comme imprimé) et fr. 17.90 (pour l'envoi recommandé), ce bureau vous l'expédiera à domicile.

Le triomphe des films sonorisés

Alles à Marivaux voir et entendre la *Rhapsodie Hongroise* avec chœurs, chants et grand orchestre. La troisième dernière semaine.

Film parlementaire

Rosserie

M. Max Hallet présidait, mardi dernier, la séance où M. Brunfaut interpellait pour secouer, à sa manière, les gens politiques et autres du Duce, qui font du zèle faste en Belgique

Remplaçait-il le président Tibbaut, indisposé, ou bien ses collègues du bureau étaient-ils retenus ailleurs à préder quelque commission?

Pas le moins du monde!

M. Tibbaut avait regagné sa place habituelle au centre et semblait prendre grand plaisir aux escarmouches entre le ministre Janson et l'opposition.

M. le vice-président Poncelet trônait à son banc, drapé dans une ample et solennelle redingote.

M. le vice-président Meysmans lissait sa barbe de burgrave et notre meilleur ami, le baron Lemonnier, s'était répendu sur toute la largeur d'une double basane.

Pourquoi, en ce cas, ce privilège au vice-président socialiste?

Il n'y avait pas de privilège, mais petite roserie des collègues à l'égard du député de Bruxelles.

On s'était dit que les propos de M. Brunfaut pouvaient peut-être manquer d'aménité à l'égard du chef d'un gouvernement ami, froisser les convives de la fête d'hier et obliger diplomatiquement le président en stalle à rappeler l'orateur rouge au respect des convenances internationales.

Alors, jugeant qu'on n'est jamais mieux frappé que par ses siens, les président et vice-présidents s'étaient effacés devant M. Max Hallet.

On n'est pas plus rosse!

D'ailleurs, à défaut d'une intervention suffisamment sévère du vice-président socialiste, M. Jaspar, revenu de La Haye, veillait, prêt à lancer le tonnerre d'une tirade bien sentie. Et pour qu'elle eût de l'écho, on avait convié les fidèles mamelucks de la majorité, qui généralement dédaignent les séances d'interpellation du mardi, à venir faire une claque suffisamment bruyante pour qu'on l'entende à Rome.

Heureusement, tout se passa bien. M. Brunfaut sut maîtriser sa fougue. Et M. Janson obtint un double succès en promettant des mesures contre les agitateurs de toute nation qui abuseraient de l'hospitalité belge et en saluant

RHUMATISMES

MIGRAINES

GRIPPE

CACHETS C. JONAS

FIÈVRES

NÉURALGIES

RAGE DE DENTS

DANSTOUTESPHARMACIES: L'ETUI DE 6 CACHETS: 4 FRANCS

Dépôt Général: PHARMACIE DELHAIZE, 2, Galerie du Roi, Bruxelles

l'Italie éternelle par-dessus les régimes politiques et passagers qui n'ont jamais affecté sa figure de mère de la civilisation latine.

Puisque nous parlons roserie, signalons celle d'un fonctionnaire des Affaires étrangères qui, assistant, avec distance, à ce procès du fascisme, observa: « Avez-vous remarqué que lorsqu'on parle de l'Italie au Parlement, aucun ministrable socialiste ne s'engage dans la bagarre? »

Ça n'est pas gentil pour M. Piérard, qui a parlé, lui!

M. Piérard s'en va

Il est bien vrai de dire que c'est bien là le cadet des soucis de M. Piérard.

Etre obligé aux charges d'un ministère de Sa Majesté, rivé aux obligations absorbantes de la vie politique de chez nous!

Comme sa bougeotte en souffrirait! Car le voilà reparti pour les Amériques, notre Luigi Pierardo, invité avec quatre autres écrivains de notre continent — dont Paul Morand — aux fêtes inaugurales du Président de la République mexicaine. C'est flatteur pour les lettres belges!

Et puis, ça vous donne tout de même un petit air d'envoyé spécial extraordinaire à la manque, chargé d'aller saluer l'heureux avènement d'un chef d'Etat!

M. Hymans n'y a certes pas songé en l'occurrence. Ses collègues catholiques, qui ont les Mexicains dans le nez, ne lui pardonneraient pas cette ambassade. D'autant plus qu'avec ces satanées républiques d'Amérique latine, tout est, à tout moment, à recommencer.

Or, il paraît qu'avant de retraverser la grande mare aux canards, M. Piérard a été assailli de recommandations par ses collègues.

THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE - LISTE DES SPECTACLES DE JANVIER 1930

Matinée			Sapho		La Juive (2)		Les Fastes belges		Guillaume Tell (2)	
Dimanche	—	5	M ^{me} Butterfly Nymph. des Bois	12	La Basoche	19	Les Fastes belges	26	La Traviata Grosina Green	
Soirée							Les Fastes belges			
Lundi	—	6	Turandot	13	Werther (1)	20	Les Fastes belges	27	Gens de Mer Le Khadi dupé Le Roi boit	
Mardi	—	7	Le Joueur	14	Gens de Mer Le Khadi dupé Le Roi boit	21	Guillaume Tell (2)	28	La Juive (2)	
Mercredi	1	Faust	8	La Juive (2)	15	Guillaume Tell (2)	22	Tannhäuser (**)	29	Carmen
Judi	2	Werther (1)	9	AUDITION Chanson d'Amour (*)	16	M ^{me} Butterfly Danses Wallon.	23	La Juive (2)	30	Hérodiade (1)
Vendredi	3	Gens de Mer Le Khadi dupé Le Roi boit	10	Guillaume Tell (2)	17	La Juive (2)	24	Turandot	31	Turandot
Samedi	4	Guillaume Tell (2)	11	Boris Godounov	18	Thais	25	Werther (1)	—	

(*) Spectacle commençant à 19.30 h. (7.30 h.) par une Audition de la PHALANGE ARTISTIQUE

(**) Spectacle commençant à 19.30 h. (7.30 h.)

Avec le concours de (1) M. FERNAND ANSSEAU; (2) M. ALEXANDRE GUYE.

LE MEILLEUR FILM

Chantant et Sonore MONNAIE VICTORIA

Permanent 2h. 30 à 8h. 30
Soirée fixe à 9 heures
Location : tél. 156,94,
10 h. 30 à 12 h. 30, 2 à 7 h.
Dimanches permanent.

PERMANENT

de
2 h. 30 à 11 heures

2^{me} Semaine de

TERRE SANS FEMME (La Fiancée N° 68)

Réalisation de CARMINE GALLONE, avec

CONRAD VEIDT

Musique de Wolfgang Zeller;

Le ténor Joubé chante "Je veux
revoir ma Normandie";

La troupe du Coq d'Or de
Paris, le chœur russe "Valse
romantique";

M^{lle} de Franconay "Rose-Paris"

Monop. André Weil. Prod. E. P. S. Tobis

Actualités — Non censuré



CONSERVER LE BON POUR LA PRIME

— As-tu une cotte de mailles, un casque de tranchée, un masque contre les gaz asphyxiants? lui a demandé avec sollicitude son fidèle suppléant, le citoyen Plumet, généralissime des gardes rouges du Borinage.

— Rappelle-moi le plus possible de manilles mexicaines a dit M. Claes, qui ne lâche jamais son mégot.

— Rappelez la photographie du futur Président du Meque, car, là-bas, on ne sait jamais! a déclaré le directeur du Peuple.

— Et, pour moi, une toute petite concession de pétrole a ajouté Jacquemotte, car nous n'en avons plus en Russie. Tout a été vendu aux Américains!...

Nanti de ces commissions et recommandations, le député globe-trotter est parti « over their ». Il rentrera le 1er mai.

Conspirateurs

On a parlé incidemment, à la Chambre, d'un petit placard affiché sur les palissades et murs de Bruxelles et qui a passé inaperçu, parce que le parquet l'a sans doute fait arracher.

Il s'agissait d'un manifeste dans lequel un groupe plus ou moins apparenté au fascisme faisait appel à toute une catégorie de mécontents, commerçants, victimes du chômage, anciens combattants, patriotes ardents, etc., pour qui assistent au tout dernier des derniers meetings publics paisibles. Après, on passerait aux actes et on proclamerait un gouvernement extra-parlementaire.

Pour préfigurer sans doute aux fêtes du centenaire des institutions belges!

Ce serait, en effet, un numéro inédit du programme de festivités. Ce n'est pas la première fois que de pareilles manœuvres s'élèvent.

Si l'on s'en est occupé, c'est parce qu'on a trouvé dans la liste des orateurs qui devaient parler au tout dernier des derniers meetings fascistes, le nom de M. Rodolphe De Saegher.

M. Rodolphe De Saegher est cet avocat-artiste-peintre, l'aspect romantique et candide, qui avait succédé à M. Braun, à la Chambre, et dont la parole courtoise, créta, parfumée d'élégance et de modestie détonnait par sa timidité. Et c'est lui qui allait prendre la tête des milliers de fascistes, revêtir la chemise noire, brandir la matraque et saccager les temples maçonniques, où il doit cependant être révérencé comme une étoile de première grandeur!

On a bien ri en se le représentant en cette posture; mais les gens moroses ont parlé de mouton enragé.

— En tout cas, concluait un flammant noirâtre — ces gens-là prennent tout au sérieux — c'est une belle gaffe! Si c'est son « fransquillonisme » (sic) qui l'a poussé dans les bras des fascistes, il a joliment compromis la cause de la culture française en Flandre, où, généralement, les apôtres de cette idée se réclament de la liberté et de la démocratie. Et si le fascisme se dresse aussi contre le peuple flamand, il réalisera tout de suite contre lui la condamnation des paysans de chez nous et des ouvriers de la Wallonie. Et cela fait les neuf dixièmes de la population!

— Si vous croyez que l'autre dixième pense autrement, conclut M. Jennissen...

L'Huissier de Salle

N'oubliez pas cette semaine

d'aller à Marivaux

voir et entendre la *Rhapsodie Hongroise* — le plus beau film de l'année, dont ce sont les dernières représentations

Dancing SAINT-SAUVEUR

le plus beau du monde



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

Notes sur la mode

« Ni chair ni poisson ». Voilà ce qu'il est permis en ce moment de dire sur la mode. En effet, tout se porte: jupes longues, mi-longues, courtes, étroites, plissées, en forme de cloche. Les manteaux se présentent droits, cambrés, pincés à la taille, amples du bas ou serrés sur les jambes, courts devant, longs derrière ou d'égale longueur partout. Quant aux chapeaux, quoique les formes petites dominent, il y en a aussi à larges bords. Est-ce un progrès dans l'art de comprendre la façon de s'habiller? En laissant à chacune la liberté de choisir des toilettes s'harmonisant avec le type, le caractère, la plastique, l'âge et le goût qui lui sont propres, on est obligé de reconnaître qu'une évolution s'opère en faveur du respect de la personnalité de chaque femme. Aussi quel plaisir pour les yeux quand on pourra, sans crainte de ridicule, sortir du cadre étroit de l'uniformité d'une mode qui ne sied ex. général qu'à un seul type de femme, celui pour lequel elle a été créée. « Ni chair ni poisson » serait donc bien la bonne formule...

L'hiver n'est pas fini

Et cependant, nous voyons de jolis chapeaux d'avant-printemps. S. Natan, modiste, montre en ce moment de ravissants modèles dans des matières nouvelles: des crins, des pailles exotiques et de petits feutres-sport.

121, rue de Brabant.

Entre amis

Bloch, riche financier, rencontre son vieux camarade Lévy, très minable.

— Ça ne va donc pas, tes affaires?

— Hélas! je suis ruiné et malade.

— Je veux faire quelque chose pour toi... Voilà mille francs.

Lévy remercie et disparaît. Un an se passe. Nouvelle rencontre; les deux hommes sont toujours dans le même état.

— Décidément, dit Bloch, tu ne sais pas te débrouiller... Cela me fait de la peine... Voilà cinq cents francs.

Un an de plus. Bloch retrouve devant lui un Lévy encore plus minable.

— Ah! vraiment, tu es incorrigible... Tiens, voilà deux cent cinquante francs.

— Merci bien, dit Lévy. Alors, toi aussi, tu fais de mauvaises affaires?...

— Au contraire!... mes affaires sont excellentes.

— Pourquoi donc dimines-tu chaque fois la somme de moitié?...

— Je vais t'expliquer... La première année, j'étais célibataire; la seconde, je venais de me marier; maintenant, j'ai un petit enfant.

— Ah! très bien!... fait Lévy avec amertume. C'est avec mon argent que tu élèves ton gosse!...

Ouvrez votre garde-robe

vous verrez qu'elle n'est pas au complet. C'est le moment où jamais de visiter bruyinckx cent quatre, rue neuve, à Bruxelles, le grand chemisier, chapelier, tailleur. Il fait d'énormes sacrifices sur ses prix, actuellement, il faut en profiter.

BARBRY TAILLEUR
49, pl. de la Reine (r. Royale)
5% de rem. jusqu'à fin janv.

Histoire alsacienne

Il y a quelques années, un flateur de Thann faisait, au cours des vacances, un petit voyage en Suisse, avec sa femme et ses jeunes enfants.

Un jour, on leur parla d'un petit lac de l'Oberland, où les touristes avaient coutume d'aller se baigner. L'industriel décida de faire comme tout le monde. Au lever du soleil, on partit, emportant des victuailles pour le déjeuner.

Quand nos braves Alsaciens furent au lac, ils y trouvèrent de nombreux étrangers qui se baignaient.

— C'est bien dommage, dit l'homme, que je n'aie pas apporté un caleçon de bain! Ce serait si agréable de se plonger dans le lac par un si beau temps, après une si longue course dans la montagne!

— J'ai ton affaire, lui dit sa femme, après un moment de réflexion. Ce qui importe, n'est-ce pas, c'est que l'on ne puisse voir ce que les sculpteurs de Strasbourg recouvrent d'une feuille de vigne... J'ai apporté les petites serviettes des enfants. Prends-en deux dont tu noueras les cordons autour de tes reins. Ainsi ta pudeur sera sauvée...

L'idée était bonne. Mais il se fait souvent que, dans la province alsacienne, les serviettes sont décorées d'une inscription en gros caractère de couleur: *Mamas Hebitng!* (Le chéri à maman!)

Aussi, le mari obtint-il, au milieu de la foule des touristes et des baigneurs, un succès que nous ne craignons pas de qualifier de bon aloi.

Offrez un cadeau qui plaît

C'est essentiel. Matérialisez vos sentiments d'amitié en faisant un cadeau délicat. Aussi, par curiosité, avant de fixer votre choix, visitez le

MAGASIN DU PORTE-BONHEUR
43, rue des Moissons, 43, Saint-Josse.

On y trouve tout ce qui peut faire plaisir, en flattant les goûts de chacun. Et ce, à 30 p. c. en dessous des prix pratiqués ailleurs, la maison ayant peu de frais généraux.

Le lièvre

Ceci n'est pas un conte, mais une histoire authentique. Peu après la dernière ouverture de la chasse, le comptable d'une maison de Bruxelles reçut d'un sien ami, grand chasseur devant l'Eternel, un superbe lièvre. Il invita un couple d'amis à venir partager un dîner dont le lièvre serait la pièce de résistance.

Mais il ignorait totalement — et madame aussi — comment on écorche un lièvre. Après avoir lu et relu le « Coin de la ménagère » de divers journaux, les recettes de l'oncle Louis du *Pourquoi Pas?* et un gros livre de cuisine, il fut perplexe comme devant. Madame avait bien émis quelques idées, mais, à l'examen, elles furent jugées irréalisables.

Alors ayant d'un mot bref imposé silence à sa moitié, la tête entre les mains, le front barré d'une portée de musique, notre ami se mit à réfléchir profondément. Après une heure de silence, un large sourire détendit enfin sa face soucieuse. D'un ton convaincu, il s'adressa à sa femme,

— J'ai trouvé, dit-il: à notre garage, les mécanos enlèvent leur salopette-combinaison en commençant par le cou, C'est ainsi que nous devons faire...

Ils se mirent à l'ouvrage: après avoir incisé la peau autour du cou, les voilà tirant, suant, soufflant, jurant, un à chaque extrémité de l'animal. Ils firent si bien que la tête resta entre les mains de madame et que, quand la peau déchiquetée abandonna enfin le corps du lièvre, il ne restait de celui-ci que des chairs meurtries, pilées, broyées, ne permettant plus à personne de dire à quel animal elles appartenaient...



Des tissus de qualité
Une coupe élégante

**FOWLER
&
LEDURE
ENGLISH TAILORS**

99, RUE ROYALE, BRUX. TÉL.: 279, 12

Le « bâton du voyageur »

Par ces temps où le voyageur rogne plus souvent qu'à son tour, — ah! ces routes! ah! ces trains! — nous ne nous soucions plus guère de posséder le « bâton du voyageur ».

Ce bâton, palladium de nos pères, n'était pas, comme vous pourriez le croire, un de ces Alpingsticks, accessoires indispensables du spleen ambulante des filles d'Albion, ou de ces cannes à fourche qui encombraient nos facteurs ruraux longtemps avant 1830, ou même de ces solennels machins à gourde dodelinante qui font le complément poétique des coquilles St-Jacques de toute procession qui se respecte.

C'était... au fait il vaut mieux vous en donner tout de suite la... recette, garantie la seule bonne, la seule vraie, la seule tout ce que vous voudrez.

« Cueillez une forte branche de sureau que vous aurez soin de ferrer par le bas; ôtez-en la moelle; mettez à la place les yeux d'un jeune loup, la langue et le cœur d'un chien, trois lézards verts et trois cœurs d'hirondelles, le tout réduit en poudre par la chaleur du soleil, entre deux papiers saupoudrés de salpêtre, sept feuilles de verveine cueillies la veille de la Saint-Jean-Baptiste, avec une pierre de diverses couleurs qui se trouve dans le nid de la huppe; bouchez ensuite le bout du bâton avec une pomme à votre fantaisie, et soyez assuré que ce bâton vous garantira des brigands, des chiens enragés, des bêtes féroces, des animaux vénimeux, des périls, et vous procurera la bienveillance de ceux chez qui vous logerez. »

On peut toujours essayer.

Attendez!...

Avant de faire vos achats, voyez mes étalages. Bijoux or 18 k. Montres en tous genres. Articles pour cadeaux, fantaisie de bon goût. Prix sans concurrence.

CHIARELLI, rue de Brabant, 125 (arrêt trams r. Rogier).

Conférencier

De ce conférencier, orateur prolix, Lucien Guitry disait: — Ses discours sont tous bâtis sur le même plan... Trois parties... Dans la première, il dit ce qu'il va dire; dans la deuxième, il le dit; dans la troisième, il dit ce qu'il a dit...

Lorys

Réclame de la semaine: notre bas, maille extra-fine, blanchette moderne, talon renforcé en pointe. Hors concours 50 francs la paire, à Bruxelles: 46, avenue Louise; 50, Marché aux Herbes; 77, chaussée d'Ixelles; 35, boulevard Adolphe-Max; 49, rue du Pont-Neuf. A Anvers: 115, place Meir; 70, Rempart Sainte-Catherine.

Avez-vous vu Lambert?

Dans notre numéro 806 nous donnions une version de l'origine de la scie: « Avez-vous vu Lambert?... »

Un de nos lecteurs nous écrit qu'il a connu le héros qu'a donné son nom à cette « scie ». C'était en 1867: un cordonnier-barbier, nommé Lambert G..., très connu sous le sobriquet de « Gros Lambert », originaire du quartier d'Outre-Meuse, à Liège, était, à cette époque, établi à Seraing.

« Le « Gros Lambert » avait engagé quelques-uns de ses clients à fonder une cagnotte dans le but de visiter l'Exposition de Paris.

« Parmi les souscripteurs se trouvait un nommé Félix D., plombier-zingueur, également originaire de « D'ju d'la » et en ayant conservé l'accent particulier.

« Arrivés à la gare du Nord, à Paris, il se produisit une bousculade qui sépara de ses compagnons Lambert, porteur de la galette.

« Félix D... affolé, se mit à crier: « Hé! Lambert! N'avez-vous pas vu Lambert?... Où est Lambert, donc?... avec l'accent trainard que l'on connaît.

« La foule, mise en joie, se mit à répéter le cri à l'envi et ce cri, la petite troupe qui, à la fin, avait retrouvé son caissier, l'entendit dans tous les coins pendant son séjour à Paris et même à son retour à Seraing, où l'aventure avait été ébruitée.

« Plus personne ne rencontrait Félix D... sans lui adresser: « N'ass' nin veiou Lambert?... »

Votre désir de vivre heureux peut être réalisé

Pour cela, adressez-vous aux Grands Magasins de Stassart, 46-48, rue de Stassart, qui possède les dépôts des meilleurs fabricants du pays et le plus grand choix de mobiliers divers. Vous y trouverez tous les genres tant en mobiliers qu'en petits meubles de fantaisie, ainsi que tapisseries, tapis salons, bureaux et bibliothèques, objets d'art, meubles genre ancien, horloges, pendules, etc., etc., le tout à des prix sans concurrence et de première qualité, garantis. Vente au comptant ou avec grandes facilités de paiement à personnes solvables. Vieille maison de confiance.

Le verre de whisky

Dans une réunion de tempérance, un lecteur débuta, un jour, par cette phrase admirablement tranchante:

— Chaque verre de whisky abrège votre vie d'une heure.

Affirmation qui eut le don de plonger immédiatement un des assistants, gros homme à face de taureau, assis au premier rang, dans une méditation profonde, dont il ne sortit que quand, quelque temps après, le conférencier, prenant son leit-motiv, répéta:

— Chaque verre...

Lors, le gros homme, stentorien:

— Savoir!... Savoir!...

— Comment, savoir? s'indigna l'orateur tout rouge, prétendez-vous dire?

— Dois-je comprendre réellement que chaque verre de whisky raccourcit d'une heure mon temps de vivre?

— Exactement, et...

— Please... Je viens... euh... je viens de calculer que à me donner cent ans de vie en naissant, je devrais être mort depuis trente-cinq ans...

Conté par Marck Twain

Un conférencier prêchait la suppression de l'alcool. Un soir, fort enroué, il réclame une tasse de lait au lieu du verre d'eau traditionnel, à son manager. Celui-ci, croyant bien faire, introduit un peu de rhum dans le lait demandé. Au milieu d'une période éloquent, le conférencier saisit sa tasse qu'il éprouve jusqu'à la dernière goutte, puis s'écrie : — Epatant!... Quelles vaches!...

AUX FABRICANTS SUISSES REUNIS
BRUXELLES **ANVERS**
 12, rue des Fripiers 12, Schoenmarkt
 Les montres **TENSEN** et les chronomètres **TENSEN**
 Sont incontestablement les meilleurs.

L'inventaire

Une dame anglaise désirant louer sa maison en meublé fit venir le clerc d'un notaire pour dresser un inventaire. Laisant le clerc faire son office, elle s'absenta pendant quelques heures.

A son retour, elle trouva le clerc couché de tout son long sur le tapis de la salle à manger et ronflant comme une toupie, son livre d'inventaire ouvert près de lui. Et, sur le livre, en haut d'une page, ces deux lignes, les dernières que le clerc eût écrites :

« Deux bouteilles de whisky sur le dressoir. Une bibliothèque tournante. Une bibliothèque tournante. Une bibliothèque tournante... »

LES CAFÉS AMADO DU GUATÉMALA

Cafés fins de luxe. 402, chaussée de Waterloo. Tél. 783.60.

L'adresse

Rue Pigalle, un honnête Américain dans un état d'ébriété avancé s'est affalé sur le trottoir :

Deux agents paternels le relèvent et, hélant un taxi, lui demandent son adresse.

- Sain... Sain...
- Faubourg Saint-Germain?... Rue Saint-Jacques?...
- No.
- Enfin où habitez-vous?
- Sain... Sain...
- Rue de Saintonges?
- No. Cin...ci...na...ttil!

La faim vient en mangeant

C'est ce qui se dit couramment. Encore faut-il que l'on ait bon estomac. Il existe un correctif puissant au manque d'appétit. Il suffit de prendre, avant les repas, un apéritif « Cherryor », le seul donnant une faim de loup.

Apéritif « Cherryor ». Gros: 10, rue Grisar, Brux.-Midi.

Orthographe

Obligée de quitter tôt le théâtre à cause d'une grave maladie d'yeux qui l'avait rendue presque aveugle, Augustine Brohan — qui était, entretemps, devenue Mme Edmond de Gheest, du nom d'un diplomate belge séduit par la jolie Dorine — a laissé surtout la réputation d'une des plus brillantes « riposteuses » du Théâtre-Français, qui en connut cependant beaucoup. Tels de ses mots sont restés célèbres, presque classiques.

— Dis-moi, Titine, lui demandait un jour une camarade entièrement dépourvue d'orthographe (Rachel, pour ne pas la nommer), est-ce que « jockey » prend un « q »?

— Parbleu, répliqua Brohan sans broncher, sans quoi comment monterait-il à cheval?...

Chauffage central automatique au Mazout

par les brûleurs GUENOD, les seuls dont la flamme se règle automatiquement suivant les nécessités du chauffage. Etablissements E. Demeyer, 54, rue du Prévôt, Ixelles. Téléphone 452.77.

Un des derniers mots de Labiche

La veille de sa mort, le grand écrivain — nous dit Gall-paux dans les *Lectures pour tous* — avait eu un très bon mot. Son médecin, désespéré de voir que son illustre malade ne se remettait pas, malgré ses soins, lui dit, en désespoir de cause :

— Nous allons essayer, pour vous décongestionner, des sangsues. Je vais vous en mettre trois et, demain matin, je viendrai voir ce que ça aura donné!

Le lendemain, le docteur hoche la tête :

— Il y en a deux qui ont bien travaillé; la troisième, par exemple, n'a rien voulu savoir.

— Ah!... Pourquoi ça? fait Labiche.

— Je ne sais pas... sans doute parce qu'elle n'aime pas le sang!

Et brusquement, le moribond :

— Eh bien! quand on n'aime pas le sang, on ne se met pas sangsue...

SKYS luges, patins, chaussures, vêtements, équipements. Sports d'hiver et montagne.
 VANCALCK, 46, rue du Midi, Bruxelles

A Charlerwet

BATISSE — Mossieu, d'ji voureu en' paire di berriques. L'OPTICIEN. — Vous êtes myope ou presbyte?

BATISSE — II

L'OPTICIEN. — Dites moi, si vous êtes myope ou presbyte.

BATISSE. — Vo s'étindais bin à m'langadge que d'ji su Beige, hein!

Reliques

En 1800, Napoléon, de passage à Fontenay-le-Comte, logea dans la maison du maire.

Après le départ de l'empereur, M. L..., le maire en question, monte à la chambre de son hôte et cherche parmi les objets qui s'y trouvent une relique du grand homme. Il n'y voit qu'une paire de chaussettes, abandonnées par le voyageur.

S'adressant à sa servante, une Vendéenne de bonne race : — Enferme précieusement dans un tiroir cette paire de chaussettes...

La vieille Vendéenne va droit à la table de nuit et, en retirant le vase :

— « Et ça », dit-elle, faut-il le mettre en bouteille?

LINCOLN

La Super voiture des connaisseurs

Carrossée d'origine et aussi habillée par les grands faiseurs qui signent Etabl. D'IETEREN, et les carrossiers M. et C. SNUTSEL.

Demandez documentation et essai au

Etabliss. P. PLASMAN (Soc. An.)

20, boulevard Maurice Lemonnier, 20, BRUXELLES



BUSTE développé,
reconstitué
raffermi en
deux mois par les **Pilules Galéguines**
seul remède réellement efficace et absolu-
ment inoffensif. Prix : 10 francs dans
toutes les pharmacies. Demandez notice
gratuite. **Pharmacie Mondiale**
53, boul. Maurice Lemonnier, Bruxelles

Les collabos

Quelle raison, dans une collaboration, décide du nom qui passe le premier sur l'affiche?

Est-ce le degré de réputation individuelle de chaque auteur? Est-ce la part de chacun dans la collaboration commune? Est-ce un simple souci d'euphonie?

Il n'y a pas de règle à cet égard; généralement, c'est l'auteur le plus connu qui signe le premier, mais quand les deux collaborateurs sont de renom égal, le seul caprice réglant le rang de chacun, c'est d'ordinaire celui dont le caractère est le moins doux qui l'emporte.

D'autres fois, les auteurs prennent des arrangements amicaux.

C'est ainsi que MM. Robert de Flers et G.-A. de Caillavet avaient imaginé d'alterner l'ordre de leurs noms. Une de leurs pièces était de « MM. R. de Flers et G.-A. Caillavet », l'autre de « MM. G.-A. Caillavet et R. de Flers ».

Et comme ils avaient beaucoup de pièces, chacun signait souvent le premier.

Pas de paroles... des actes

Avec des modèles de série, Chrysler se classe, cette année, aux vingt-quatre heures du Mans: 1^{re} 2^e catégorie 3/5 litres aux vingt-quatre heures de Spa; 1^{re} 2^e, 3^e, toutes catégories au-dessus de 3 litres; aux vingt-quatre heures de Saint-Sébastien: 1^{re} toutes catégories au-dessus 2 litres, prouvant à nouveau leur régularité, leur endurance et l'absence de tout ennui mécanique.

Garage Majestic, 7-11, rue de Neuschâtel. Tél. 764.40.

Une leçon de diction

Dire vite et sans hésiter:

Quand un cordier cordant veut accorder sa corde,
Pour sa corde accorder trois cordons il accorde;
Mais si l'un des cordons de la corde décorde,
Le cordant décordant fait décorde la corde.

Au Cirque royal

Toujours beaucoup de monde, au Cirque, où M. Fermo, le directeur prodigue, offre à sa fidèle clientèle des spectacles divertissants à souhait, auxquels on ne pourrait faire qu'un reproche — si c'en est un: celui d'être trop copieux.

Il y a, présentement, une émulation entre les meilleurs clowns, ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui, qui fait la joie des petits et des grands.

Les recettes de l'Oncle Louis

Poires Bourdaloue

Epluchez et divisez par moitiés 4 belles poires de qualité fondante. Les faire pocher dans un sirop léger vanillé. Foncer un cercle de pâte à flan et le faire cuire à vide sans le laisser trop colorer.

Dans le fond de ce flan, mettre quelques cuillerées de crème pâtissière, additionnée de 2 cuillerées de beurre noisette ou de 2 ou 3 macarons écrasés. Egoutter les poires et les placer dans cette crème. Ajouter des cerises confites.

Homme de lettres

Un écrivain anglais connu se confiait à l'un de ses amis intimes et lui faisait part de son tourment intérieur.

— Je puis bien vous le dire... Figurez-vous qu'après dix ans de métier littéraire, je me suis brusquement aperçu que je n'avais pas de talent...

— Eh bien! fait l'autre, vous n'avez qu'à renoncer à écrire...

— Je ne peux pas, gémit l'écrivain: il est trop tard, je suis trop célèbre...

PORTOS ROSADA

GRANDS VINS AUTHENTIQUES - 57, ALLÉE VERTE - BRUXELLES-MANITON

Quelques pensées de Pascal

— La justice et la vérité sont deux pointes si subtiles que nos instruments sont trop émoussés pour y toucher exactement. S'ils y arrivent, ils en écachent la pointe et appuient tout autour, plus sur le faux que sur le vrai.

— Notre propre intérêt est un merveilleux instrument pour nous crever les yeux agréablement.

— Que le cœur de l'homme est creux et plein d'ordure!

— Tout le malheur des hommes vient d'une seule chose: c'est de ne savoir pas demeurer en repos, dans une chambre.

— Les hommes n'ayant pu guérir la mort, la misère, l'ignorance, ils se sont avisés, pour se rendre heureux, de n'y point penser.

— La grandeur de l'homme est grande en ce qu'il se connaît misérable. Un arbre ne se connaît pas misérable.

— Les hommes sont si nécessairement fous que ce serait être fou par un tour de folie, de n'être pas fou.

Schapenkopsche Idille

Netheijzermaalzacht was 't hart van Marus; zijn Joke had soms min gevoel dan de kassei op welken Marus zijn leër plaktlopte. En Marus nam een stout besluit:

Op 'nen zaterdag avond vernam heel de buurt, van de Drink tot Lisp en van 't stadhuis tot aan de Leuvenspoort, dat de Liersche wereldindustrie naar Parijs ging overzeilen.

En, inderdaad, Marus vertrok 's anderendaags te voet met zijn pakken, langs 't Papegaaisstraatje, de Eikelstraat, de Mechelschestraat, 't Mechelsch-Nieuwland, en kwamen langs 't Antwerpsch-Nieuwland en de Antwerpenstraat naar den Drink terug.

Toen stemde de groote dichter, de Kek van Rickstal de lier, en zong:

« Wat dunkt u van de reis
Wat dunkt u van de reis
Die onze vrome Lierenaar
Gedaan heeft naar Parijs! »

O de macht der poëzij!

Seffens waren Marus en Joken een paar, en ze kregen zoovel kinderen dat weldra de gansche gang vol konijnbakken stond.

Advies aan de verliefde Lierenaars!

Union Foncière et Hypothécaire

CAPITAL: 10 MILLIONS DE FRANCS
Siège social: 19, place Sainte-Gudule, à Bruxelles

PRETS SUR IMMEUBLES

Aucune commission à payer

:: Remboursements aisés ::

Demandez le tarif 2-29.

Téléph. 223.03

GRANDE LIQUIDATION

des articles d'hiver

FOYERS SURDIAC, N. MARTIN, CINEY, FONDERIES BRUXELLOISES

Les articles mis en vente à des prix avantageux sont de fabrication récente et garantis sans défauts.

POELERIE ROBIE-DEVILLE, 26, place Anneessens
COMPTANT — CREDIT

A l'hôtel

Henri Duvernois était descendu, il y a quelques années, à Aurillac, dans un hôtel d'apparence confortable. Comme à leur descente d'automobile, le patron de l'hôtel présentait aux voyageurs le traditionnel registre de police:

— Si ces messieurs et dames veulent bien inscrire leurs noms...

...Une mouche vint se poser sur la feuille ouverte, devant la plume de Duvernois, qui, l'air inquiet, s'adressa au maître de céans:

— Je ne sais pas, fit-il, je ne sais pas s'il est bien prudent de rester dans une maison où, à peine arrivés, les mouches veulent savoir le numéro de votre chambre?

Le patron regarda l'écrivain, le regarda avec insistance, se demandant s'il parlait sérieusement. Puis tout s'arrangea.

Un mauvais sort

Inévitablement, un mauvais sort est réservé au moteur de votre voiture si vous vous servez d'une huile quelconque pour alimenter cet organe délicat. Le lubrifiant qui, par ses qualités éprouvées dans le monde entier, remplit sa mission à la perfection, est l'huile « Castrol », recommandée par tous les techniciens du moteur. Agent général pour l'huile « Castrol » en Belgique: P. Capoulun, 38 à 44, rue Vésale, Bruxelles.

Fin de soirée

Deux jeunes gens du meilleur monde sortaient au petit jour, l'autre matin, d'un bar. Ils avaient bien bu, sans s'en rendre exactement compte. D'ailleurs, ils avaient une voiture découverte: une petite promenade au bois les remettrait promptement.

Ils partirent. A vrai dire, nous conte « Panurge », la voiture n'allait pas tout droit, et celui qui ne conduisait pas jugea bon de mettre son compagnon sur ses gardes:

— Fais attention, lui dit-il. Ça a l'air de déraper. Ne va pas trop vite. Inutile de se casser la figure!

Mais l'autre le regarde avec stupéfaction:

— Comment? interroge-t-il, c'est pas toi qui conduis?

PIANOS VAN AART

Location-Vente
Facilités de paiement
22-24, pl. Fontainas

Encore elle

Cabassou est, à la maison centrale de Toulon, en train de purger quelques mois de prison, oh! pour une bagatelle! Il s'est fait pincer en train de plumer quelques malheureux au bonneteau. Au reste, il prend son temps avec beaucoup de patience, car en prison il est débarrassé pour quelques semaines de son acariâtre épouse. Finies les sermons, finis les discours pleins de hargne, finis les coups de pincette! La paix, enfin, la paix! Aussi quel n'est pas son ennui quand le gardien, ce matin-là, vient lui annoncer:

— Cabassou préparez-vous! votre dame a obtenu l'autorisation de vous voir. Elle est au parloir.

— Non, non, mon bon, fait le pauvre homme en implorant la pitié de son gardien, non; dites-lui que je suis sorti!



Salles à manger, Chambres à coucher
Meubles de cuisine, Meubles de bureau
Louis VERHOEVEN, 162, rue Royale Sainte-Marie
CREDIT $\frac{12}{24}$ MOIS, Téléphone . 597.62

Une histoire d'Henri Béraud

Deux Anglais parfaitement corrects mais parfaitement saouls et qui ne se connaissent pas, sont montés dans le même wagon, à une petite gare de la banlieue londonienne.

Chacun d'eux tient à garder les apparences, à sauver la face et à ne pas avoir l'air d'avoir l'air.

Le premier demande à l'autre du ton le plus naturel et le plus dégagé:

— Vous avez l'heure, Monsieur?

L'autre s'incline poliment, tire de sa poche son étui à cigares, le regarde avec intention pendant quelques secondes, et répond:

— Oui, Monsieur. C'est aujourd'hui jeudi.

Sur quoi, le premier gentleman s'inclinant à son tour en manière de remerciement, reprend d'un petit air dégagé et jovial:

— Tiens?... C'est justement la station où je descends.

PATINS

skys, luges, vêtements, chaussures,
vareuses, gilets, bas, bonnets, etc.
VANCALCK, 46, r. du Midi, Brux.

Humour anglais

LA SERVANTE. — Madame, vous savez, le vase chinois dont vous ne trouviez pas le pendant?...

LA MAITRESSE DE MAISON. — Oui!...

LA SERVANTE. — Ne vous tracassez plus à ce sujet... Je viens de le casser!...

Une histoire gasconne

Empruntons à Edmond Dulac une de ces histoires gasconnes qu'il conte si joliment:

Panséto était fainéant à décourager les lézards, joueur à s'alléner les chausses et ivrogne à rendre sobres les grives de vigne.

Sa femme s'en désolait.

— Faites, lui conseilla le curé, une neuvaine à saint Jean-Moustons, patron des vigneron. Vous verrez que votre homme ne boira plus que de l'eau, ne touchera plus une carte, et se mettra au travail, à s'en user les poignets.

La femme entreprit sa neuvaine et jamais saint de paroisse n'entendit prières plus ferventes.

Neuf jours après, Panséto trépassait.

— Ah! ce saint Jean-Moustons, gémissait la veuve, on lui en demande gros comme le petit doigt, il vous en fout gros comme le bras!...

Un Demi-Million à Gagner

Un GRAND CONCOURS « FORD » est organisé

Un 1/2 million de prix en espèces à gagner
dont un Premier Prix de 100,000 francs

Demandez renseignements aux Etablissements P. PLASMAN, S. A., 20, boulevard Maurice Lemonnier, à Bruxelles et chez tous les agents locaux de la marque FORD à Bruxelles.

Plus de 300 photographies (18 x 24)

d'immeubles à vendre, toutes catégories, dans le Grand-Bruxelles et environs sont exposées en permanence dans les locaux de Bruxelles Immobilier, 10, rue Roger Vander Weyden (Midi). Bulletin bi-mensuel gratuit. Prêts hypothécaires 7 p. c. Téléphone. 154.92.

Sur Mounet

M. Népoty raconte volontiers comment il entra en relations avec Paul Mounet qui devait interpréter à Béziers le rôle du farouche Rhang Astor dans son drame « Par le Glaive ». Quand il alla voir l'artiste, il le trouva au lit, mal réveillé, et d'une humeur parfaitement exécrationnelle. Hors des couvertures en désordre, presque nu, Rhang Astor grognait furieusement. Assez embarrassé, M. Népoty, cherchant une contenance, fixait obstinément le torse vigoureux du comédien qui, de plus en plus grincheux, déclarait son drame en tous points détestable, quand soudain :

— Que contemplez-vous ainsi, monsieur ?

— Mais... votre nombril, monsieur Mounet, répondit l'auteur, la tête perdue.

Alors, visiblement flatté, superbe, l'artiste :

— N'est-ce pas qu'il est bien ?

Et de ce moment il fut charmant.

Les quatre étages

Quelques mois avant sa mort, Madeleine Brohan ne quittait plus son petit appartement de la rue de Rivoli et ne recevait que quelques intimes.

Un jour, le colonel Tyl, un de ses bons amis, vint la voir et se présenta devant elle, encore tout essoufflé des quatre étages qu'il venait de monter.

— C'est bien haut, quatre étages ! fit le colonel.

— Que voulez-vous, mon ami, fit Madeleine Brohan, avec ce charmant sourire qui lui allait si bien, c'est le dernier moyen qui me reste pour faire encore battre les cœurs !...

MARMON ROOSEVELT

ACHETEURS DE 6 CYLINDRES

REFLECHISSEZ...

Sur 33 constructeurs américains,
22 ont déjà adopté la 8 cylindres...
Un seul peut vous offrir une 8
cylindres en ligne, en dessous de
60.000 FRANCS
MARMON-ROOSEVELT

Agence générale :

BRUXELLES AUTOMOBILE
51, Rue de Schaerboeck - Bruxelles
TÉLÉPHONES : 111.35-111.36-111.46

Dialogue

Dans la rue, entre deux ivrognes :

— Qu'est-ce que tu fais là ?

— Je cherche...

— Quoi ?

— Ce que j'ai perdu.

— Tu as perdu quelque chose ?

— Oui.

— Ou ça ?

— Là-bas !

— Alors, pourquoi cherches-tu ici ?

— Parce qu'ici on y voit plus clair.

MESDAMES, exigez de
votre fournisseur les
cires et encaustiques

MERLE BLANC

Le français à la frontière du Grand-Duché

Un commerçant à qui l'un de nos lecteurs avait commandé des pommes lui expédia le colis en lui écrivant ce qui suit :

« Monsieur,

» Je vous envoie 25 kgs de ronbeaut, ce qui veau mieu, elles sont maisilleurs.

» Cela ne fais pas le nombre d'un doute, elles sont plus chaires ôssi !

» Fôte de grifes, on mange des merles.

» Ne ditte rien à persone, car je ne veut pa craler d'exal-dents.

» A votte cervisse. »

Authentique.

Faisons un beau rêve

Oui, faisons un beau rêve. Mais après, il faudra des réalités pour matérialiser celui-ci. Rien n'est plus facile : rêvez de vivre dans un beau décor mobilier et visitez les galeries op de beeck, 73, chaussée d'ixelles, les plus vastes établissements à bruxelles exposant en vente les plus beaux meubles neufs et d'occasion aux prix les plus bas ; entrée libre, articles pour cadeaux.

Authentique

La scène s'est passée il y a quelques années dans un village près de Gand.

Un couple se présente devant le bourgmestre et le secrétaire pour se marier.

Les questions d'usage sont posées ; le futur mari tarde quelque temps avant de répondre en fixant de haut en bas sa future femme, puis dit en soupirant :

— 'T es spijtig dat men veur da beetje goe viles, de ghele bieste moe pakken. »

Grand gala de danse

Jeudi 6 février, Edith Guarini viendra le donner, en la Salle de Musique de Chambre du Palais des Beaux-Arts. La gracieuse artiste interprétera, accompagnée au piano par M. Armand Dufour, des œuvres de J.-S. Bach, Chopin, Debussy, Poulenc, René Bernier, Erik Satie, Ravel, Albeniz, Granados, Turina, César Franck. Location à la Maison Fernand Lauweryns. Tél. 297.82.

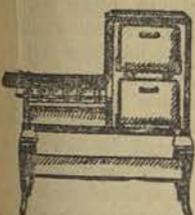
« Omne trinum... imperfectum »

— Moi, dit Baptiste, j'ai été fiancé trois fois et trois fois j'ai joué de malheur.

— Comment cela ?

— Ma première fiancée m'a abandonné ; la deuxième est morte au moment où nous allions nous marier, et la troisième... c'est ma femme !

La Cuisinière
 "HOMANN"
 est une perfection
 en vente
 chez le Maître Poëlier
G. PEETERS



(concessionnaire) 40, rue de Mérode, Brux.-Midi

Pour les mathématiciens

Additionner les chiffres 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9, de façon à obtenir le total de 100. Les chiffres peuvent être combinés, par exemple 12, 34, 45, etc.

Toutes les combinaisons possibles sont admises et, malgré cela, il n'y a qu'une seule façon d'obtenir le total 100. La voici :

$$\begin{array}{r} 72 \quad 8 \\ 95 + \text{---} + 1 + \text{---} = 100 \\ 36 \quad 4 \end{array}$$

Du moins, c'est ce que nous affirmer un lecteur, à qui nous laissons la responsabilité de son affirmation.

Le paradis automobile

n'est heureusement pas très haut ni très loin. En allant au 20, boulevard Maurice Lemonnier, à BRUXELLES, vous y serez. Les Etablissements P. PLASMAN s. a., dont la renommée n'est plus à faire, et qui sont les plus anciens et plus importants distributeurs des produits FORD d'Europe, sont à votre entière disposition pour vous donner tous les détails au sujet des nouvelles « MERVEILLES » FORD. Leur longue expérience vous sera des plus précieuses. Tout a été mis en œuvre pour donner à leur clientèle le maximum de garantie et à cet effet, un « SERVICE PARFAIT ET UNIQUE » y fonctionne sans interruption. Un stock toujours complet de pièces de rechange FORD est à leur disposition. Les ateliers modèles de réparations, 118, avenue du Port, outillés à l'américaine s'occupent de toutes les réparations de véhicules FORD. Or y répare BIEN, VITE et à BON MARCHE. Nos lecteurs nous sauront gré de leur avoir communiqué l'adresse de ce nouveau PARADIS. La logique est: Adressez-vous, avant tout, aux Etablissements P. PLASMAN, s. a. 10 et 20, boulevard Maurice-Lemonnier, à Bruxelles, pour tout ce qui concerne la FORD.

Style commercial

Ce fermier écrit à son propriétaire:
 «...et surtout, M..., ne m'oubliez pas; il me reste encore plusieurs bêtes. Si vous avez besoin d'un veau, d'un âne et surtout d'un porc, songez à moi.»

THE EXCELSIOR WINE C^o, concessionnaires de
W. & J. GRAHAM & Co, à OPORTO
 GRANDS VINS DU DOURO
 BRUXELLES 0-0 TEL. 219.34

Aux humoristes belges

Il existe, certes, en Belgique, une foule de dessinateurs humoristes inconnus. Un petit noyau de ceux-ci va tâcher de les réunir tous. Ce sera le rendez-vous de la « mine » souriante, d'où sortiront — soyez-en convaincus — de bonnes choses. Pour tous renseignements, écrivez à Marcel Antoine, rue de la Croix-de-Fer, 47, à Bruxelles.

T. S. F.

Propagande

Mardi dernier, le roi d'Angleterre a prononcé un discours à la séance inaugurale de la conférence navale internationale. La British Broadcasting Corporation en a assuré la radiodiffusion en procédant à une installation somptueuse et minutieuse. En outre, elle a offert à tous les pays la possibilité de relayer le discours royal et le roi George a été entendu par des millions d'auditeurs.

Voilà ce qui s'appelle se servir de ce merveilleux outil de propagande qu'est le T. S. F. Signalons le cas, en passant, à certains officiels belges qui dédaignent le microphone et veulent parfois l'écartier des cérémonies officielles.

VLANO RECEPTEURS IMBATTABLES

Visitez d'abord quelques maisons de T.S.F. et ensuite rendez-vous une visite, ainsi vous verrez et entendrez que ces postes sont meilleurs et meilleur marché en Belgique. Trois nouveautés: Viano-Réclame, Viano combiné, T.S.F. et Phono. Mervell, ensemble, complet depuis 3.000 fr. Viano-Orchestre pour grandes salles. Ces postes sont garantis 3 ans et reçoivent plus de 70 postes sur cadre. Grande sonorité et sélectivité. Reconnu par des connaisseurs. Jugez vous aussi. Nomb. références. Audition de midi à 8 heures.

10, rue de la Levure, 10, à IXELLES

Le micro royal

Il y a micro et micro. Celui du roi d'Angleterre est de très grande valeur. D'or et d'argent, muni d'un grillage protecteur, il s'orne du lion et de la licorne héraldiques. C'est le plus beau micro du monde.

On ne dit pas si c'est le meilleur.

RADIO-HOUSE

5, RUE DU CIRQUE (PL. DE BROUCKERE), BRUX. TEL. 297.91. LES PREMIERS SPECIALISTES DU POSTE A RENDEMENT GARANTI. POSTE COMPLET A PARTIR DE 3.000 FRANCS. GRANDES FACILITES DE PAIEMENT. — MAGASINS OUVERTS LE DIMANCHE.

Un record

C'est le record de l'écoute. Il vient d'être battu par une Américaine qui avait parié d'écouter la T. S. F. pendant cent six heures consécutives. Sans dormir, mais en bâillant sans doute, elle tint tête aux symphonies, aux jazz, aux harangues, aux informations, aux parasites. A la cent sixième heure, elle s'allita. Il lui faudra plusieurs semaines pour se rétablir.

C'est bien fait!



SEUL
 RECEPTEUR
NORA RESEAU

PUR SIMPLE ET SELECTIF
 PROCURE ENTIERE SATISFACTION.

Chez votre fournisseur ou chez
 A & J. Draguet, 144, rue Brogniez, Bruxelles.

Schémas REVOL - Pièces détachées ROY



Supports Universels antiphoniques pour lampes réseau, bigrille,

fr. 12.50, 14.50, 16.50

Groupes de Sels pour montage récepteur 4 lampes sur continu ou alternatif. Toute l'Europe en haut-parleur sur antenne intérieure. Schéma gratuit fr. 165.—

Récepteur complet, sur continu ou alternatif avec diffuseur et lampes. Démonstration gratuite, fr. 3.950.—

En vente dans toutes les bonnes maisons de T.S.F. et à R. R. RADIO, 10, imp. de l'Hôpital, Brux. Tél. 104.99.

En France

Ce n'est un secret pour personne (pas même pour les responsables): la radiophonie française est dans le marasme. Discussions autour d'un statut fantôme, concurrence sans élégance, improvisation des émissions, tout cela mécontente les Français eux-mêmes. Ils le disent depuis longtemps et commencent à l'écrire. Faisant le bilan de l'année radiophonique dans un grand hebdomadaire, M. André Ceuroy totalise le résultat par zéro. De son côté, M. Géo London reproche aux auditoria d'être convertis en maisons de retraite pour vieilles chanteuses et d'écoles primaires pour personnes se destinant à l'étude de la musique.

On assure que tout cela va changer, mais on assure cela depuis bien longtemps.

PURETE. SELECTIVITE. MONTAGE SPECIAL

Vienne et Milan pendant Bruxelles. Production 1930. Notre

SUPER-RADIO-SELECTA

six lampes Philips, accus Tudor. Cadre « TRIGONIO », ébénisterie acajou massif Diffuseur de choix. Une notice.

Prix : 2.750 francs. — Sur secteur : 3.500 francs.

CREDIT - COMPTANT

RADIO-CONSTRUCTION, 423, ch. d'Alsemberg, Bruxelles
Téléphone : 410.64

Souvenirs

Les artistes qui se survivent offrent souvent à la scène un triste spectacle. Voici que la T. S. F. leur offre la possibilité de se retrouver en contact avec le public sans courir le risque cruel de causer une déception. Leur invisibilité permet toutes les suppositions et, tout récemment, les amateurs qui écoutaient une artiste de grand talent, glorieuse et fêtée en 1900, qui récitait des vers devant le microphone de Radio-Lyon, pouvaient tout à leur aise évoquer la silhouette frêle et le visage puéril de jadis.

Tout le monde y trouve son compte.

Radio-Galland

LE MEILLEUR MARCHÉ DE BRUXELLES

UNE VISITE S'IMPOSE

2, rue Van Helmont (place Fontainas) - Envoi en province

En dormant

La science ne cesse de transformer l'allure et l'ordonnance de notre vie. Et c'est ainsi qu'elle va nous permettre d'utiliser notre sommeil pour nous instruire.

La revue *Radio-Electricité* nous apprend qu'on vient de faire, à la station d'aviation maritime de Pensacola, en Floride, des expériences vraiment fort curieuses dont l'objet était de faire apprendre le code Morse aux élèves aviateurs pendant leur sommeil. Cette connaissance est absolument nécessaire aux aviateurs, on le sait. Mais l'étude de la lecture au son est des plus ingrates, et il arrivait fré-

quemment qu'après une journée de vols en plein air, réparations, bref de dépenses physiques, un certain nombre d'élèves s'endormaient avec le casque téléphonique sur la tête. Or, on s'aperçut que ceux-ci faisaient des progrès aussi rapides que leurs camarades moins somnolents. Mais ce qui surtout attira l'attention des professeurs, c'est que le signal S.O.S. réveillait infailliblement les dormeurs.

Jusqu'à présent, bien des heures ont été perdues par notre instruction, toutes celles pendant lesquelles nous étions assis. Mais il n'est pas trop tard pour notre génération, nous allons faire des pas de géant dans la connaissance. C'est ainsi que les postes émetteurs devront diffuser, 11 heures du soir à 7 heures du matin, des cours sur toutes sortes de matières. En attendant qu'on invente un cas commode pour le lit, nous approcherons le haut-parleur de notre chevet et nous lui ferons débiter à mi-voix la bonne parole. Au réveil, que nous serons savants!

Ne croyez pas que je plaisante, ou si peu! Nombre d'Américains tirent déjà grand bénéfice de l'usage nocturne du phonographe qui, pendant leur sommeil, leur donne avec l'insistance des conseils d'énergie, de persévérance, de confiance en soi.

Vous verrez que d'ici peu les postes de T. S. F. devront embaucher une équipe de nuit.

N'achetez pas de poste de T. S. F. sans avoir demandé le catalogue des merveilleux appareils

Ribofona

BRUXELLES — 85, RUE DE FIENNES, 85 — BRUXELLES

Chronique de l'abrutissement

Sur la pate-forme du tram 74:

- Connais-tu, toi, une marque d'automobile qui soit vraiment économique?
- Oui; celle qui n'a pas besoin de garage, par exemple.
- Ça existe?
- Oui, ça existe.
- Quelle marque?
- L'auto-suggestion.
- Imbécille!
- Oui.

Aimez-vous la musique?... Si oui!...

Venez écouter **MARCO-SIX à RADIO-FORÊT**

le super

154-156, chaussée de Bruxelles, Forest, tél. 426.20.

Trams 53, 54, 74, 14

L'appareil complet 2.850 fr. On accepte les Bons d'achat

Un désavantage

- Ma femme a la mémoire la plus désagréable du monde.
- Elle oublie ce qu'on lui dit?
- Non, au contraire, elle retient beaucoup trop!

Comme elles sont toutes

ELLE. — Je dois partir... J'ai un rendez-vous avec mon mari à cinq heures. Quelle heure est-il?

LA BONNE. — Madame, il est six heures.

ELLE (se rasseyant). — Ah! bon... j'ai encore une demi-heure!...

RADIOLYNA

vous | son SUPER NAVY - S1

complet sur cadre, accus 4 et 8 volts équipé avec le diffuseur « WESTMINSTER » de la grande marque « POINT BLEU »

2,250 francs :-: GARANTI 2 ANS LIVRAISON EN PROVINCE

Etabli. RADIOLYNA, 78, rue de Theux, 78, BRUXELLES

Si le bon Dieu avait connu le

SCARABEE

jamais il n'aurait inventé le concert des anges.

BINARD & Co, 35, rue de Lausanne, Brux. — Tél. 701.62

Dialogue moderne

— Tel qu'il nous est rapporté par Maurice Donnay:
— Oh! Jacques, mon chéri, quelle jolie chose vous m'avez envoyée pour nos fiançailles! A dire vrai, je ne sais pas ce que c'est, mais c'est si joli, si fin, si coquet! Tout en or! Dites-moi, Jacques, mon amour, qu'est-ce donc? Je vois bien que ce n'est pas un fume-cigarette, ce n'est pas un bracelet, ni une bague, ni une boucle de ceinture, ni une broche, qu'est-ce donc?

— Un dé, ma chérie, un dé. Je trouve inélégant, mon cher amour, cette mode actuelle qui consiste à faire des cadeaux utiles! C'est un dé, mon trésor, un simple dé.

LE POSTE DE T. S. F.

RADIOCLAIR CHANTE CLAIR

23, Nouveau Marche-aux-Grains Tél. 208.26
Installation complète de tout premier ordre : 4,500 francs



Au marché de Namur

Au marché de Namur, une paysanne raconte ses peines à une de ses connaissances.

— N'est-ce pas malheureux? dit-elle. J'avais une truie, la plus belle du pays, qui m'avait donné huit beaux petits cochons dernièrement... Au matin, quand je l'ai soignée, elle était si bien... et v'là que je viens de la trouver morte.
— Maria Dei! dit l'autre, ce que c'est de nous autres, tout de même!...

Le gosse de Charleroi

Un gamin qui raguidou s'tchat tourner autour du pouli pendant qu'ess' m'er' donnout a mindgi à les poulyes et s'n'attintion attirée pau co, qu'ess' t'in train d' piquer yeune de ses coumères! Après qu' l'affaire est faite, i s' retourne dessus s'm'er' eyet li n'mand' bi n'aimint:
— Wé, man, si l'co piquou no tchat, pinsé qui l' aroû les 0?

Vous qui vous intéressez à un poste de téléphonie sans fil de grande classe, ne manquez pas d'entendre les fameux récepteurs de l'AMERICAN RADIO of U. S.

Ils forment un ensemble de perfections techniques, égalé à ce jour. Pureté, puissance et sélectivité incomparables. Nombreuses références. Facilités de paiement.

BELGIAN-SELECT-RADIO

88, chaussée de Haecht, Bruxelles. Tél. 576.48.

Scènes de théâtre d'autrefois

La duchesse de Chaulnes, ayant épousé un maître des requêtes nommé Giac, perdit par cette mésalliance le titre qu'elle avait à la Cour; elle disait à ceux qui s'étonnaient qu'elle eût sacrifié son rang à de folles amours:

— J'aime mieux être couchée qu'assise.

Cette dame était connue pour être fort galante. Un jour, elle rencontre Mlle Arnould et lui demanda comment allait son métier:

— Assez mal, répondit-elle, depuis que les duchesses ne mêlent.

CHRYSO-RADIO

4, rue d'Or. — Tél. 237.93.

176, rue Blaca. — Tél. 202.87.

2, rue Wayer. — Tél. 656.92

AMPLIFICATEURS

GRANDE PUISSANCE

ALIMENTATION SUR SECOURS

MEUBLE CHENE : 4,850 francs

AUDITIONS PERMANENTES

Suite au précédent

On lui racontait l'histoire singulière d'un curé de la Guienne qui pour avoir gardé une continence trop parfaite éprouva une longue maladie à laquelle il eût succombé sans une demoiselle qui voulut bien être son médecin.

— Tel est l'empire de notre sexe, dit Sophie; la femme est comme la grâce à laquelle on peut résister mais à laquelle on ne résiste jamais.

???

Un acteur de l'Opéra s'était marié à une jolie personne de province; ses camarades étant allés visiter sa nouvelle compagne, Mlle Arnould s'amusa surtout à lutiner la mariée qui lui dit:

— Je vous assure que c'est un fort bon acteur.

— Vous confirmez sa réputation répartit Sophie, il a toujours passé pour bien entrer dans ses personnages.

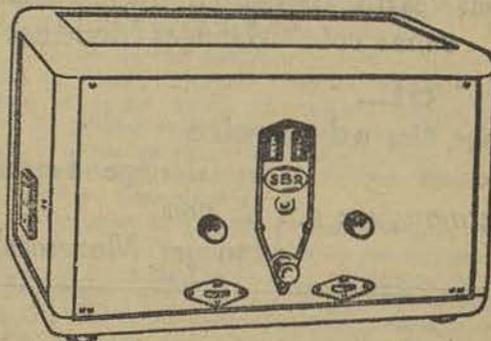
???

Colardeau, dans la vigueur de l'âge, périt victime d'une passion malheureuse. Il était lié depuis longtemps avec deux filles célèbres qui, à l'instar de Mlle G..., avaient, dans leur hôtel, un théâtre et tous les accessoires de l'opulence. Colardeau fit, en l'honneur de l'aînée vivement éprise de lui, un drame en deux actes intitulé: *La Courtisane amoureuse*; mais cette courtisane, ingrate et perfide, laissa à son favori un souvenir amer de ses embrassements; et la santé délicate du poète en fut altérée au point de périr insensiblement. Au commencement de cette maladie, un de ses amis, voulant en déguiser la cause, dit à Sophie qu'il était malade de la petite vérole.

— Bah! reprit-elle, est-ce que vous prenez Colardeau pour un enfant?

ONDOLINA-RESEAU

fonctionne directement sur le réseau avec une pureté et une sélectivité exceptionnelles



DÉMONSTRATION GRATUITE et notice détaillée sur demande à la SOCIÉTÉ BELGE RADIO-ÉLECTRIQUE, 30 rue de Namur BRUXELLES

SPLENDID

Etablissements Van den Neste S. A.

152, B. Adolphe Max, Bruxelles-Nord

TÉLÉPHONE : 245.84

NORMAN KERRY

ET

SALLY EILERS

dans une étude de mœurs

— américaines —

MARIAGES MODERNES

Production Columbia Luxe

Sélection C. C. B.

Adaptation musicale de

Mlle Gabrielle RÉDELÉ

SI...

*vous êtes partisan du Mariage d'essai,
venez voir "Mariages Modernes"*

SI...

*vous êtes adversaire
du Mariage d'essai,
ne manquez pas de voir
"Mariages Modernes"*

Entants non admis



CINQ MINUTES D'HUMOUR

De quoi sera fait 1930

Voici bientôt un siècle que nous sommes libres.

On ne le dirait pas, mais c'est ainsi.

Pour célébrer le centième anniversaire de cet événement capital, nous avons organisé une série remarquable de jouissances, deux grandes expositions et un congrès alcoolique.

L'année 1930 que nous avons eu l'honneur de commencer il y a vingt-trois jours, sera donc pour nous une année liessée, de fêtes, de banquets, de voyages, de toasts, de siqie et d'autres choses aimables.

Pourvu qu'il fasse beau!

Ce n'est pas, cependant, de ce programme d'allégresse que j'ai dessein de vous entretenir, mais bien de choses parallèles et plus graves.

D'après un confrère, les années se terminant par le nombre 30 semblent destinées à connaître de grands changements et des événements tragiques.

— C'est ainsi, dit-il, que le déluge eut lieu en 3130 avant notre ère, que la peste ravagea la France en 1630, que Jeanne d'Arc fut capturée en 1430, que l'empereur de Rome fut déposé en 1730, que Charles X fut détrôné en 1830, tandis que la Grèce fut proclamée indépendante en 1830 et que la terre tremblait à Canton, où six mille personnes périrent de belle mort.

Il aurait pu ajouter que Cléopâtre est morte en 48 avant notre ère et Wolsey en 1530 après notre ère, que en 1630 on inventa la règle à calcul, que les Suédois et les Français se convertirent en 830 et que Burke est né, en 1730 à Dublin.

On pourrait, si on en avait le temps, établir que les années se terminant par les nombres 14, 29 ou 31, pour ne citer qu'elles, ne semblent pas plus favorisées que les autres en cours; mais il ne faut contrarier ni les prophètes, ni les experts, ni les journalistes, ni les historiens, ni les autres.

L'année 1930 sera ce qu'elle sera.

Nous verrons bien.

Elle sera marquée, en tous cas, et ceci n'est plus de la maine de l'hypothèse ou de la prédiction, par quelques événements, dont voici les plus notoires, à mon très humble avis.

1° Deux éclipses de lune, le 13 avril et le 7 octobre, et deux éclipses de soleil, le lundi 28 avril, jour de la Saint-Vital, et le mardi 21 octobre, jour de Sainte-Ursule. L'une nous suffira, pour voir celles-ci, d'aller au pôle Nord de traverser le Pacifique, tout bêtement.

Les éclipses de lune seront partielles et comme elles auront lieu la nuit, selon une vieille coutume, ce n'est pas la peine de se déranger, d'autant moins qu'il pleuvra, d'après l'abbé Moreux;

2° Disparition du bison.

Tout le monde sait qu'il n'existe plus, sur toute la face du globe, que 59 de ces précieux bovidés: 27 bisons, 32 bissonnes ou vaches.

On fait vraiment ce qu'on peut en Angleterre, en France et en Pologne pour rendre ce vague troupeau un peu plus impressionnant. On protège les bisons contre l'attaque, on leur a donné d'immenses propriétés. Récemment et si, fin 1930, toute la race n'a pas entièrement disparu, il ne s'en faudra guère;

3° Décadence du chapeau haut de forme, improprement appelé chapeau buse. Feu Edouard VII lui porta le coup de grâce le jour où il arriva au Derby d'Epsom avec son chapeau mou.



minerva

LA REINE DES AUTOMOBILES
L'AUTOMOBILE DES ROIS

12 - 20 - 22 - 32 - 40 C. V.

6 & 8 CYLINDRES

S. S.

AGENCE DES AUTOMOBILES MINERVA
19-21, RUE DE TEN BOSCH, BRUXELLES

Ça ne s'était jamais vu depuis la monarchie. Le lendemain, toute la Grand-Bretagne et les Dominions abandonnaient le haut de forme.

Ce malencontreux chapeau n'est plus guère porté, aujourd'hui, que par quelques cochers de fiacre, les membres de l'ancien Conseil des Flandres et les fonctionnaires de deuxième classe qui suivent les enterrements de première classe.

Abolition du nudisme dans les colonies.

A l'heure actuelle, grâce à la civilisation pénétrante, à la colonisation intensive que nous pratiquons dans le monde entier, les peuples, jadis nus, portent des pagnes ou des pantalons en dépit des plus hautes températures, et le docteur Vachet en est réduit à recruter des disciples dans les pays froids. Ainsi, par un phénomène de compensation, au fur et à mesure que les noirs s'habillent, les blancs se dénudent.

Le bouton de col est à l'agonie.

Il était né en 1840, avec le faux col. Tous les hommes connaissent ce petit impondérable qui roule sous les meubles, qui vous écorche le bout des doigts, qui saute aux moments les plus inopportuns, qui surgit tantôt au-dessus, tantôt en dessous de votre cravate, qui vous creuse le cou en y imprimant un cercle bleuté.

Il meurt avec le faux col, que va remplacer, dans la suite des temps, un col rationnel, souple, aimable, élégant. Il s'en va, le bouton de col... On devrait bien lui élever une statue. Ça ne nous coûterait pas grand-chose et il ne l'aurait pas volée. Il nous a assez embêtés depuis quatre-vingt-dix ans.

Et enfin, d'après les calculs les plus minutieusement établis par le docteur américain Watkins, le monde finira le 18 novembre 1930, entre neuf heures du matin et midi. Je n'ai pas trouvé le temps de vérifier les calculs de Watkins, mais je les tiens pour exacts, parce que Watkins est un homme sérieux.

Comme nous devons tout de même finir par finir, il me semble préférable que nous assistions à l'événement qui n'a pas, du reste, convenons-en, l'importance que tant de siècles lui ont donnée.

Léon DONNAY.

PHONOS, DISQUES de toutes marques.
Dernières nouveautés; voyez « Propos d'un Discobole ».

SPELTENS, Frères

95, rue du Midi.

FACILITES DE PAIEMENT

Propos d'un Discobole

Il paraît chaque mois un grand nombre de disques, les dernières « nouveautés ». Entendez que ces « nouveautés » ne sont pas toujours des œuvres inédites, mais des enregistrements récents. Ceux-ci ne sont pas tous également heureux quant au choix des compositions reproduites, car les besoins commerciaux des éditeurs les égarent parfois vers des fadeurs ou des niaiseries.

Aussi pour se constituer une collection, ne faut-il pas craindre de remonter en arrière, d'ouvrir les catalogues pour y trouver quelque bonne chose. J'ai fait ainsi cette semaine, et le résultat de mes recherches est l'*Amour sorcier* de Manuel de Falla, édité par ODEON.

De Falla est un des meilleurs musiciens, sinon le plus qualifié, de l'école espagnole moderne. Ses compositions touchent le public averti. Mouvement, couleur, passion, science du rythme, utilisation parfaite des airs populaires. Manuel de Falla possède toutes ces qualités. Mais je ne veux pas me donner le ridicule de découvrir l'auteur de la *Suite populaire espagnole!*

La série ODEON se compose de quatre disques. Mme Ninon Vallin chante, en espagnol, avec un accent âpre et passionné, la *Danse du Feu follet* et la *Chanson du chagrin d'amour* (188572), puis la *Danse du Jeu d'amour* et la fameuse *Jota* (188573). Ces quatre petites pièces sont exquises.

Puis nous trouvons, répartis sur les deux autres disques, l'*Introduction*, le *Revenant*, la *Danse de la frayeur*, le *Cercle magique*, les *Sortilèges*, la *Danse rituelle du feu* (165269) et enfin *Pour chasser les mauvais esprits* et la *Pantomime*

Scala-Ciné

Place de Brouckère

Téléphone : 219.79

6^{me} semaine

DE L'IMMENSE SUCCÈS

Les 3 Masques

L'Ecran

va parler
en Français

LES 3 MASQUES

Enfants non admis

(165270), fort bien exécutés à l'orchestre sous la direction de M. G. Cloez. Je ne saurais marquer une préférence entre l'un ou l'autre des fragments reproduits, car je les admire tous également, et je ferai un cas spécial de ces deux plaques.

???

M. Adolphe Frezin est l'un de nos meilleurs violonlistes. Il est d'ailleurs tenu en estime parfaite par le public qui goûte chez lui un jeu sobre, net, obtenu sans effort apparent, avec négligence, pourrait-on presque dire, tant grande son aisance. Et quel respect de l'œuvre! Vous savez comme je l'aime l'adorable Mozart joué par M. Adolphe Frezin: *Mon cœur soupire* (D 13096 COLUMBIA) *Noces de Figaro* et la *Chanson villageoise* de Popper.

Pendant que le nom de COLUMBIA est écrit, je voudrais aussi signaler un disque parfait que cette maison propose à ma dilection. C'est le Trio de la Cour de Belgique qui l'a enregistré. Le titre un peu pompeux des artistes qui composent m'émeut moins que leur réel talent. MM. Dubois, Dambois et Bosquet ont joué pour COLUMBIA *Charade* de Quinet et le 7^e mouvement du *Trio* n°3 mineur (D 15148) de Schumann. Ils ont ainsi exécuté deux pièces exquises.

???

Les « New Mayfair », ce jazz qui enregistre pour la VOIX DE SON MAÎTRE, ont aussi donné, ce mois-ci, *Tearful Heart* et *Sentimental fool* (B 5716), ainsi que *There's room in my heart* et *Peace of mind* (B 5725), qui sont quatre fox-trots divertissants dans lesquels toutes les ressources instrumentales, les acrobaties devrait-on dire, sont utilisées, et on sait si les Américains sont ingénieux dans ce genre d'effets! L'un ou l'autre de ces disques plaira certainement aux fanatiques du jazz, c'est-à-dire à beaucoup de monde.

Ce qui ne plaira pas moins, c'est l'interprétation qu'on donne, pour BRUNSWICK, M. Chester Gaylord, de deux délicieuses romances mises à la mode par le phonographe, derniers temps: *Sing a little love Song* et *Out when the moonbeams...* (A 8392).

???

Deux excellents disques d'orchestre: chez PARLOPHONE *Hungaria* (P 61524) et *Toy Symphony* (C 1778) à la VOIX DE SON MAÎTRE. *Hungaria* est une fantaisie construite sur des danses et des chants hongrois que de bons violoncellistes soutiennent de bout en bout. Quant à *Toy Symphony*, de Romberg, c'est une pièce amusante et fort savamment composée dans laquelle les jouets (c'est le titre de l'œuvre) chantent habilement. Il y a des oiseaux mécaniques, des petits moutons, que sais-je!

???

POLYDOR nous fait la faveur d'un disque de Mme Clairbert. L'extraordinaire virtuosité vocale de cette artiste se joue des difficultés accumulées par Prosch dans *Variations sur un thème* (66920). L'air de la reine, des *guenots*, forme l'autre face du disque. Mme Clairbert y est merveilleuse.

Enfin, M. Jean Dennery, ce pianiste qui « vient » de donner à PARLOPHONE une interprétation très neuve de la *Ballade n° 3 de Chopin* (P 58001). On doit féliciter l'artiste et l'éditeur pour cette excellente plaque à laquelle rien ne manque.

L'Ecran

Tous les disques mentionnés ci-dessus et d'ailleurs les nouveautés de toute marque, ainsi que les derniers modèles d'appareils sont en vente chez Schott Frères, 30, rue de la Harpe, Jean, cabines d'audition. Crédit sur demande. Tél. 11.

Vous trouverez tous phonos et disques 40, rue des Herbes, Dernières nouveautés. Ouvert le dimanche.

"Exploitation" minière

A. M. C. FORNASARI,
Directeur de la Safricas.

Les mineurs liégeois voudraient bien
que l'on élevât leur salaire,
trouvant que la mine devient
une fort mauvaise... carrière.

Ils quitteront, non sans dégoût,
les directeurs dont ils se plaignent.
Pensez donc! Un coup de « grigou »...
c'est bien ce que les mineurs craignent!

Le maître veut — c'est évident —
dénicher la bonne combine.
Il est sur des charbons ardents
et possède une triste mine!

« Oui! Nos patrons sont trop'houilleux!
dit le mineur d'un air farouche.

» Se laisser exploiter par eux?...

» On en aurait une, de « couche »!!

» Sans doute, ces entrepreneurs

» estiment que, malgré notre âge,

» n'étant pour eux que des mineurs,

» nous sommes des gens en... boisage!

» Ils tireront un sale nez

» en nous voyant filer en bandes!

» Ah! zut! Nous en avons assez

» de travailler pour leurs... salbandes!

» Jadis, notre profession

» nous conduisait à l'opulence.

» La mine, pour le porion,

» était une fosse « d'aisance ».

» Las! Les temps ont changé, depuis!

» Nous nous trouvons dans la débîne

» car, à présent, l'immonde puits

» devient un caveau de famine!

» Dans les fonds, dépourvus de fonds,

» pour nous, l'existence est... si terne

» depuis que nos directeurs sont

» devenus des « rats » de... caverne!... »

Moi, je gagerais volontiers

qu'ils auront le dessus, sans peine.

Ils ont la « foi du charbonnier »

et sont, de plus, toujours en « veine »!

MARCEL-ANTOINE.



LE THERMOGÈNE

engendre la chaleur et combat victorieusement

**TOUX, RHUMATISMES,
GRIPPE, POINTS DE
COTÉ, LUMBAGOS, etc.**

C'est un remède propre, facile, ne dérangeant aucune
habitude. Il suffit d'appliquer la feuille d'ouate sur la peau.

Dans toutes les pharmacies: la boîte 4 fr. 50; la 112 boîte 3 fr.

Crédit Anversois



SIEGES :

ANVERS :

36, Courte rue de l'Hôpital

BRUXELLES :

30, Avenue des Arts

175 AGENCES EN BELGIQUE

FILIALES :

PARIS : 20, Rue de la Paix

LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal

Banque — Bourse — Change

2^{me} Semaine

vous
entendrez encore
parler
bruxellois

au Coliseum

dans

La
Famille
KLEPKENS

Le Premier Film
Parlant, Chantant
et Sonore Belge.

LE BOIS SACRÉ

Petite chronique des Lettres
Les mémoires de Gérard Harry

Vient de paraître le quatrième et dernier volume de *Mémoires* de G. Harry. Dernier? Pourquoi dernier? * sur lequel que le toujours jeune doyen de la Presse belge ait son passé de journaliste, avec ce quatrième volume, tous souvenirs qu'il jugeait dignes d'en être extraits, il est pas moins vrai que, dans dix ans, il pourra écrire son cinquième volume où il narrera ce qui lui sera arrivé pendant les deux prochains lustres. C'est le souhait que nous formons pour lui de tout notre cœur.

L'intérêt du quatrième volume réside surtout dans les pages consacrées à Lophem. Harry, avec sa fougue de journaliste, son imagination ardente et sa dialectique passionnée, raconte « qu' « v et sv » de cet épisode considérable de notre histoire nationale. Mais rien n'est plus difficile à faire que la vérité historique — et l'on n'aurait pu bien en lisant la préface, et mesurée, où M. Paul Hymans, moins oculaire et arriétaire, consacre aux entrevues et résolutions de Lophem une étude critique, élégante et de ferme dessin, qui explique comment le gouvernement d'alors fut si ductiblement amené à la constitution d'un ministère tripartite, à la proclamation du suffrage universel, à la création d'une université flamande à Gand ou au choix — qui étonne tout de même un peu M. Hymans quand il en fut informé — de M. Delecluse, caractère loyal, esprit tolérant, demeuré étranger jusqu'à nos luttes politiques. M. Hymans constate qu'il garda, pendant que se prenaient ces résolutions si importantes, « le calme des traits, l'équilibre d'esprit, la saine et faite pondération qu'il n'avait jamais perdus dans les moments les plus angoissants ». Il s'était entouré de ceux qui pouvaient l'éclairer; rien ne permet de dire qu'il ait cédé à la pression ou à la menace; il avait bien pesé, décidé.

Cette question de Lophem est loin d'être jugée en dernière instance. La contribution qu'apportent aujourd'hui aux débats les deux commentateurs: celui du publiciste et celui de l'homme d'Etat, sera précieuse à l'histoire. Le recul permettra de juger avec impartialité la solution qui fut, au lendemain de l'armistice, donnée au grave problème de la Belgique à refaire.

Mais ce n'est pas seulement à Lophem que s'attache l'intérêt dans le quatrième volume des *Mémoires* de G. Harry. Il s'éparpille sur de multiples sujets: il est kaléidoscopique comme la vie du journaliste; les souvenirs fluent et affluent, s'adressant aux gens de plume, aux gens de lettres, aux hommes politiques, à eux qui pendant les années occupèrent la scène du monde. Il présente, pêle-mêle, des épisodes multiples et divers, allant du comique au tragique — le tout présenté dans un style cursif, semé de traits à l'emporte-pièce, de trouvailles pittoresques, d'un verbe presté et de verve abondante. Le chroniqueur des faits et des faits d'hier ne se défend pas d'avoir de l'imagination et de s'en servir; il aime la contradiction, il s'ave, quelquefois sans le savoir, au paradoxe. Et cela rend que plus vivante et plus attachante la lecture de ces souvenirs.

L'image — le fantôme — de celle qui fut l'âme et la compagne de la vie d'Harry, sa compagne toujours présente — plane sur tout ce volume: jamais elle ne se sépare de l'auteur; elle s'évoque passionnément à ses yeux, qu'elle dise et qu'il fasse.

Et la douce morte, après sa fin, porte ainsi son regard à Gérard Harry, comme elle le fit depuis le jour où elle l'unit à lui: invisible et toujours présente, elle commande le respect; elle commande aussi, pour l'écrivain et pour l'homme, une irrésistible sympathie.



anger des traductions

C'est le *Carrefour* de nos amis Treich et de Givet qui raconte cette histoire cocasse :

Une jeune maison d'édition, *Les Lettres françaises*, recevait dernièrement des propositions de traductions de l'Angleterre pour le premier livre qu'elle a édité : *Nous, les Français*, de Paul Achard. Les droits furent aussitôt accordés. Mais une difficulté surgit quand il s'agit de choisir le titre de la firme sous lequel devait paraître le volume anglais. Les éditeurs français souhaitaient laisser à la traduction anglaise leur firme : *Les Lettres françaises*. Ce fut, hélas ! impossible, tout à fait impossible. Et savez-vous pourquoi ?

Parce que *French Letters* ne signifie point, en anglais *Lettres françaises* ; il signifie... il signifie... mon Dieu ! que c'est donc difficile à dire... il signifie, mettons : couvertures anglaises.

Heu... oui... parfaitement... vous avez compris !

le théâtre romantique

Sous la direction intelligente de René Lalou, une collection paraît à Paris, à la librairie *Les œuvres représentatives*. Elle est consacrée au XIXe siècle littéraire. Le volume sur le théâtre romantique vient de paraître. Il est de notre compatriote Robert de Smet, qui est à la fois magistrat, homme de théâtre et l'un de nos lettrés les plus délicats. Selon le programme de la collection, il nous donne une anthologie du théâtre romantique ; mais il fait précéder ce privilège d'une étude à la fois très savante et très amusante sur le théâtre romantique qu'il connaît admirablement, aussi bien dans ses ridicules que dans ses chefs-d'œuvre. Il nous a donné là une excellente page d'histoire littéraire de l'esprit le plus moderne et de l'érudition la plus sûre. Il est savant comme un professeur et vivant comme un auteur dramatique. Oserions-nous dire qu'il est aussi comme un magistrat ?

livres nouveaux

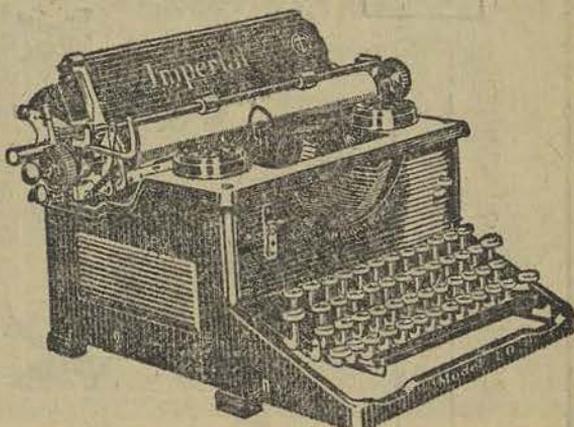
Au Printemps des Dieux, par Marcel Herwegh (Gallimard, édit., Paris).

Sous le titre : *Au Printemps des Dieux* — correspondance inédite de la comtesse d'Agoult et de Cosima de Bülow avec le poète Georges Herwegh et sa femme — vient de paraître un volume d'un intérêt palpitant où, par leur puissante personnalité, les inspiratrices des Dieux paraissent elles-mêmes occuper le premier plan.

Comme dans un roman, c'est en un monde de rêve et de passion que le lecteur se trouvera entraîné, car, ainsi que écrit Marcel Herwegh : « Il est encore, dans le public qui est une élite éclairée et intelligente, et celle-ci est lasse de voir rééditer indéfiniment, sous les formes les plus variées, quoique toujours d'après les mêmes sources, la fameuse aventure passionnelle qui enchaîna, au temps agité de leur jeunesse, Franz Liszt et la comtesse d'Agoult. L'heure nous semble venue de mettre à cette histoire ressassée le point final et de considérer sous un autre jour — un jour plus sérieux — la physionomie de la femme éminente, auteur de *Dante et Goethe* et de *l'Histoire de la Révolution de 1848*.

Que si même l'on entendait se borner à la crise passionnelle de 1835-1840, encore et il fallu donner, des sentiments et des mobiles qui l'avaient déterminée, une analyse psychologique plus pénétrante ; nous ne la trouvons nulle part. Mais ces lettres apporteront de plus un vivant témoignage de ce que l'on n'ignorait point, il est vrai, nous voulons dire du haut talent littéraire de la comtesse d'Agoult (la littérature Daniel Stern), l'une des premières épistémologues de son temps, de même qu'elles montreront son universelle curiosité d'esprit, son constant désir d'élargir sans cesse le domaine étendu de sa pensée. Enfin, elles montrent ce que l'on n'aperçoit pas toujours dans ses œuvres, mais ce que dévoile la partie intime de la correspondance, le fond même de son âme, et, sur ses relations avec Liszt en particulier, on trouvera là des confidences curieuses. »

Imperial



Machine à écrire de fabrication anglaise

CHARIOT, ROULEAU, CLAVIER INTERCHANGEABLES
90 Caractères. -o- Chariot admettant le format commercial dans les deux sens

BUREX S. A.

TOUTES MACHINES ET FOURNITURES DE BUREAU
57a, boulevard du Jardin Botanique, 57a
Téléph.: 172.82 - 172.99. BRUXELLES

TRANSAT

AU MAROC
EN ALGÉRIE
EN TUNISIE
AU SAHARA

TOUTES COMBINAISONS
A FORFAIT POUR
VOYAGES SÉJOURS
ET HIVERNAGE.

44
HÔTELS
TRANSATLANTIQUE
AUCUN SOUCI.
AUCUN ALÉA.

Pour documentation et billets
ÉCRIRE OU S'ADRESSER À
L'AGENCE G^{ie} DE LA C^{ie} G^{ie}
TRANSATLANTIQUE
OFFICE BELGE
DES COMPAGNIES FRANÇAISES
de NAVIGATION
29, boul. Ad. Max, Bruxelles

HIVERNEZ A MARRAKECH - HOTEL
DE LA MAMOUNIA et TRANSATLANTIQUE

CAMEO

IL ETAIT
SIX
AMIS

IL RESTA
DEUX
RIVAUX

EN
AMOUR

ET
EN
HÉROÏSME

ALLEZ
VOIR
ET
ENTENDRE
CE
FILM



AU
MÊME
PROGRAMME

LE
CÉLÈBRE
BARYTON
ITALIEN
TITTA
RUFFO

ENFANTS ADMIS

On nous écrit

Le cas de M. Gilles

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Étant un de vos lecteurs assidus, et en même temps fesseur d'athénée, je n'ai pu manquer de lire avec intérêt l'article « Il n'y a que moi », paru dans votre numéro 10 janvier, page 65, et consacré au pavé que M. Gilles a écrit avec une belle vigueur, dans la mare aux grenouilles pédagogiques.

Comme il fallait s'y attendre, les coassements se sont élevés de tous côtés. Encore que « Pourquoi Pas? » ne se soit départi de son habituelle modération de ton, je crois que certains adoptent comme cri de guerre contre le malencontreux perturbateur de l'Olympe pédagogique.

« Villain oiseau, celui qui salit son nid », répètent-ils. Vraiment, c'est trop simple! Est donc exposé à l'insultante épithète quiconque osera émettre l'avis que ce n'est pas pour le mieux dans le meilleur des mondes, au sein de la corporation à laquelle il appartient?

Pour ma part, je pense que chacun est absolument libre de discuter les affirmations de M. Gilles, de lui opposer des faits contraires à sa thèse, de contester ses chiffres, ses démissions et désabonnements ne constituent que l'expression d'un droit, et non une réfutation. M. Gilles, en disant qu'il pense être la vérité, ne saurait pas plus qu'un autre se contenter tout le monde et son père. Je ne désire pas aller de l'hospitalité du « Pourquoi Pas? » en discutant de la question. Qu'il me suffise d'ajouter qu'une seule chose me choque. C'est qu'on essaye de divers côtés d'ameuter contre l'auteur de l'article incriminé ce que vous appelez le nouveau professorat. Un peu de prudence! Je ne suis pas du tout certain que parents et élèves ratifient la condamnation prononcée contre M. Gilles.

Croyez, mon cher « Pourquoi Pas? », à mes sentiments plus distingués.

G. M.,

professeur à l'Athénée Royal de ...

C'est là l'expression d'un sentiment individuel et nous ne devons pas, ici, la tradition de l'impartialité pour ne pas abuser de la publicité de « Pourquoi Pas? ».

A ces messieurs les professeurs de confronter leurs appréciations diverses et de se prononcer en famille lors de leurs réunions, sur l'importance qu'il faut attacher aux allégations de M. Gilles.

Epilogue

M. Heyvaert, le greffier provincial, que nous avons vu récemment « égratigné » (le mot est de lui) dans notre dernier numéro, à propos du banquet bruxellois-italien que nous avons organisé, amis lui ont offert à l'occasion du mariage du prince de Piémont, nous adresse cette lettre amusante:

Agli Illustrissimi Mousticari!

Eh! oui, je le confesse à vos Seigneureries mousticariques, je suis « pourquoipasant » — puisque, d'ailleurs, quelque chose de folliculaire a surpris le menu, que vous donnâtes — à la fête gastronomique, et cette moulte joyeuse chère maroillienne m'a laissé ce bon Gaster tout pantalo.

Le stockvisch gratinato al parmesan fut délectable et la « guezia di vitello al provinciale » se montra un peu difficile à digérer. Heureusement — ce qu'on ne vous a pas dit — le menu fut avoué de « Mousticario d'Asti » spiritueux vin généreux, pétillant et spirituel, si alerte, si entraînant, si sorcier, qu'il fera passer dans l'œsophage de l'ogre le plus vorace une poitrine de vierge en téton armé, fût-elle du quinquina.

A l'heure du Saint-Marc..., le signor d'Annunzio, très thébaïde par le fumet des messelen al milanese, y alla d'une petite allocution.

Dépourvu de tout belga, il avait donné sa lyre en passant à la « dame » du vestiaire, mais son beau corps se pencha pudiquement drapé dans un manteau de velours cramoisi et il fit son entrée sur le cheval blanc qu'il ne quitta plus.

Force « Brabançonne » et « Marcia reale » furent créées par un trombone aussi asthmatique qu'il signore et un de ces violons dont la corde vaut cale. Et l'on chanta la mars « Allah » et du vin d'icatif, en chantant le bachique trop peu connu: « La pythie vient en manant ».

Sous l'influence de ces flots d'harmonie et de vin liquide, d'Annunzio devenait plus lyrique que jamais.

— N'avez pas mon ivresse — clamait-il à sa femme qui avait couchée, parce que « la muse au lit nie ». Et il se sépara au petit jour, après avoir dévoré, rue des ...

un hareng silencieux parce que veuf de sa harengue, plus connu sous le nom de rollmops, car ce curieux animal s'enroule sur lui-même en signe de deuil et de désespoir.

Dans le matin naissant, le cheval blanc du poète errait à la recherche de l'avenue Legrand et de son ambassade. Mais le fier descendant de Pégase n'arrivait pas à lire les plaques indicatrices, si haut posées que seules peuvent les déchiffrer les girafes. On le signala aux environs de Vollezeele. Aux dernières nouvelles, il s'est fait membre du Boerenbond.

Ces événements exactement rapportés, je reste, de vos Salutations, le très fidèle et très émerveillé lecteur.

II Cancelliere provinciale.

A la Chambre de Commerce

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

On me communique un « écho » paru dans votre numéro du 3 janvier, dans lequel je suis pris à partie au sujet de mon opposition au Bureau de la Chambre de commerce. Un correspondant mal renseigné vous fait dire que « tout se serait passé pour le mieux dans le meilleur des mondes, si je n'étais intervenu une fois encore dans le débat ».

Evidemment, s'il n'y avait pas d'opposants, tout se passerait « pour le mieux dans le meilleur des mondes », et les gerontes du Comité Central pourraient derechef dormir à leur aise dans leur fauteuil. La Chambre de commerce de Bruxelles continuerait à passer quasi inaperçue (alors qu'elle représente cinq mille commerçants et industriels) et le commerce de la capitale écrasé par les charges fiscales, brimé et vexé de toutes façons, s'habituerait sans doute à être un corps sans tête. On se fait à tout.

La vérité, c'est que l'opposition à l'augmentation des cotisations qui a amené la chute du bureau actuel, n'a été que l'occasion de montrer le mécontentement général devant l'inertie de ceux qui dirigent un organisme aussi important. Au lieu d'être une bureaucratie fatote, sans initiative et sans influence réelle, la Chambre de commerce de Bruxelles, qui représente des intérêts immenses, devrait parler haut et ferme au nom de ses mandants. Comparez son action à celle de la Chambre de commerce d'Anvers, par exemple, qui dirige M. Casteleyn. Vous serez édifié (Je ne parle pas de la Chambre de commerce de Rotterdam, qui s'est révélée assez puissante pour faire échouer un traité nolland-belge qu'elle désapprouvait).

Bref, la Chambre de commerce, c'est un peu le Tiers-Etat de notre année jubilaire. Qu'est-elle? Rien. Que veut-elle être? Tout. C'est ce qu'ont fait sentir les opposants quand ils renversèrent le bureau sur la question de l'augmentation de la cotisation, et votre correspondant aurait dû le comprendre. Cela a été dit nettement: le principe de l'augmentation nécessaire n'était sérieusement discuté par personne.

Votre correspondant reproduit complaisamment les injures de celui qu'il appelle « un jeune orateur » à l'égard des opposants, qui ne se portent pas plus mal d'avoir été traités de « lâches » parce qu'un scrutin secret a prouvé qu'ils avaient raison. Je passe sur les amenités qui ont été décochées à mon humble personne, et dont l'auteur s'est d'ailleurs excusé par après. Mais puisque votre correspondant semble trouver plaisant de les reproduire, permettez moi de vous dire que l'Israélite que je suis s'est engagé volontairement pour défendre la Belgique envahie, qu'il est porteur de cinq chevrons de front, décoré de la Médaille Militaire et de la Croix de guerre, et qu'il a été blessé deux fois au cours de la campagne.

Cela et ce que j'ai dit précédemment de l'activité (???) de la Chambre de commerce de Bruxelles vous expliqueront sans doute « le beau charivari qui suivit », si j'en crois votre correspondant.

J'espère, mon cher « Pourquoi Pas? », que vous voudrez bien publier cette rectification aux mêmes lieu et place que l'écho en question, et vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

B. R...

Président de l'Union des Commerçants du Centre.

C'est très bien. Mais maintenant, *finish palabre*. Les deux sous ont été entendus: paix, les deux cloches!

1930 n'est pas l'année du Centenaire!

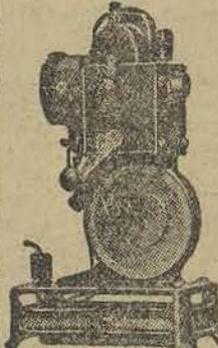
Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Nous voilà donc entrés (tout au moins on le dit) dans l'année du centenaire de l'Indépendance nationale. En êtes-vous bien sûrs? Je pense, quant à moi, que nous arrivons seulement au 99^e anniversaire de l'Indépendance nationale.

En effet, de quand date la Belgique officiellement? Elle date ou bien du 7 février 1831, jour où la Constitution a été votée, ou bien du 21 juillet 1831, jour de l'inauguration de Léopold I^{er}. Qu'on la fasse commencer à l'une ou à l'autre de ces deux dates, elle remonte à 1831 et non à 1830. L'année 1830 n'a vu que des événements révolutionnaires qui n'ont eu d'effet légal que l'année suivante.

Pathé-Baby

Le cinéma chez soi



Fruit de vingt-sept années d'expérience, ce chef-d'œuvre de conception et de réalisation est essentiellement un petit cinématographe construit avec la précision et le fini de ses très plus grands, dont il n'a pas les défauts d'encombrement, de complication, de manœuvre.

Réalisé pour être au besoin confié à des enfants, il est construit en conséquence simple, robuste et sans danger. — L'appareil est livré complet, prêt à fonctionner : 750 francs.

En vente chez tous les photographes et grands magasins

CONCESSIONNAIRE : BELGE CINÉMA
104-106 Boulevard Adolphe Max. — BRUXELLES

MAROQUINERIE NICAISE-HUBOT

55, RUE DE LA BOURSE
BRUXELLES

NOTRE CHARRIOL UNIC.



TOUTE LA MAROQUINERIE FINE
SACS DE DAMES - CUIRS D'ART
LE PLUS BEAU CHOIX
D'ARTICLES DE LUXE POUR
TOUTES LES PIÈCES SPÉCIALES SUR
COMMANDE



LES
GRAMOPHONES
ET
DISQUES

"La Voix de son Maître"
SONT
UNIVERSELLEMENT
CONNUS

Bruxelles
171 B4 Maurice Lemonnier

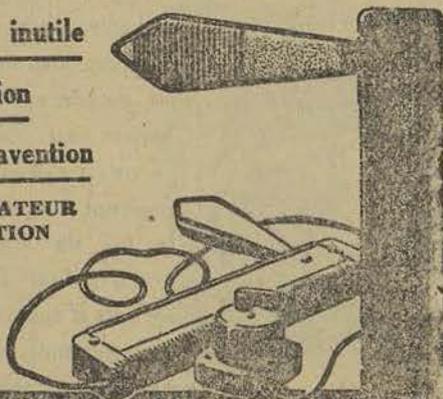
Automobilistes

Pas de geste inutile

Pas de collision

Pas de contravention

AVEC L'INDICATEUR
DE DIRECTION



BOSCH

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF

Allumage Lumière

23-25, r. Lambert Crickx, BRUXELLES

MAISON HECTOR DENIES

FONDÉE EN 1876

8, Rue des Grands-Carmes

BRUXELLES

TÉLÉPHONE 212.59

INSTALLATION COMPLÈTE
DE BUREAUX.



C'est tellement vrai que la loi du 23 août 1880 a supprimé les festivités de septembre et a définitivement placé les nationales en juillet. Et en juillet il ne peut être question de célébrer juillet 1831...

Or, 1930 — 1831 = 99.

Légalement et juridiquement, la Belgique est donc de 99^e année d'existence et n'atteindra au centenaire que l'année prochaine.

Quel est votre avis, mon cher « Pourquoi Pas? », vous le bon sens est légendaire...

Mille choses aimables de votre

Lecteur assis

Notre « indépendance » ne date pas, nous semblons la promulguer de la Constitution ou de l'inauguration de Léopold I^{er}. Nous sommes devenus indépendants le jour où nous avons chassé les Hollandais et où s'est constituée en opposition à Guillaume, le Gouvernement provisoire le 21 septembre 1830.

Varia

Liège, le 5 janvier 1930

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

A la deuxième page des « Nouvelles Littéraires » du 4 janvier 1930, peut-être avez-vous lu l'écho intitulé « Orthographe »? Sinon, oyez, comme écrit volontiers un journal de chez vous.

« L'auteur de « Taia », M. S^tTerstevens, a eu du mal à obtenir que les typos observassent l'orthographe assez soignée de son nom.

» C'est le S apostrophe qui causait tous les malheurs. À force de lutter, M. A. S^tTerstevens triompha.

» — Songez, dit-il alors avec satisfaction aux secrétaires de la rédaction, le S apostrophe était chez mes ancêtres le S de la noblesse!

De qui se moque-t-on? Alors, M. Tschoffen, les T^serstevens, les T^sas, s'appelleraient donc Stchoffen, Sterclaaes, Stas. Et c'est par erreur sans doute que l'*Indicateur des Téléphones* imprime « t^serstevens », le nom de deux de nos abonnés de Stavelot?

???

Dans un coin obscur de son Musée de Peinture, la Ville de Liège a relégué une petite « Piéta » (n^o 693, salle n^o 10). Je ne me permettrai pas de discuter la valeur. Ce n'est évidemment pas un chef-d'œuvre comparable au « Jugement dernier », de l'Hospice de Beaune, ou aux « Sept Sacraments » du Musée d'Anvers.

Il serait intéressant cependant de savoir pourquoi le conservateur du Musée s'obstine à maintenir comme nom l'auteur de ce tableau « Roger Van der Weyden »?

La Wallonne aurait-elle décidément renoncé à revendiquer comme l'un des siens, le génial Roger de la Pasture? Je ne crois pas. Mais pour avoir le droit d'exiger qu'on rende véritable nom au grand Tournaisien, nous ne ferions pas de commencer, n'est-ce pas?

Le genre d' "amour"

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Je lis dans votre numéro 805, page 50, au bas de la sixième colonne, une note concernant le genre du mot amour. La phrase suivante :

« Ainsi ses deux amours, paternelle et filiale, se trouvent réunies rassemblées... »

Vous vous demandez si le masculin n'est pas indiqué tout de suite que le féminin, et s'il ne conviendrait pas de dire :

« Ainsi ses deux amours, paternel et filial, se trouvent réunis rassemblés... »

Il me semble que la question ne se pose pas. Amour dit-on, du masculin au singulier, du féminin au pluriel. Voir! Lorsqu'on écrit « les amours », on considère ce mot comme représentant un tout indivisible, de même qu'on dit les cœurs, pour désigner l'endroit particulier d'où nous tempérons, après leur mort, le Dr Wibo et M. Pissart (pensent du moins). Mais si l'on entend faire une distinction entre un ciel et un autre ciel, par exemple le ciel d'Égypte, celui d'Italie, le ciel d'un lit et celui d'un autre lit, le mot « ciels » s'impose. Ainsi dans la phrase: « J'ai vu les cœurs d'Italie et d'Égypte » ou dans celle-ci, attribuée à une femme mariée: « Durant mon voyage de noces, je n'ai vu de lits que les ciels de lits où nous avons reposé » (1).

Dans la phrase en cause, on ne considère pas les amours comme constituant un tout, mais comme représentant une collection dont les éléments ne peuvent être considérés séparément. On devrait donc dire: « Ainsi ses deux amours, paternel, filial, etc. ». Pour ma part, d'ailleurs, je préférerais dire: « Ainsi ses deux amours, le paternel et le filial, se trouvent réunis rassemblés... », parce qu'il est incontestable qu'il n'y a pas d'amour à la fois paternel et filial, mais d'un amour paternel et d'un amour filial, bien distincts.

En fait, il ne s'agit pas à proprement parler d'une *syllepse*, mais d'une double *ellipse*. Mais je crains de devenir hyperbolique en m'étendant trop longuement sur cette question, qu'on pourrait intituler « la parabole des genres et des nombres » et, me félicitant d'appartenir depuis dix ans au cercle fort large de vos lecteurs, je tire sous ce qui précède une ligne droite, et vous prie d'agréer, mon cher P.P.P., mes meilleures marques d'amitié, asymptotiques à l'estime où je vous tiens.

(1) Qu'elle dit! (N.D.L.A.).

Un remède nouveau...

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Elevée dans un gros village flamand, j'y allai à l'école jusqu'à l'âge de douze ans. Dans cette école, comme dans toutes les écoles de villages flamands, on n'enseignait pas du tout le français. Aussi, toutes les familles un peu aisées, même celles qui pour cela devaient faire de grands sacrifices, envoyaient leurs enfants dans les pensionnats catholiques où ils apprenaient le français.

Si on eût laissé le choix aux familles besogneuses entre deux formules : la première supprimant l'enseignement du français dont profitaient seulement les plus favorisés; la seconde permettant à tous d'atteindre cet idéal du peuple parier le français, aucun villageois n'eût hésité il y a vingt-cinq ans.

Ont-ils tant changé? Comment les a-t-on amenés à haïr ce qu'ils désiraient? Ces pauvres gens me font l'effet d'une troupe d'illuminés — nouveaux croisés — marchant sous les ordres de quelques curés de campagne intolérants — nouveaux Pierre l'Ermite — à la conquête de la sainte Ignorance!

Et pourtant... Parlez de flandrisation aux paysans, membres du « Boerenbond » : ils haussent les épaules; visiblement, la question linguistique les intéresse peu; ils emboîtent le pas aux curés sans savoir où ils les mènent...

Je parcourais, il y a peu de temps, un livre dont l'auteur, très lu en ce moment, émettait ce bref jugement sur notre caractère national : « vulgarité et bon sens ». La vulgarité, on la rencontre à chaque pas, ici, comme partout ailleurs; mais le bon sens?... J'ai bien peur que cette crise aiguë de flandrisation ne nous enlève ce qui nous en reste.

N'y a-t-il aucun remède?

Peut-être!

Un docteur, dont j'ai oublié le nom, recommande aux pauvres humains atteints de quelque déchéance de manger les parties d'une jeune bête saine, correspondant à celles dont ils souffrent; ainsi, un homme souffrant du foie rétablira celui-ci en mangeant du foie de veau, de poulet, etc.; Je conseille donc à tous les députés flandrisants de se gorger de cervelles de jeunes bêtes bien saines.

Bien à vous,

C. D...

LA PRÉPARATION D'UNE FOIRE COMMERCIALE

Les industriels et commerçants ne se rendent qu'imparfaitement compte de l'énorme travail de propagande que nécessite la préparation d'une Foire Commerciale Internationale.

Aussitôt la Foire terminée le comité aborde l'organisation de la Foire suivante.

Dès le mois de juin, 50.000 réglements de la Foire en sept langues, sont envoyés aux producteurs de Belgique et de l'étranger qu'intéressent ces manifestations périodiques et notamment aux participants des vingt-sept Foires affiliées à l'Union Internationale; des cartes et des lettres de rappel suivent de mois en mois.

En novembre débute la période active de l'appel aux acheteurs.

La Foire fait l'envoi aux acheteurs possibles, — signalés à la Direction de la Foire par ses correspondants et par les agents diplomatiques et consulaires belges à l'étranger, — de plus d'un million de tracts et d'imprimés divers, savoir : des cartes de la Belgique économique, des fascicules de l'annuaire « Les Industries Belges », documents dans lesquels les étrangers lisent, dans leur langue, les spécialités belges et les firmes qui les produisent, des brochures et des dépliants illustrés, des timbres-reclames, des calendriers, plans de la Foire et catalogues.

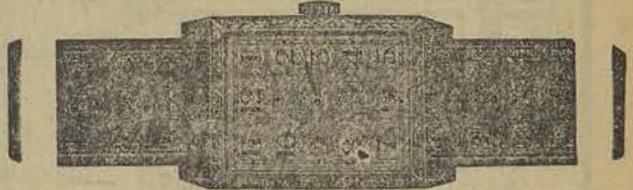
L'action publicitaire se complète, surtout à l'étranger, par l'affichage de 100.000 affiches, calcots et panneaux, par le film, par la T. S. F., par la presse tant technique que d'information, par la participation de la Foire qui organise un stand de propagande dans plusieurs Foires étrangères.

Telles sont les multiples formes qu'affecte la propagande organisée par la XIe Foire à tenir du 2 au 13 avril prochain, pour amener l'industrie à se faire représenter à notre grand marché industriel et international et les acheteurs à venir s'approvisionner en Foire.

CREDIT A TOUS

COMPTOIR GENERAL D'HORLOGERIE

Dépôt de Fabrique Suisse Fournisseur aux Chem. de Fer, Postes et Télégraphes
203, boul. Maur. Lemonnier, Bruxelles (Midi). — Tél. 207.41



DEPUIS QUINZE FRANCS PAR MOIS
Tous genres de Montres, Pendules et Horloges
Garantie de 10 à 20 ans. — Demandez catalogue gratuit.

LOTION TOSCAPIN
aux essences de pins
de bourgeons de pins

ADOUÇIT
RAFRAICHIT
ET PARFUME
LA PEAU

CALME
ET TONIFIE
LES NERFS

la Lotion TOSCAPIN préparée aux essences de bourgeons de pins les plus fines, convient et s'emploie avec efficacité dans les cas de :
OBÉSITÉ SURMENAGE. FATIGUE NERVEUSE ET COMME BAIN DE BEAUTÉ.
Toute dureté de l'eau calcareuse est supprimée. Est d'un excellent emploi pour l'hygiène intime

BAIN DE SANTÉ DE SVELTESSE ET DE BEAUTÉ

S'ajoute à l'eau du bain et procure une sensation de bien-être général

PRIX DU FLACON
Fr. 27,50 Franco

DEMANDEZ NOTICE GRATUITE
à L. TCHERNIAK
conc. exclusif
6 Rue Alsace-Lorraine
BRUXELLES

5 CV

L. Rasendart

La voiture la plus économique
(six litres aux 100 kilomètres)

Société belge des automobiles
CHEVARD - WALCKER et DELAHAYE
18, Place du Châteaain, BRUXELLES.

LA MAISON MAES
30 rue GALLAIT - BRUXELLES

Vous offre tous -
- ses articles avec
24 MOIS de CREDIT

15 fr par mois
CinePathe - Baby - Velos 1^{eres} marques depuis 30 fr par mois
Jazz Band depuis 40 fr par mois
Meuble Phono depuis 40 fr par mois
Vest Pocket Model 15 fr par mois
Cages Cuivre 10 fr par mois
Auto Baby 15 fr par mois
depuis 15 fr par mois depuis 10 fr par mois depuis 20 fr par mois

Nous expédions dans toute la Belgique et le Grand-Duché, nos magasins sont ouverts tous les jours de 8 à 19 heures les Dimanches de 9 à 12. Demandez Catalogue gratis

ORGANISATION TECHNIQUE
de VOTRE PUBLICITÉ et SYSTÈME
DE VENTE CHEZ VOUS

GERARD DEVET
TECHNICIEN CONSEIL FABRICANT
94 RUE DEMERODE 94 BRUXELLES

"NUGGET"
FACILE A OUVRIR

UNEQUALLED
TRADE MARK
BOOT POLISH
FOR GLACE HIDE, BOCK CALF,
SUEDE, PATENT LEATHERS.



Chronique du Sport

Louis Blériot est donc venu conférer la semaine dernière à Bruxelles. L'homme de la première traversée aérienne de la Manche a conquis d'emblée son auditoire tant sa manière est simple, sincère et sympathique. Il n'est pas orateur, il le sait et s'en excuse. Il manie mal le verbe, cherche ses mots et parfois l'on doit tendre l'oreille pour comprendre ce qu'il dit... Mais tous ces défauts ne nuisent en rien à l'intérêt de la causerie qu'il fait, car il s'exprime avec une telle foi, une telle conviction, il est tellement l'apôtre intégral, le pionnier désintéressé, le précurseur, que l'on accepte toutes ses imperfections d'orateur.

Lorsque Louis Blériot expose les difficultés innombrables qu'il eut à vaincre avant de réussir ses premiers vols, lorsqu'il narre, avec force dates et chiffres, les obstacles financiers et matériels qu'il eut à surmonter, lorsqu'il raconte ses insuccès du début, les critiques dont on l'accabla, les manifestations d'ironie facile — encore Blériot par terre — dont il fut la victime à l'époque où ses ailes fragiles se brisaient à chaque envolée, on est malgré soi ému jusqu'aux larmes de tant de ténacité, de volonté et de sublime engagement.

N'avait-il pas d'ailleurs l'optimisme chevillé au corps, puis que les engins de bois et de papier qu'il imaginait et fabriquait, il les expérimentait lui-même et n'aurait laissé à personne le risque de jouer sa vie à l'occasion d'un vol d'essai ?

Et la plus belle, la plus fameuse, la plus héroïque de ses expériences, ne fut-elle pas cette randonnée de 38 minutes entre le ciel et l'eau qui le mena de Calais à Douvres et fit faire un pas de géant à l'aviation pratique ?

Aussi, le succès de Louis Blériot fut-il grand et à plusieurs reprises la salle devant laquelle il parlait l'applaudit frénétiquement.

???

Louis Blériot d'ailleurs n'aime pas beaucoup parler de ses exploits personnels. Il nous disait que cette conférence faite sous les auspices de l'Association Professionnelle Belge des Journalistes Sportifs et de « La Conquête de l'Air », était en réalité, la deuxième causerie qu'il donnait en public... C'est à la Sorbonne qu'il parla, pour la première fois. Il se rendit alors aux sollicitations nombreuses

Il avait été l'objet lors des fêtes que l'on organisa, l'année dernière, en son honneur, à l'occasion du vingtième anniversaire de la première traversée aérienne de la Manche.

Le film documentaire qu'il projeta sur l'écran à Bruxelles avait été reconstitué par ses soins et devait faire partie de l'héritage qu'il comptait laisser un jour à son fils aîné. Or, celui-ci qui était un merveilleux jeune homme de vingt-trois ans, fort intelligent et déjà brillant ingénieur-aéronautique, fut fauché à la fleur de l'âge par une cruelle et impitoyable maladie.

Louis Blériot n'eut plus de raison, dès lors, de garder précieusement enfermés ces « documents de famille », comme dit.

Au cours de plusieurs entretiens intimes que j'eus le plaisir d'avoir avec lui, j'essayai de le faire parler de ses performances d'avant-guerre. Il ne manquait jamais, avec un esprit de « fair-play », de rendre avant tout justice à ses rivaux, à ses concurrents, aux pilotes aviateurs de l'âge héroïque du plus lourd que l'air, et il s'étendait plus longuement sur leurs exploits à eux que sur ses prouesses personnelles.

Comme j'insistais pour avoir quelques détails inédits sur la folle et glorieuse aventure du 25 juillet 1909, il me dit :

« Vous verrez tout à l'heure, sur le film, comme les femmes portaient de curieux chapeaux à cette époque-là ! » Puis, il parla d'autre chose.

Il aimait pourtant à rappeler une anecdote relative au grand meeting de Reims qui eut lieu en août de la même année.

Le Prince Albert y assistait et s'était intéressé tout particulièrement à l'appareil de Blériot. Or, les mécaniciens de celui-ci ne parvenaient pas à mettre le moteur en marche. Ils avaient beau s'arc-bouter à l'hélice, l'Anzani 25 CV. refusait obstinément de démarrer...

Le futur Roi des Belges, écartant alors les collaborateurs du célèbre pilote, dit : « Permettez-moi d'essayer ! » D'une énergie énergique, l'Altesse Royale lança du premier coup l'hélice et le moteur tourna. « Ça c'est un gas ! », s'exclama alors l'un des mécanos.

Victor Boïn.

Petite correspondance

Luz. — Vos calembours sont de l'époque et de la lignée de La Fontaine était un homme affable », « Prenez un parapluie en cas d'eau », « la sainte Vierge disait à Joseph : « chass' tes poux ! ». Nous les avons offerts à Jacques Ochs qui, lui-même, n'en a pas voulu.

Térébinthe. — Oui; mais, ce jour-là, l'atmosphère était particulièrement ambiante.

Anonyme légeois. — Vorax dans la gueule duquel nous avons jeté votre petit papier, et qui en a pourtant avalé, n'a pu le garder sur l'estomac: il l'a rendu avec violence...

Stéphane. — Entendu: lundi.

Raymond B... — Très amusant; mais nous partageons votre avis quant à la quantité et la qualité du sel dont le est imprégnée...

Victor G..., Namur. — Très bien, votre lettre, mais un peu spéciale... Nous la donnerons si, ces jours-ci, nous sommes moins encombrés.

P. R. — Votre lettre sur la Banque Ch. est intéressante; mais ce que vous y écrivez a été envisagé par Pourquoi pas? dès le lendemain du krach.



Mirophar Brot

Pour se mirer
se poudrer ou

se raser en
pleine
lumière

c'est la perfec-
tion

AGENTS GENERAUX : J. TANNER V. ANDRY
AMEUBLEMENT-DÉCORATION

131, Chaussée de Haecht, Bruxelles — Téléph. 518.20

CHAQUE SAMEDI à 2 heures précises

grande vente publique par huissier de mobiliers de tous genres, riches et beaux, salles à manger, chambres à coucher, salons velours et clubs, fumoirs, installations de bureau, pianos, pianolas, phono, meubles dépareillés, armoires, bibliothèques meubles anciens, tapis de Tournay, persans, chinois, vases, potiches, porcelaines Chine, Japon, Sèvres, Delft, colonnes marbre, services à diner et à déjeuner Limoges et autres, cristaux, argenterie, bijoux, tableaux, etc., etc.

Hôtel des Ventes Elisabeth
324, Rue Royale (Arrêt Eglise Sainte-Marie)
BRUXELLES

Lessiveuses "Gérard"

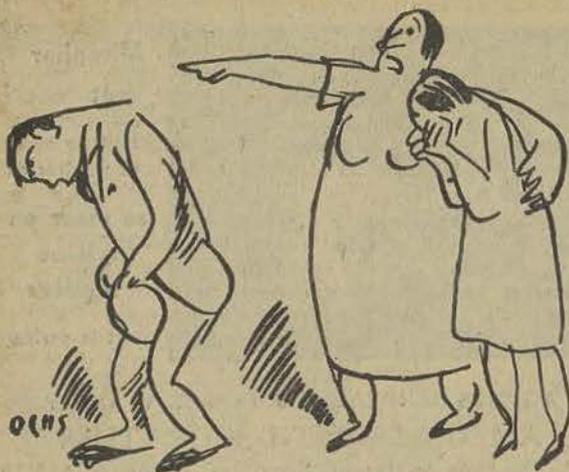
(Brevetés)



Nos spécialités :

Lessiveuses exclusivement à la main ;
Lessiveuses à la main et à l'électricité ;
Sécheuses ordinaires à l'électricité ;
Douches cuivre et galvané sur bâti fonte
Douches tout cuivre sur bâti fonte ;
Tondeuses premier choix.

39 32, rue Pierre De Coster, Bruxelles-Midi. Tél. 445.46



Le Coin du Pion

À propos du mariage de la princesse Marie-José, a-t-on remarqué que, d'après le compte rendu de la *Nation belge*, dans le cortège... les rois et princes « donnaient » le bras aux reines et princesses?

L'effet devait être plutôt amusant...

???

De l'*Etoile belge* du 18 janvier. — Compte rendu du procès Anquetil :

Anquetil, directeur de la « Rumeur », se targuait de sa vertu et faisait enoedega 14 p-adeol.

Nous avons toujours pensé que cet homme était capable de tout.

???

Grand Vin de Champagne George Goulet, Reims
Agence: 14, rue Marie-Thérèse. — Téléphone: 314.70

???

De la *Dernière Heure* du 16 janvier 1930:

Johannesburg, 15 janvier. — La machine d'un train-poste, allant de Durban à Johannesburg, a déraillé à la suite du déplacement d'éclipses.

On devrait écrire un livre traitant de l'influence des éclipses sur les locomotives. Et comme, d'autre part, la *Dernière Heure* annonce deux éclipses au cours de 1930, nous recommandons à nos lecteurs de ne pas voyager les jours où ces éclipses se produiront: elles n'auraient qu'à se déplacer...

???

**Tout bien réfléchi,
à 85 fr. le mètre carré,
placé, Grand'Bruxelles,**

personne n'hésitera à faire poser sur les planchers neufs ou usagés, un véritable



PARQUET LACHAPPELLE

EN CHENE NATUREL DE SLAVONIE (garanti sur facture)
Aucun revêtement ne peut égaler en luxe, durée, économie, un parquet en chêne. Celui-ci donne une plus-value considérable à un immeuble. Placement extrêmement rapide. Le prix de 85 francs le mètre carré est la résultante de la plus forte production mondiale des parquets LACHAPPELLE

Aug. LACHAPPELLE, S. A.

23, avenue Louise, 32, BRUXELLES. — Téléph. 890.89

???

Du *Canard enchaîné* du 8 janvier, sous la signature du Dr Whip:

...Quelle est la superficie du plancher des pullmann à beaux pour hommes?

—Vingt mètres. C'est écrit sur l'étiquette.

— Ce qui, pour 50 hommes, permet à chaque homme « profiter » de 400 centimètres carrés... Or un espace de 400 centimètres carrés représente un rectangle de 40 mètres de longueur sur 10 centimètres de largeur... Rien à faire tenir dans cet espace minuscule deux pieds de football, les talons sur la même ligne, est un tour de force prouvé que les services techniques du ministère de la Guerre sont dirigés par des as...

Un lecteur nous écrit à ce sujet:

Comment se fait-il que le bon docteur Whip, dont on se souvient pour le vouvray et autres liquides alcoolisés bien connus (voir fin de l'article) ait vu plus petit qu'il n'est? Dans ce cas là, en général, on voit double.

Or, comptons: 20 mètres carrés valent bien 200.000 centimètres carrés; alors, si nous divisons par 50, nous aurons à 4.000 centimètres carrés, ce qui fait un rectangle de $0^m40 \times 1^m00$ ou $0^m50 \times 0^m80$, au choix.

A moins que... à moins que le Pion, une fois de plus, ne s'avère brouillé avec les mathématiques.

???

Oui mais!!
LA CARROSSERIE REPARER
PARISIENNE
PLUS VITE ET MEILLEUR
GRACE A SES INSTALLATIONS MODERNES
PEINTURE A LA CELLULOSE
5 à 15, rue du Sel, ANDELEZ-LEZ-LYON TEL 234.1

???

De la *Dernière Heure* du 18 janvier:

New-York, 17 janvier. — Sur la face de granit des montagnes Blackhills (Dakota du Sud), on gravera un résumé de l'histoire des Etats-Unis en cinquante mots.

Les lettres auront une hauteur de cinq pouces et pourront être lues à un mille de distance.

Avec une forte lunette d'approche, sans doute, car les lettres de douze à treize centimètres de haut...

Maintenant, peut-être que le pouce anglais a augmenté comme la livre...

???

De l'*Indépendance belge* du 13 janvier, ce curieux titre en première page:

UN COUP DE GRISOU FAIT
DE NOMBREUSES VICTIMES
PRES DE MARSEILLE

L'accident s'est produit dans une mine de charbon de bois

Heureusement que, pour sortir le lecteur de l'aberration ou ce titre le plonge, le contexte explique qu'il s'agit des mines de charbon... du bois d'Asselin.

???

De la *Gazette de Charleroi*, cette légende sous une photo: Mgr Pacelli, nonoço du pape à Berlin.

Nonoço du Pape! Joli titre à mettre sur une carte de visite...

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes de lecture. Abonnements: 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les livres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 113.22.

???

De l'*Action musicale* de décembre 1929-janvier 1930: la signature du maître Eugène Ysaÿe:

LA MORT D'OVIDE MUSIN

Il me semble que les morts vont plus vite que jamais de l'âge, sans doute).

En quelques années, l'art a vu disparaître nombre d'enfants, et la hideuse Camargue continue à couper, de terribles faulx, des vies d'artistes qui nous étaient chères.

La Camargue... L'*Action musicale* a des typos bien traits!

Bergougnan ou le faux charlatan

était au bon vieux temps. Tous les jeudis, jour de mardi, un superbe charlatan, tout de rouge habillé, doré, avec des branches, couvert de médailles. Il arrivait sur une hauteur étonnante de cuivres, de dorures, un postillon comme un prince menait les quatre chevaux couverts de grelots et un orchestre de quatre musiciens faisait retentir sur l'impériale de son carrosse.

était le célèbre Bergougnan, qui arrachait les dents avec douleur, extirpait les vers solitaires et guérissait généralement toutes les maladies.

Le gaillard possédait un bagout extraordinaire qui en imposait aux braves paysans. Il leur faisait des discours semblables: « Je suis le seul, le vrai, l'unique Bergougnan, prince de la science, maître de la vie! Vos médecins des ânes, des crétins, ils ne connaissent rien! Moi, j'ai eu l'honneur d'arracher les dents à plusieurs têtes couronnées qui en reconnaissance m'ont remis des diplômes qui témoignent de mon savoir. En voici un qui m'a donné le shah de Perse, que j'ai délivré d'un ver solitaire de 26 mètres de long et qui le rongea. Si quelqu'un, dans l'honorable société, connaît le persan, il pourra s'en rendre compte, etc., etc. ». Le tout ponctué de coups de grosse caisse et d'éclats de cuivre. Il vendait des vermifuges, des tisanes et des poudres et arrachait des dents. C'était avant l'invention des daviers: on servait de clefs formant levier et on faisait sauter d'un coup les plus grosses molaires, avec parfois un petit morceau de mâchoire; la musique couvrait les hurlements du patient.

Le célèbre Bergougnan agaça quelque peu les Athois qui décidèrent de lui donner une leçon: un jeudi, alors qu'il allait commencer son boniment, on vit surgir une voiture de charlatan, trois fois grande comme la sienne, transportant une vingtaine de musiciens, armés de instruments les plus sonores. A l'avant frônaient un grand charlard, on ne peut plus richement habillé. Et cet équipage s'arrêta exactement devant celui de Bergougnan, qui resta stupéfait.

Le nouveau venu, après que la « musique » eut tempêté, dit: « Cet homme dit qu'il est le véritable Bergougnan. C'est moi! Le seul, le vrai, l'unique, c'est moi! J'ai appris

alors que j'étais à la cour du Grand Lama, que cet imposteur venait ici vous tromper, vous duper! Sans hésiter, j'ai traversé l'Asie et l'Europe pour lui donner une leçon, j'ai quitté le Grand Lama, malgré ses supplications! J'étais attendu à Moscou par l'Empereur, à Berlin par le roi de Prusse: je suis venu directement à Ath pour démasquer ce traître! »

Bergougnan essaya de riposter. « En avant la musique! » Les vingt musiciens endiablés couvrirent sa voix. Pendant un quart d'heure, ce fut un combat épique entre les deux orchestres, celui de Bergougnan, moins nombreux, dut céder, et le nouveau venu reprit: « Moi! je soigne sans douleur, j'enlève les dents *silencieusement*, le malade ne sent rien, et j'ai pas besoin de musique pour couvrir les cris de douleur. Il n'y en a pas! Si quelqu'un dans l'honorable société souffre des dents, qu'il vienne sans crainte. Et, comme je veux vous montrer mon désintéressement en opposition avec l'âpreté au gain de ce monsieur, je soigne gratis! En avant la musique! » Et l'on vit monter sur la plate-forme six braves gens, la tête entourée de bandages, la joue gonflée. Avec d'énormes tenailles, dans le plus grand silence, on leur retira de la bouche d'énormes molaires... de jeunes veaux, sans qu'ils manifestent naturellement la moindre douleur. Ensuite, il parla des vers solitaires: « Ces messieurs vous font payer un produit quelconque, que vous devez absorber chez vous! Cela ne donne jamais de résultat!... Moi! le vrai, l'unique, j'opère sur place! » Quelqu'un se présenta; il lui fit boire une potion quelconque; puis, après l'avoir fait passer un instant derrière un rideau; il retira du pied de son pantalon une cinquantaine de mètres de cordonnet que, de loin, on pouvait prendre pour un gigantesque ténia. Enfin, il guérit instantanément d'affreuses douleurs d'estomac, des rhumatismes, etc...

Les compères eurent d'ailleurs beaucoup de mal à empêcher de véritables malades de monter sur la voiture pour se faire soigner par ce merveilleux guérisseur.

Bergougnan essaya bien encore de réagir, mais la musique et le bruit du public le firent taire, puis plier bagage. Il partit, honteux, furieux, accompagné par toute la marmaille d'Ath et on ne le revit plus jamais.

JEUX DE PATIENCE ET JEUX D'ESPRIT

Résultats du n° 6: **SILHOUETTE**

ANIMAL. Nombre de concurrents ont formé, avec les fragments du n° 6, toute une légion de bergougnans qui témoignent, à tout le moins, de leur féconde ingéniosité. Voici les noms de ceux qui ont reconstitué la silhouette de l'éminent: Henri Haine, de Binche; Albert Gérard, Tirlemont; J. Creveliers, Ixelles; M^{lle} Henquin, Evreux; Pierre Stacquet, Liège; Robert Weyenbergh, Schaerbeek, et Georges De Cnop, Hoeylaert.

N° 7. — **MOTS EN LOSANGE**
(SOLUTION)

B
 R O C
 S E N A T
 R E C A L É E
 B O N A P A R T E
 C A L A B R E
 T E R R E
 E T E
 E

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 31 janvier.

N° 8. — **CHARADE**

Tout-puissant, mon dernier
 Fait grandir mon premier,
 Conclure mon entier
 Puis mourir mon premier
 En rompant mon entier.

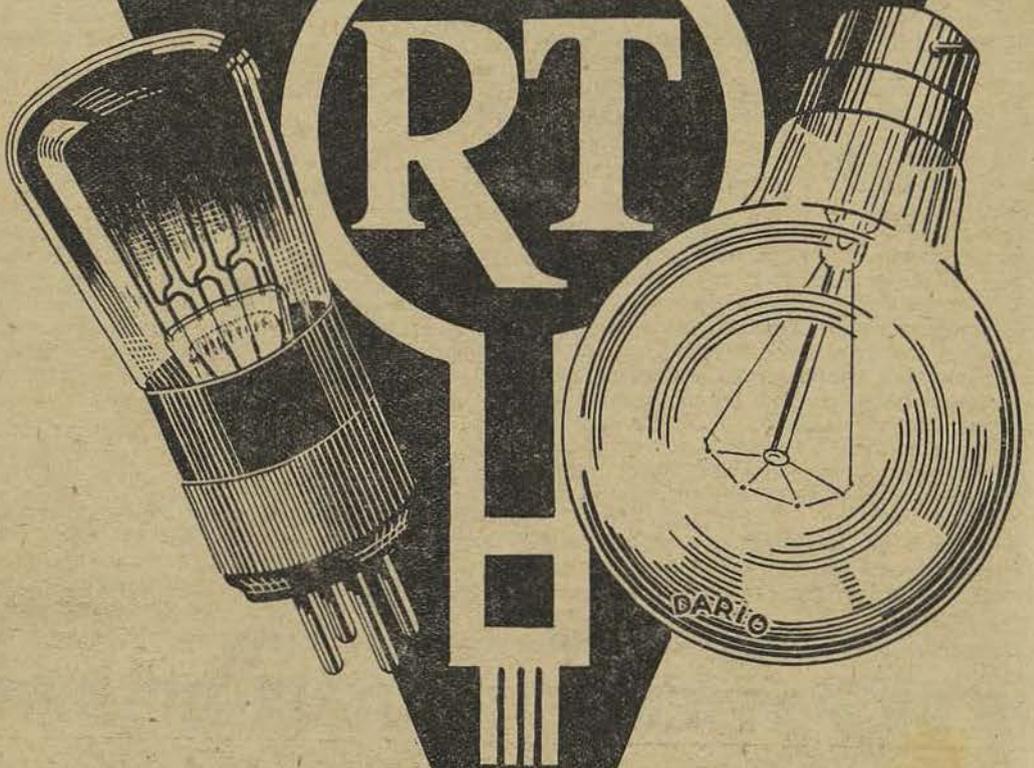
LES REPONSES DOIVENT PARVENIR AUX BUREAUX DU « POURQUOI PAS? », 8, RUE DE BERLAIMONT, AVANT LE LUNDI A MIDI.

LES CONCURRENTS DEVRONT ECRIRE LES MOTS: « CONCOURS DE DEVINETTES » SUR LE COIN SUPERIEUR DE GAUCHE DE L'ENVELOPPE. LE NOM ET L'ADRESSE DOIVENT ETRE INSCRITS SUR LA REPONSE MEME ET NON SUR L'ENVELOPPE.

LES MEILLEURES LAMPES



DARIO



T.S.F

ÉCLAIRAGE

Fabrication

RADIOTECHNIQUE

NOMENCLATURE DE LA SERIE INCOMPARABLE DES LAMPES

DARIO

T. S. F. ET
ECLAIRAGE

ADRESSEE GRATUITEMENT PAR :

LA RADIOTECHNIQUE, 69^A, rue Rempart-des-Moines, BRUXELLES